



FEMINISTE 101

LA TROUSSE D'ANIMATION



FONDATION
FILLES D'ACTION
GIRLS ACTION
FOUNDATION

TABLE DES MATIÈRES

5 Remerciements aux collaboratrices

7 À propos de la fondation filles d'action

8 Les principes de l'approche de filles d'action

10 Le projet Féministe 101

12 Présentation de la trousse d'animation

13 Introduction à notre approche

13 L'éducation populaire

20 L'analyse féministe intégrée

23 Section pour les animatrices

23 La planification d'un atelier

28 Offrir son atelier aux écoles et aux organismes

31 L'animation d'un atelier

47 Comment utiliser cette ressource

57 Activités d'éducation populaire

57 Brises glaces

62 Réflexion individuelle

68 Activités sur les stéréotypes

73 Débats / discussion

81 Les femmes et les médias

88 Projets d'art

97 Ressources complémentaires pour les animatrices

97 L'analyse anti-oppression

102 Formations supplémentaires

104 Autres lectures recommandées

107 Ressources complémentaires pour les participantes

107 Introduction à un mouvement : Le féminisme

113 Les contributions du mouvement féministe pour les droits des femmes au Canada

118 Mythes et stéréotypes sur les féministes

123 Fiches thématiques

127 Formations supplémentaires sur le mouvement des femmes et le féminisme

134 Répertoires d'organismes

147 Glossaire

153 Références

REMERCIEMENTS AUX COLLABORATRICES

Coordination du projet : Adeline Beaudoin

Rédaction et compilation du contenu :

- Guide d'animation : Adeline Beaudoin
- Guide de ressources complémentaires : Marie Éline Larochelle et Adeline Beaudoin

Soutien à la compilation, à la rédaction et à la révision : Carina Foran, Valérie Plante

Mise en page et conception graphique : Maria Frangos

Révision linguistique : Félix Cauchy Charest, Zone cible communications

La Fondation filles d'action tient à remercier toutes les participantes du projet « **Féministe 101** » qui ont mis à contribution leur temps, leurs idées et leur expérience pour créer une boîte à outils qui touche les réalités des filles et des jeunes femmes.

Merci pour votre engagement, pour votre partage, pour votre créativité et pour votre inspiration!

Participantes du projet :

Coralie Boudreault
Ajà Besler
Héloïse Chartrand
Priya Chundunsing
Kimberly Jean-Pharuns
Élise Lanthier-Brun
Julie Lalonde
Geneviève Latour
Isabelle N. Miron
Marie-Pier Martin
Geneviève Morand
Stéphanie Souillé

À PROPOS DE LA FONDATION FILLES D'ACTION

La Fondation filles d'action est un organisme de bienfaisance national qui inspire et soutient le leadership et le renforcement du pouvoir d'agir des filles et jeunes femmes partout au Canada. Bien ancrés dans les réalités des filles et basés sur des recherches établies, nos programmes abordent les thèmes de la prévention de la violence, du racisme, de l'engagement citoyen, de l'éducation par les arts, des choix de vie sains et de la santé sexuelle.

Nos programmes innovateurs mettent l'accent sur l'acquisition de nouvelles connaissances et aptitudes tout en combinant l'expression créative au dialogue et à l'action. En développant des programmes locaux pour les filles et les jeunes femmes, le réseau national de Filles d'action consacre ses énergies à sensibiliser et à mobiliser la population dans le but d'éliminer la violence et la discrimination.

À **Filles d'action**, nous voulons que chaque personne ait accès aux ressources et au soutien dont elle a besoin pour faire profiter le monde de son plein potentiel et participer activement à la vie en société. Nos activités contribuent à développer l'estime de soi des participantes, leur esprit critique, leurs capacités à communiquer avec les autres ainsi que leur esprit d'engagement citoyen.

En stimulant, partout au Canada, le développement d'un mouvement de jeunes femmes et d'organismes engagés, nous imaginons une nouvelle génération déterminée à créer un monde de paix et de justice.

Filles d'action a été fondé en 1995. Au départ, notre organisme offrait des programmes aux filles et aux jeunes femmes de la région d'Ottawa où nous étions installées. Nous avons beaucoup appris en y développant notre organisme. Le contact avec des initiatives semblables ailleurs au Canada nous a encouragées à partager le fruit de notre travail. Depuis, nous avons grandi et sommes devenues un organisme pancanadien. Nous continuons donc de créer des programmes pour les filles à Montréal, mais nous coordonnons aussi un réseau national d'organismes qui offrent des programmes pour les filles partout au Canada.

Quatorze ans plus tard, Filles d'action est venu combler un manque dans l'éducation des filles à travers le pays en devenant un organisme-phare pour les filles et les programmes qui leurs sont dédiés.

LES PRINCIPES DE L'APPROCHE DE FILLES D'ACTION

Notre approche unique est articulée autour de cinq grands principes :

1. L'éducation populaire/critique

L'éducation populaire est un modèle éducatif qui part de l'expérience personnelle pour ouvrir la voie à l'action collective. Contrairement à l'éducation hiérarchique traditionnelle où des expert-e-s possèdent la connaissance, l'éducation populaire est fondée sur l'idée que chaque personne est une experte et que l'apprentissage n'est pas un processus qui va « du haut vers le bas ». En validant les connaissances tirées du vécu, l'éducation populaire implique l'individu et renforce son pouvoir d'agir en faveur du changement collectif. L'approche de **Filles d'action** favorise les processus d'éducation critique et populaire élaborés autour de la reconnaissance des compétences des filles et invite ces dernières à être les expertes de leur propre vie.

2. L'analyse féministe intégrée

L'analyse féministe intégrée reconnaît et prend en compte les conséquences multiples et interreliées des politiques et des pratiques sur différents groupes de femmes en raison de leur race, leur classe sociale, leurs aptitudes, leur sexualité, leur identité de genre, leur religion, leur culture, leur statut (d'immigrante, de réfugiée, etc.). Ce cadre d'analyse reconnaît la diversité des expériences vécues par les filles et les femmes dans les multiples sphères de leur vie. **Filles d'action** remarque que cette position critique aide à bâtir des solidarités entre les jeunes femmes au sein des communautés. La reconnaissance de l'unicité des expériences personnelles et des multiples perspectives historiques qui les influencent est essentielle au développement des relations et ultimement, permet la mobilisation en faveur du changement social.

3. L'action sociale et le changement

Nous croyons que l'action individuelle et collective peut contribuer au changement social et que la combinaison des actions positives crée un monde socialement plus juste. Notre approche de la justice sociale tient compte du contexte; elle développe et défend des alternatives enracinées dans les réalités des jeunes femmes. En travaillant en faveur de la justice sociale, l'approche de **Filles d'action** favorise la transformation des structures et cadres sociaux

existants. L'action sociale et le changement s'accomplissent en partageant des expériences semblables et diverses, en démystifiant des enjeux sociaux par l'éducation ainsi qu'en encourageant et en soutenant la pensée critique et les stratégies de vie axées sur l'action.

4. Les forces des filles avant tout

En travaillant dans une perspective positive qui met en relief les atouts, les capacités, les réalités et les expériences propres aux filles, l'approche **Filles d'action** s'inspire de leurs forces et puise dans les ressources communautaires. Les filles, au lieu d'être définies comme bénéficiaires passives, sont perçues comme point de départ de toute action menée avec et pour elles. Elles sont encouragées à développer leurs propres compétences dans le cadre d'un processus politique orienté vers l'action collective au sein de la communauté. Tout en reconnaissant que les filles se heurtent à des obstacles structurels qui ne se limitent pas au racisme institutionnalisé, à la pauvreté, à l'homophobie ou à d'autres formes de violence personnelle et structurelle, cette approche se fonde sur leurs forces et suscite la réflexion sociale, politique et économique, dans une perspective critique.

5. Approche organique

L'approche de **Filles d'action** est continuellement soumise aux commentaires et aux idées des jeunes femmes. Autant en matière d'organisation que de programmation, notre travail est influencé par des cycles fluides d'apprentissage, de réflexion, de recherche, de pratique et d'évaluation. Nous nous engageons à nous adapter constamment aux réalités changeantes des filles et des jeunes femmes afin que notre travail leur paraisse significatif.

LE PROJET FÉMINISTE 101

Historique

Féministe 101 est né d'un désir d'offrir aux jeunes femmes des moyens de mieux cerner le mouvement féministe, de comprendre ses enjeux et d'y adhérer.

Au cours d'un forum organisé par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne en mars 2007, un petit groupe de jeunes femmes se sont mises à parler avec ferveur de leur réalité en tant que jeunes féministes, de leurs préoccupations face aux préjugés associés au féminisme et des luttes à poursuivre. De toutes ces discussions est ressorti un élément central : l'importance d'éduquer.

C'est afin de répondre à ce besoin que **la Fondation filles d'action** a mis sur pied le projet Féministe 101 et a pris en charge la création d'un outil d'éducation populaire pour démystifier le féminisme.

Présentation du projet

La boîte à outils Féministe 101 est le résultat d'une réflexion collective effectuée par une dizaine de jeunes femmes à travers le Canada. Dans les derniers mois, les participantes du projet Féministe 101 se sont rencontrées par le biais de rencontres téléphoniques afin de déterminer le contenu de la trousse d'outils. De ces rencontres est ressorti le besoin de créer différents outils afin d'aborder le féminisme.

La boîte à outils inclut :

Une trousse d'animation : Un guide s'adressant aux animatrices afin de leurs fournir des moyens d'aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes.

Un fanzine : Un petit magazine qui s'adresse aux filles et aux jeunes femmes et qui nous parle de leur vision du féminisme, à travers le Canada.

Un site internet : Une page internet pour les animatrices et les participantes des ateliers qui visent à échanger nos opinions sur le féminisme et à obtenir des ressources afin d'alimenter notre réflexion.

Féministe 101 souhaite inscrire le féminisme canadien dans un contexte historique et politique, informer sur les réalités et les enjeux du féminisme, tel que vus et vécus par les filles et les femmes d'aujourd'hui, questionner les préjugés face au féminisme, susciter des débats entre les jeunes et les engager dans des dialogues.

Notre souhaitons que la boîte à outils Féministe 101 devienne un outil de références dans différents milieux tels que les écoles secondaires et les organismes travaillant auprès des filles et des jeunes femmes.

L'importance de parler du féminisme au quotidien

Encore aujourd'hui, il est important d'aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes. Le féminisme est un concept encore parfois mal compris, la compréhension du féminisme consiste à amener les filles et les jeunes femmes à comprendre ce qu'est l'égalité pour les femmes. Par exemple, comprendre ce que l'égalité signifie entre les femmes, entre les femmes et les hommes, entre les femmes et la société, entre les femmes et les institutions etc.

Les femmes expérimentent encore aujourd'hui différentes formes de discrimination basées sur le genre, leur race, leur statut économique, sur leur orientation sexuelle, etc. Il est important de faire prendre conscience aux filles et aux jeunes femmes que certaines inégalités persistent toujours. Il est important d'éduquer les filles et les garçons sur la construction sociale de la féminité et de la masculinité afin de leur faire prendre conscience de l'impact des différences de genre. De là l'importance de discuter des différentes formes d'oppression qui existent toujours dans notre société telles le sexisme, le racisme, l'homophobie, l'hétérosexisme, etc.

Malgré les acquis qui ont été réalisés, il est important de poser un regard sur les gains qu'il nous reste à acquérir afin d'éliminer les oppressions auxquelles font face les femmes.

L'objectif du projet Féministe 101 est d'amener les filles et les jeunes femmes à comprendre les oppressions auxquelles font face les femmes et réfléchir à des façons d'agir pour mettre fin à ces discriminations. Nous souhaitons que cette boîte à outils contribue à leur faire prendre conscience de leur pouvoir d'agir et à provoquer des changements face à la représentation et au traitement des femmes dans notre société.

La tenue d'ateliers dans les écoles et les organismes est un moyen essentiel à cette transformation sociale.

PRÉSENTATION DE LA TROUSSE D'ANIMATION

La trousse d'animation Féministe 101 cherche avant tout à fournir des outils d'animation aux personnes désireuses de démystifier le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes. Elle cherche à proposer des activités accessibles et amusantes adaptées aux besoins des filles et des jeunes femmes pour aborder les oppressions auxquelles font face les femmes aujourd'hui dans notre société.

Contenu de la trousse d'animation

1) Introduction à notre approche (p.13 à 27)

Cette section vise à introduire deux des cadres d'analyse qui sont à la base de l'approche de **Filles d'action** : l'éducation populaire et l'analyse féministe intersectionnelle. Les animatrices peuvent s'y référer avant de planifier et animer leur atelier.

2) Section pour les animatrices (p. 28 à 62)

Cette section vise à offrir des outils aux animatrices pour la préparation et l'animation d'un atelier. La première partie de cette section des moyens pour planifier un atelier. La seconde partie est consacrée à l'animation d'un atelier. Elle aborde des thèmes allant de la préparation de l'espace au rôle de l'animatrice et de la dynamique de groupe à la confidentialité.

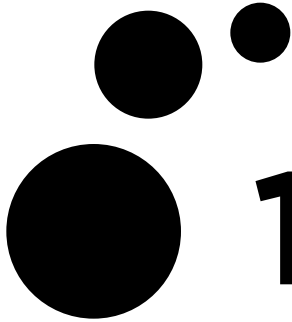
3) Section des activités d'éducation populaire (p.63 à 106)

Cette section présente des activités d'éducation populaire qui proposent différentes façons d'aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes. Cette section permet également de soutenir les animatrices dans la planification de leurs ateliers. Il est possible de créer des ateliers diversifiés à partir des activités proposées.

4) Section des ressources complémentaires (p.107 à 178)

La section des ressources aborde deux aspects bien distincts. Dans un premier temps, elle offre des informations complémentaires aux animatrices désireuses de développer leurs connaissances sur l'analyse anti-oppression.

La deuxième partie de cette section offre des ressources pour les animatrices ainsi que pour les filles et les jeunes femmes participant aux ateliers. Elle présente différents types de ressources qui peuvent être transmises aux participantes ou qui peuvent être consultées par les animatrices pour alimenter leur réflexion. On y retrouve des fiches thématiques abordant des questions telles que les courants féministes et les stéréotypes ainsi que des suggestions de sites Internet et d'articles. Elle contient également une banque d'organismes s'adressant aux filles et aux jeunes femmes, qui sont classées en fonction des différentes provinces.



1 INTRODUCTION À NOTRE APPROCHE

Dans cette section:

- + **L'éducation populaire**
- + **L'analyse féministe intégrée**

Cette section vise à introduire deux des cadres d'analyse qui sont à la base de l'approche de **Filles d'action** : l'éducation populaire et l'analyse féministe intégrée. Les animatrices peuvent s'y référer avant de planifier et animer leur atelier.

L'ÉDUCATION POPULAIRE

L'éducation populaire est une approche éducative qui tend à examiner collectivement les expériences quotidiennes, d'un point de vue critique, et à faire valoir l'organisation de mouvements sociaux luttant contre les injustices dans une perspective politique de défense des intérêts des marginalisés.

-Paulo Freire

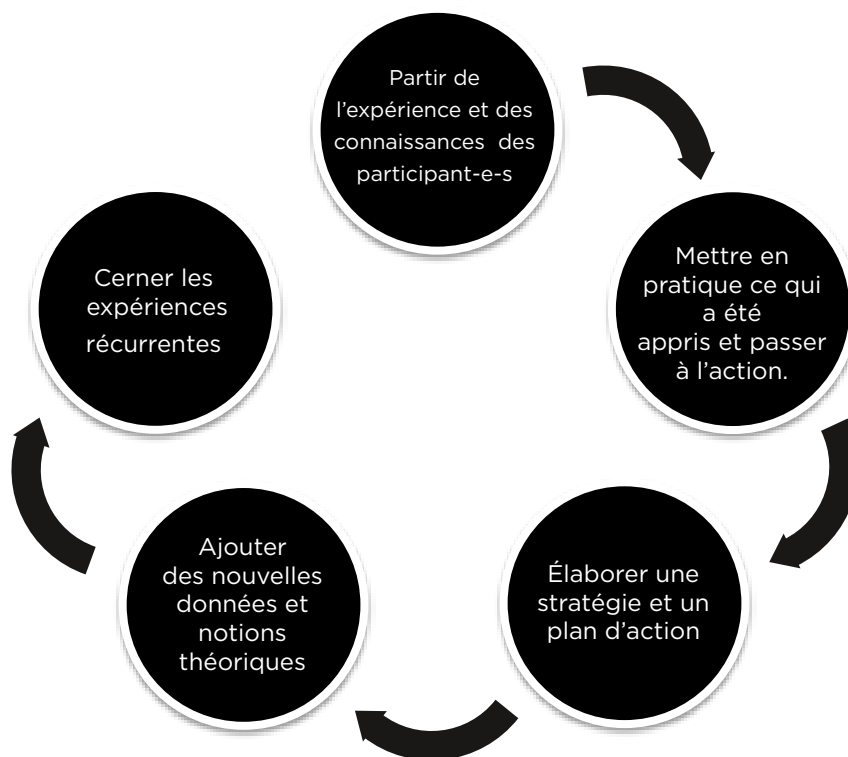


L'éducation populaire provient d'Amérique latine, où le terme « populaire » signifie « du peuple ». L'éducation populaire se réfère donc, littéralement, au processus par lequel les gens apprennent les uns des autres, se transmettent mutuellement des connaissances sur les enjeux importants dans leurs vies et s'approprient collectivement ces notions pour s'organiser en faveur de la justice sociale.

L'éducation populaire n'est pas un processus ou une méthode figée, avec des étapes à suivre à la lettre. Il s'agit plutôt d'une approche de réflexion collective où l'on cherche ensemble les moyens d'améliorer nos conditions d'existence et d'agir positivement dans nos vies et dans le Monde. Ce processus dynamique d'action et de réflexion doit dépasser le cadre des ateliers pour s'immiscer dans la vie de tous les jours. L'éducation populaire est un modèle qui s'inspire des expériences individuelles pour tendre vers l'action collective.

Voici, ci-dessous, le modèle en spirale auquel on réfère généralement pour illustrer cette approche.

FIG 1. LE MODÈLE EN SPIRALE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE





Les différents aspects du processus (partir de l'expérience et des connaissances des participantes; cerner les expériences récurrentes; ajouter de nouvelles données ou notions théoriques; élaborer une stratégie et un plan d'action; et mettre en pratique ce qui a été appris) sont autant d'étapes à considérer dans la planification de votre atelier.

Les principes de l'éducation populaire :

1) Partir de l'expérience et des connaissances des participantes :

Le cœur de la spirale de l'éducation populaire consiste à « partir de nos réalités », c'est-à-dire de l'expérience et des connaissances des participantes. À cette étape, chacune des filles du groupe se situe par rapport à son identité, ses intérêts, ses connaissances et sa conscience des enjeux qui touchent les filles. Il s'agit du début d'un processus articulé autour d'activités visant à mieux se connaître et d'histoires sur ce qui compte pour nous (par exemple, partager des expériences communes aux filles). À cette étape du processus, on se concentre sur les différentes expériences et connaissances des participantes en plus d'établir un cadre qui permet au groupe de se créer un espace (plus) sécuritaire et de tisser des liens de solidarité avec des alliées plutôt que de créer des rapports de compétition.

2) Chercher des expériences récurrentes

L'écoute active est un aspect important du rôle d'animatrice. Celle-ci doit être capable de reconnaître, au-delà des témoignages individuels des participantes, les points communs qui lient leurs expériences respectives.

Pour l'animatrice, la recherche d'expériences récurrentes consiste à poser des questions qui aideront le groupe à explorer les liens entre différents enjeux. En fait, l'analyse des corrélations est au cœur de cette démarche: les liens entre l'expérience d'une fille et celle d'une autre, d'une part, et, d'autre part, les liens qui existent entre ces expériences et les attentes familiales, l'influence des pairs et, à un autre niveau, les conditionnements sociaux, scolaires, culturels et médiatiques.

Selon notre expérience, la reconnaissance des thèmes récurrents dans le vécu des participantes et l'exploration de ces thèmes doivent être au cœur des ateliers s'adressant aux filles. En tant qu'animatrice, vous devez être à l'écoute des tendances qui se dégagent des intérêts des filles, des thèmes qui piquent leur curiosité et des enjeux qui leur donnent le goût d'agir. Il se peut que vous ayez parfois à lire entre les lignes et à être attentive aux questions tacites que les participantes n'osent pas poser.



Une fois que vous aurez cerné les expériences récurrentes, vous serez en mesure de planifier des ateliers qui répondent aux besoins émergents.

Voici quelques pratiques qui vous aideront à établir des liens entre ces divers éléments.

Le retour sur les activités : approfondir les apprentissages

Les activités et les expériences communes sont des éléments essentiels de tout programme pour filles. Le but d'animer une discussion de retour suite à une activité ou une expérience est d'approfondir les apprentissages des participantes. L'animation de ce type de discussion est aussi importante que l'activité elle-même. Selon nous, certaines questions sont utiles lors de l'animation d'une discussion de retour sur les activités : les questions « Quoi? », « Et alors? » et « Et maintenant? » peuvent aider à alimenter la discussion.

Quoi?

À cette étape-ci de la discussion, vous cherchez à jeter un peu de lumière sur ce qui s'est passé. Chaque participante aura une perception différente de ce qui a été remarquable ou important et la question « Quoi? » donne l'occasion aux filles de partager ces perspectives. Vous pouvez en apprendre beaucoup sur les participantes de votre groupe en répondant ensemble à la question « Quoi? ».

Questions à poser à cette étape :

- Comment était l'activité ou l'expérience?
- Qu'avez-vous remarqué ou observé?
- Quel est l'aspect de l'activité ou de l'expérience qui vous a semblé le plus difficile?
Quel était l'aspect le plus facile?

Et alors?

« Quoi? » s'enchaîne rapidement avec « Et alors? ». À cette étape de la discussion, les filles expriment ce qu'elles pensent, ressentent ou retiennent au sujet de l'activité ou de l'expérience.

Questions à poser à cette étape :

- Qu'avez-vous appris?
- Cette activité ou expérience a-t-elle été importante pour vous? Pourquoi?
- L'activité ou l'expérience met-elle de nouvelles réalités en lumière? Lesquelles?
- Et alors ? Que signifie cette expérience pour vous? Dans votre vie?

Et maintenant?



Cette dernière étape se penche sur les apprentissages qui peuvent être mis en pratique au-delà de l'activité ou de l'expérience.

Questions à poser à cette étape :

- Comment comptez-vous mettre en pratique ce que vous venez d'apprendre? Quels sont vos buts?
- Quelles étapes devrait entreprendre le groupe? Quelles étapes devriez-vous entreprendre personnellement?

Poser des questions qui favorisent la pensée critique

Un moyen simple d'interrompre ou d'intervenir dans une conversation informelle, d'en faire un moment significatif et de favoriser la pensée critique est de poser beaucoup de questions. Nous faisons toutes sortes de suppositions pour en arriver aux opinions que nous avons sur la vie, sur ce qui compte pour nous et sur comment les choses « devraient être ». Faire parler les participantes en leur posant des questions qui font appel à leur sens critique peut contribuer à dégager des expériences récurrentes et vous permettre de cerner ce qui pique vraiment la curiosité des filles. Ces intérêts et points communs sont autant de thèmes possibles à aborder plus tard en atelier.

En tant qu'animatrice, vous avez intérêt à vous questionner vous-même, à être transparente en ce qui concerne votre propre processus d'apprentissage et à partager vos questionnements avec les filles.

Des questions qui encouragent la pensée critique :

- Pourquoi?
- Où as-tu appris cela?
- Quand y as-tu pensé pour la première fois?
- Posez des questions évidentes pour ébranler les préjugés. Exemple : « Quand as-tu réalisé que tu étais hétérosexuelle? » (Lorsque le fait d'être gai, lesbienne ou transsexuelle est considéré « anormal »).
- Énoncer l'évidence pour questionner les préjugés. Exemple : « Une fille blanche se promenait dans la rue... » (Alors qu'habituellement, le fait d'être blanche est considéré « normal » et n'a pas besoin d'être mentionné.)

3) Ajouter de nouvelles notions : La construction des connaissances

Vous devez passer à l'étape « Ajouter de nouvelles données ou notions » de la spirale de



l'éducation populaire lorsque les filles et vous développez une curiosité particulière pour un sujet ou lorsque vous vous rendez compte que vous avez plusieurs questions sans réponses. Le plus important est que la recherche d'informations soit motivée par les filles elles-mêmes. Dans tout ce processus, les filles ne sont pas passives (et ne doivent pas être considérées comme telles). Ainsi, au lieu de répondre à votre désir de leur « enseigner » quelque chose, les connaissances que vous construirez ensemble seront pertinentes à l'expérience des filles. De cette manière, l'éducation populaire fonctionne depuis une perspective positive, en faisant confiance aux aptitudes et à l'ingéniosité des filles, ainsi qu'à leur capacité à poser de bonnes questions.

À ce stade, les filles sont activement encouragées à développer leurs propres connaissances, dans un processus politique portant vers l'action collective dans la communauté. Nous croyons qu'il est important d'adopter une approche misant avant tout sur les forces des filles, en valorisant ce que les filles savent déjà et leurs propres modes d'apprentissage. Cette approche oblige en outre à reconnaître les obstacles structurels qui nuisent aux filles dans leur courbe d'apprentissage tels que le racisme institutionnel, la pauvreté et l'homophobie et à faire valoir une perspective critique quant aux effets qu'ont ces systèmes sur l'apprentissage.

Qu'est-ce que la connaissance?

Un autre aspect central de cette étape de la spirale d'éducation populaire est la remise en question de ce que l'on considère d'emblée comme étant une source d'information crédible et valide. On voudrait souvent nous faire croire que seul-e-s les expert-e-s bardé-e-s de diplômes possèdent vraiment la connaissance et que, pour apprendre quoi que ce soit, il faut écouter ce qu'ont à dire ces expert-e-s. Par exemple, bien que les psychologues avancent des théories sur ce qui est important pour les filles ou le développement des filles, les filles doivent surtout faire confiance à leurs propres émotions; elles doivent prendre conscience de leur propre « expertise ». En fait, la connaissance se trouve à plusieurs endroits. Notre vécu alimente nos connaissances. Plusieurs sources peuvent nous offrir l'information nécessaire au développement de nos propres connaissances.

Les sources de connaissances et d'expertise existent au sein même du groupe ou de la communauté et ne sont pas à négliger. Apprendre à accéder à ces connaissances renforce le sentiment d'autonomie. Voici quelques exemples de sources:

- Les autres!
- Les mentors que les filles désirent présenter au groupe.
- Les animatrices bénévoles ou les conférencières invitées issues de la communauté.

Trouvez de l'information nouvelle à partir des questionnements et des besoins nommés par le groupe, posez des questions pour essayer de révéler les racines des situations vécues par les filles.



4) Élaborer une stratégie et un plan d'action :

L'élaboration de stratégies et la planification d'actions impliquent de penser aux possibilités qui s'offrent à vous et à votre groupe. Pour vous aider à trouver l'inspiration, pensez aux remue-méninges et à l'essai de diverses idées (par exemple, vous pouvez réfléchir à comment aborder les effets négatifs des cliques avec les filles).

Cette étape du processus, axée sur l'action, est très importante : elle est pleine d'espoir et de possibilités, et elle pousse à travailler ensemble et à développer un esprit d'équipe. C'est une étape très importante qui vous permet de vous engager dans la communauté élargie. Les filles ont l'occasion de partager leurs apprentissages et leurs prises de conscience avec leurs pair-e-s et leur communauté. La communauté du programme pour filles peut jouer un rôle important en matière de changements collectifs. Cette étape offre également aux filles l'occasion de pratiquer les habiletés acquises en matière d'expression et d'autonomie et de partager leurs réflexions et leurs idées : il s'agit d'un moment clé dans le renforcement de leur confiance personnelle et le développement de leur autonomie sociale.

5) Mettre en pratique ce qui a été appris :

La mise en œuvre des apprentissages et le passage à l'action est une étape essentielle de l'éducation populaire. Elle permet de mettre en pratique nos apprentissages afin d'apporter des changements sociaux dans notre quartier et dans nos communautés. Le passage à l'action permet d'influencer les problématiques qui affectent les conditions de vie des filles et des jeunes femmes et peuvent contribuer à l'amélioration de leurs conditions de vie. Elle peut prendre diverses formes.

Des idées d'activités axées sur l'action :

- Organisez une exposition avec les projets d'art créés par les filles sur des enjeux importants;
- Organisez un événement bénéfique pour appuyer une cause que les filles ont à cœur et en faveur de laquelle elles souhaitent agir;
- Concevez un fanzine et distribuez-le;
- Explorez avec les filles l'influence positive qu'elles peuvent avoir sur leur communauté;
- Organisez une manifestation dans la communauté autour de thèmes qui donnent envie aux filles d'agir;
- Créez une bannière et installez-la dans un endroit public;
- Écrivez des messages à la craie dans des endroits publics;
- Communiquez avec les députés de votre région et....
- Organisez une campagne de lettres
- Organisez un atelier de sensibilisation



Cela dit, il ne faut pas perdre de vue que le secret de la réussite est d'être flexible : il ne s'agit pas d'une méthode rigide à suivre étape par étape! Il ne s'agit pas d'aborder les étapes comme une progression chronologique d'activités : le modèle en spirale de l'éducation populaire nous rappelle plutôt les concepts centraux auxquels on doit porter une attention particulière tout au long du programme.

Par exemple, quand vient le temps de nourrir le processus avec de nouvelles données ou notions, il est possible que des participantes révèlent un nouvel aspect de leur expérience et que vous choisissiez d'explorer cet aspect à fond lors d'une séance portant uniquement là-dessus.

L'éducation populaire dans le cadre d'ateliers s'adressant aux filles et aux jeunes femmes

À **Filles d'action**, nous croyons qu'il est important d'approcher le travail avec les filles non pas avec l'attitude d'une personne qui possède des connaissances à prodiguer mais plutôt avec l'ouverture de quelqu'une qui désire apprendre des autres.

Si vous désirez élaborer un atelier qui s'adresse aux filles et aux jeunes femmes et qui s'appuie sur leurs expériences, les aide à mettre en perspective ce qui se passe dans leur vie et les encourage à passer à l'action pour changer le monde positivement, l'éducation populaire est vraiment la bonne approche!

Le plus important est de s'assurer que l'atelier soit développé autour des filles et de leurs expériences, de ce qui les intéresse et les passionne. Laissez-les déterminer le contenu et occupez-vous du contenant, c'est-à-dire le lieu, les ressources, le soutien et le processus. Vous pouvez vous inspirer de leurs intérêts et préoccupations pour concevoir des ateliers, mais vous pouvez aussi encourager les filles à développer elles-mêmes des ateliers qui reflètent leurs aptitudes particulières ou leurs loisirs et où votre seul rôle sera d'animer.

L'ANALYSE FÉMINISTE INTÉGRÉE

L'analyse féministe « traditionnelle » cherche avant tout à amener les femmes à prendre conscience des stéréotypes sexistes et des inégalités qui existent et qui sont fondées sur le genre. Elle met une emphase particulière sur les rôles qui ont été appris et déterminés dans la socialisation des femmes.

À **Filles d'action**, nous utilisons une approche centrée sur l'analyse féministe intégrée. Nous reconnaissons que les filles qui participent à nos programmes proviennent de contextes diversifiés en ce qui concerne leur statut socio-économique, leur race, leurs aptitudes, leur sexu-



alité, leur identité de genre, leur religion, leur culture, leur statut d'immigrante ou de réfugiée... Nous reconnaissons également que pour bâtir des réseaux de soutien et des communautés de filles, nous devons reconnaître et prendre en considération la nature multiple et inter reliée des identités diverses des filles.

Nous mettons ces idées en œuvre en travaillant dans la perspective de l'analyse féministe intégrée : nous nous efforçons de comprendre les structures de pouvoir et les enjeux systémiques ainsi que les effets qu'ont ces facteurs sur la vie des filles. Cette perspective reconnaît que les politiques et les pratiques ont de multiples impacts sur différents groupes de filles selon le pouvoir que détiennent ou ne détiennent pas ces dernières. En reconnaissant les effets du pouvoir sur les filles selon leurs contextes sociaux et leurs histoires variées, **Filles d'action** travaille à renforcer l'autonomie des filles dans le respect de leur diversité, et s'efforce de bâtir des communautés qui encouragent les filles à se mobiliser collectivement en faveur de l'action sociale et du changement.

L'importance de l'analyse anti-oppression dans le travail auprès des filles

Pour **Filles d'action** et les membres de son réseau, une approche anti-oppression implique que nous maintenions une réflexion active sur notre travail. Puisque nous travaillons dans l'un des pays les plus riches du monde, nos pratiques anti-oppression doivent tenir compte du fait que la majorité des ressources est concentrée entre les mains d'une portion relativement petite de la population. Cela signifie que le classisme, c'est-à-dire la discrimination systématique envers les membres les plus pauvres d'une communauté et le phénomène de marginalisation découlant de cette discrimination, doivent être considérés dans notre travail. Puisqu'il s'agit d'un système de croyances en grande partie fondé sur le statut économique, la race, l'âge et le niveau d'éducation, le classisme fonctionne en « classant » des groupes de personnes selon une perspective privilégiée de ce qui est « normal » ou « acceptable ».

Le travail avec les filles pour réduire l'oppression vécue dans leur vie est un processus d'apprentissage continu. Nous devons tenir compte du niveau d'apprentissage des participantes et utiliser une multitude d'approches pour partager nos connaissances. Voici quelques méthodes éprouvées :

- Utilisez une approche non-violente pour transmettre vos connaissances; il faut absolument éviter d'humilier les filles lors des périodes d'apprentissage.
- Intervenez pour dénoncer les comportements discriminatoires quand vous en êtes témoins mais faites-le d'une manière qui permet aux filles d'apprendre de l'expérience, de remettre en question leurs propres comportements et ceux des autres et d'acquérir les outils pour le faire d'une façon positive et efficace.
- Pour sensibiliser les filles aux différentes formes d'oppression, animez des ateliers sur

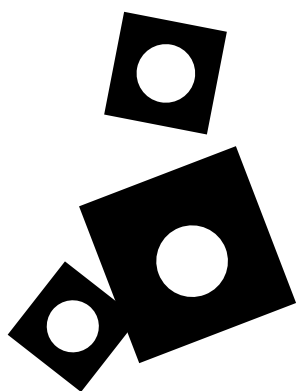


l'antiracisme, les stéréotypes de genres, la pauvreté, etc.

- Rappelez-vous que nous sommes là pour offrir aux filles des espaces pour les filles et pour elles seules.
- Ne perdez pas de vue vos propres motivations.

Quelques questions que nous pouvons poser pour évaluer si nos pratiques contribuent à surmonter, ou au contraire à renforcer, les formes intersectées d'oppression :

- Dans quelle mesure mon atelier est-il accessible?
- Dans quelle mesure l'organisme pour lequel je travaille est-il lui-même accessible?
- Quel exemple, quel modèle présentons-nous aux participantes?
- Dans quelle mesure donnons-nous accès aux filles et aux jeunes femmes à des analyses qui tiennent compte de leurs propres positions sociopolitiques de pouvoir et d'oppression?



2 SECTION POUR LES ANIMATRICES

Dans cette section:

- + **La planification d'un atelier**
- + **Offrir son atelier aux écoles et aux organismes**
- + **L'animation d'un atelier**
- + **Comment utiliser cette ressource**

Cette section vise à offrir des outils aux animatrices pour les accompagner à travers les démarches de leur projet, de la préparation à l'animation d'un atelier. La première partie de cette section aborde des moyens pour planifier un atelier et pour établir un contact avec des écoles et des organismes. La seconde partie est consacrée à l'animation de l'atelier. Elle aborde des thèmes allant de la préparation de l'espace au rôle de l'animatrice et de la dynamique de groupe à la confidentialité.

LA PLANIFICATION D'UN ATELIER

La planification d'un atelier est la première étape à réaliser avant d'être en mesure d'aller vous présenter dans les écoles et les organismes pour offrir d'animer des rencontres.

La conception d'activités d'éducation populaire

La conception d'activités d'éducation populaire est une étape essentielle du développement et de l'animation d'un atelier s'adressant aux filles. La conception et l'animation sont les deux



visages d'une même réalité : ces deux aspects doivent se compléter.

Concevoir un atelier, c'est comme commencer une nouvelle peinture sur une toile vierge : tout est possible. C'est à l'étape de la conception que vous définissez l'idée générale de votre projet d'activités. Vous pouvez décider de concevoir vos propres activités ou partir d'activités d'éducation populaires déjà existantes.

Voici quelques outils dont vous pourrez vous servir pour concevoir des activités et des ateliers en tenant compte, bien sûr, du contexte particulier des filles avec qui vous travaillez. Ce sont des indications générales qui ont pour but de vous aider à réfléchir aux questions les plus importantes.

1. Un modèle générique de plan d'atelier

Le premier outil est un modèle générique de plan d'atelier qui vous indique les éléments à considérer lors de la conception et la présentation de chaque activité comprise dans un atelier. Cet outil sert à vous rappeler constamment les raisons qui motivent votre activité et vous force à réfléchir aux moyens dont vous pouvez disposer pour l'adapter au fur et à mesure, la rendre plus facile ou plus complexe, plus courte ou plus longue, selon les besoins.



Un modèle générique de plan d'atelier



Cette activité met en valeur :

Cette activité contribue à la vision et aux objectifs du programme en :

Approche :

Durée suggérée :

Nombre suggéré de participantes :

Matériel requis :

Guide d'activité (étapes à suivre lors de l'activité) :

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

Période de retour sur l'activité :

Indicateurs de la réussite de l'activité :

Version adaptée à l'âge ou au niveau d'expérience :



2. Un plan d'atelier détaillé

Le deuxième outil est un modèle d'activité qui sert à détailler les divers éléments d'une séance d'atelier. Cet outil vous aidera à garder en tête vos objectifs généraux et à assembler une série d'activités qui respectent l'équilibre entre la pratique et la théorie, entre les activités en petits groupes, en grand groupe et individuelles et entre les activités qui exigent de grands efforts de réflexion et celles où on s'amuse, tout simplement. Cet outil vous aidera aussi à vous rappeler le matériel dont vous aurez besoin et à détailler un horaire avec des périodes attribuées à chaque partie de la séance. Vous trouverez ci-dessous une version vierge que vous pourrez utiliser pour votre planification.

Ces outils sont des modèles que nous vous invitons à recopier (ou photocopier) et à remplir. Amenez-les lors de vos ateliers! Ce manuel est rempli d'exemples d'activités, et une description complète d'atelier est insérée à la toute fin. Vous pourrez ainsi voir comment ces outils sont utilisés concrètement.



L'atteinte de l'équilibre dans la conception

Le facteur le plus important à considérer tout au long de l'atelier est l'équilibre. On peut voir cet aspect comme une dynamique entre des contraires qui sont :

- Des activités amusantes ~ De l'analyse sérieuse;
- Une discussion rapide (prendre un peu de temps pour discuter) ~ L'exploration en profondeur d'une question en particulier (prendre plus de temps);
- Orienter les activités vers les filles plus jeunes ~ Orienter les activités vers les filles un peu plus âgées.

Ce ne sont pas des pôles opposés! La conception et l'animation d'ateliers consistent à apprendre à vivre dans ces dynamiques. N'oubliez pas de toujours chercher l'équilibre entre ces éléments dans chaque activité et tout au long de l'atelier. **Cela dit, soyez aussi prêtes à modifier vos activités ou vos ateliers au fur et à mesure, restez bien attentives aux besoins changeants du groupe.**

Si vous avez bien mené l'étape de conception, vous connaissez assez bien les personnes qui se trouvent avec vous dans la pièce et vous avez une idée claire de leurs aptitudes respectives. Vous avez aussi réfléchi à l'équipement nécessaire et au temps dont vous disposez.²

OFFRIR SON ATELIER AUX ÉCOLES ET AUX ORGANISMES

Une fois que la conception de l'atelier est faite, vous êtes prêtes à aller à la rencontre des écoles et des organismes.

Certaines d'entre vous êtes déjà en lien avec ces milieux et pourrez offrir votre atelier dans le cadre d'un programme ou d'un groupe de discussion alors que pour d'autres, il faudra entreprendre des démarches pour établir un contact avec ces milieux, afin de leurs proposer l'atelier ou la série de rencontres que vous avez préparés.

Vous trouverez dans la prochaine partie des moyens pour établir un contact et pour offrir votre atelier dans les écoles et les organismes.



L'importance d'aller vers les écoles et les organismes

Aller offrir des ateliers dans les écoles et les organismes est un moyen essentiel pour rejoindre les filles et les jeunes femmes:

Ces lieux permettent de:

- rejoindre un bon nombre de participantes
- aborder des sujets qui peuvent parfois être oubliés
- transmettre des connaissances et d'amorcer des réflexions
- de donner de l'inspiration aux professeurs pour créer de nouveaux projets

Comment établir un contact avec les écoles et les organismes ?

1- Faire une liste des établissements à contacter

Commencez par faire une recherche des écoles et des organismes de votre communauté, auprès desquels vous pourriez vous adresser.

Il existe plusieurs outils auxquels vous pouvez vous référer pour faire votre recherche.

Exemples

- Répertoires d'organismes
- Sites Internet (de la commission scolaire, des organismes)
- Centres de références téléphoniques
- Regroupements d'organismes nationaux/ provinciaux

Il ne faut pas hésiter à contacter les organismes et les établissements de votre région. Ils seront en mesure de vous guider dans votre recherche et à vous référer à des endroits qui correspondent au profil que vous recherchez.

2- Établir une rencontre avec l'école ou l'organisme :

Vous pouvez maintenant contacter les écoles ou les organismes afin de prévoir une rencontre pour leurs présenter votre projet d'atelier. Il s'agit d'abord de savoir quelle est la meilleure personne à qui vous adresser pour transmettre l'information et pour organiser une rencontre.



Il existe plusieurs façons d'établir un premier contact, mais nous vous suggérons fortement de débiter par un contact téléphonique. Cela permet ainsi d'établir un contact direct avec la personne responsable, d'expliquer l'objectif de votre projet et de vérifier l'intérêt de l'établissement envers celui-ci.

Si l'établissement semble intéressé par votre projet, vous pouvez par la suite leur offrir de leur envoyer des informations supplémentaires par courriel ou par fax.

Il se peut que la rencontre ne soit pas établie dès le premier contact. Il peut arriver que l'organisme ou l'école manifeste le besoin de réfléchir à votre demande et de prendre plus amplement connaissance de votre projet. Dans une telle situation, il est important de vérifier dans quel délai vous serez en mesure de connaître leur intérêt. Nous vous encourageons également à faire un suivi avec la personne responsable pour démontrer votre intérêt et votre motivation de leur présenter votre projet, une fois le délai atteint.

Il est important de garder en tête que l'obtention d'une rencontre est un processus qui peut prendre du temps. Il est important de démontrer que votre démarche est sérieuse. Il ne faut donc surtout pas se décourager devant le refus de votre projet ou de la lenteur d'une réponse.

Lorsque vous réussissez à établir une date, il est important de vérifier avec l'établissement les informations que vous devrez leur fournir.

3- Présenter votre atelier

Il s'agit de présenter votre projet à l'équipe de travail de l'organisme ou aux professeurs ou au directeur-trice de l'école. Avant de vous présenter à l'établissement, il est très important de bien préparer votre rencontre. Il est important d'être en mesure de fournir le plan de votre atelier afin de pouvoir l'expliquer et de démontrer les objectifs que vous souhaitez atteindre. Cela peut également s'avérer utile pour expliquer le lien entre votre atelier et la mission de l'école ou de l'organisme.

Il est essentiel d'être en mesure de fournir les informations demandées par l'établissement et de pouvoir répondre aux questions qui seront soulevées. Si vous avez des ressources supplémentaires qui peuvent être utiles à votre présentation, vous pouvez également les apporter. Il peut s'agir d'un pamphlet promotionnel ou d'une lettre de soutien.

L'important est de parler de vous et de votre projet et d'évaluer de quelle façon votre projet pourrait cadrer dans l'organisme ou l'école et les différentes possibilités de travail en partenariat qui s'offre à vous. Il faut également démontrer que votre objectif est de soutenir le travail qui est déjà fait par les professeur-es et que votre collaboration n'ajoutera pas de travail aux professeur-es.



En terminant, il ne faut surtout pas hésiter de faire appel aux réseaux de ces établissements. Les organismes et les écoles sont peut être en mesure de vous identifier d'autres établissements auxquels vous pourriez vous adresser.

4- Animer votre atelier

Lorsque une entente a été établie, assurez vous d'avoir toutes les informations nécessaires:

- L'espace dont vous disposerez
- Le matériel qui vous sera fourni ou que vous devrez apporter
- Les personnes auprès de qui vous animerez

À la fin de votre projet, il est important de remercier l'établissement qui vous a accueilli. Une bonne façon peut être de remettre une lettre de remerciement à l'intention de l'école ou de l'organisme et des personnes qui vous ont soutenues dans votre démarche. Cela sera grandement apprécié et favorisera votre participation à de futurs projets.³

L'ANIMATION D'UN ATELIER

La création d'un espace

Créer un espace est essentiel. Cela ne se limite pas à trouver un lieu qui soit physiquement accessible et confortable : vous devez également faire en sorte, en tant qu'animatrice, que cet espace soit accueillant et que l'ambiance qui y règne incite les participantes à interagir avec respect quand elles s'y trouvent.

Quelques conseils sur la création d'un espace :

- Toutes les salles ne se prêtent pas nécessairement bien à un réaménagement, mais faites de votre mieux (et assurez-vous de tout remettre en place pour les personnes qui utiliseront le local après vous!);
- Pour les activités en grand groupe, assurez-vous que la salle soit disposée de telle sorte que vous pourrez vous asseoir en grand cercle et que chaque participante pourra voir et entendre toutes les autres : personne ne doit se sentir exclue!



- Pour les activités qui comportent une division en plusieurs petits groupes, assurez-vous que chaque groupe ait suffisamment d'espace et d'intimité pour faire ce qu'il a à faire. Vous pouvez utiliser des salles séparées, des couloirs, ou encore les coins opposés d'une même salle. Évidemment, assurez-vous de ne déranger personne à l'extérieur de votre groupe!
- Autant que possible, faites en sorte que les filles s'approprient l'espace en le décorant à leur goût (ex. : désignez un « mur de l'inspiration », où les filles affichent les portraits des femmes qui les ont inspirées). Il se peut que vous deviez installer et retirer vos décorations à chaque séance, mais ça vaut la peine!
- Physiquement, la collation est importante! Gardez toujours des collations santé à portée de main pour vous assurer que le niveau d'énergie du groupe reste élevé. Les repas sont aussi des occasions de rassemblement et de partage.

Le rôle de l'animatrice

Le rôle de l'animatrice est très particulier et comporte de nombreux aspects. Voici quelques facteurs à considérer :

- En tant qu'animatrice, vous ne voulez pas jouer le rôle de l'enseignante (sévère et à cheval sur les règlements) mais d'un autre côté, vous ne pouvez pas être comme n'importe quelle fille du groupe (vous avez un rôle particulier à jouer et n'avez pas peur que les filles ne vous aiment pas pour cela). Une bonne façon de voir les choses est d'accepter la responsabilité de créer et d'entretenir pour les filles un espace où elles pourront grandir en sécurité. Cela implique de diriger le processus et de faire votre possible pour assurer (et imposer si nécessaire) la sécurité physique et émotionnelle de toutes les participantes. Sachez créer un espace où l'atmosphère générale ne dépend pas uniquement de vous.
- L'apprentissage se fait dans les deux directions entre l'animatrice et les participantes d'un programme. Soyez humble quant à ce que vous ignorez et soyez ouverte quant à ce que vous pouvez apprendre.
- Il est important que vous assumiez la responsabilité de vos propres apprentissages, que vous soyez informée sur les enjeux et que vous preniez l'habitude de développer votre propre analyse. Cette approche active servira de modèle aux filles et stimulera leur curiosité!
- Répondez positivement quand une fille dit qu'elle ne comprend pas le sens d'un mot ou d'une expression. Reconnaissez le courage qu'il faut pour se mettre dans une telle position de vulnérabilité.



- Reconnaissez que votre rôle peut déborder de l'atelier, notamment en ce qui concerne la résolution de conflit. Les animatrices doivent parfois intervenir pour créer des conditions favorables à la réconciliation et ainsi permettre la poursuite de l'atelier.⁴

Les limites du rôle de l'animatrice

On peut dire que l'accueil, le soutien et les connaissances qu'offrent les animatrices sont les éléments les plus importants dans un atelier qui s'adresse aux filles. Voici d'autres éléments dont les filles ont besoin :

- Du soutien personnel;
- Un sentiment de sécurité;
- Du temps pour s'exprimer, dans le cadre de discussions réconfortantes et de relations positives;
- De programmes qui encouragent des rapports de confiance et d'interdépendance avec les femmes qui jouent un rôle dans leur vie;
- De mentors dont l'expérience reflète ce qu'elles-mêmes vivent.

Les animatrices apportent avec elles plusieurs de ces éléments simplement par leur présence et par les efforts qu'elles investissent à créer un rapport positif avec les filles du groupe. Dans la mesure où l'objectif est d'aborder avec elles les enjeux importants dans la vie des filles, l'instauration d'une telle relation de confiance est essentielle.

Cependant, ceci peut parfois s'avérer épineux : comment en effet s'approcher suffisamment des filles sans pour autant devenir « juste une autre amie »? Que faire si l'une des filles vous révèle des renseignements vous incitant à croire qu'elle a besoin d'aide? Allez-vous trahir la confiance qu'elle a placée en vous? Comment éviter d'avoir des favorites au sein du groupe?

Il est essentiel d'établir des limites. Vous devez quand même réfléchir à ce que vous choisissiez de partager avec elles et vous assurer que les histoires que vous partagez servent à projeter un modèle positif de résolution de problèmes. Assurez-vous aussi que vos interventions soient faites dans le meilleur intérêt des filles et que vous ne succombiez pas à votre propre besoin de vous confier.

Vous êtes leur guide, leur modèle et aussi une figure d'autorité. Bien qu'à plusieurs égards, votre programme soit conçu sur un modèle non hiérarchique, c'est quand même vous qui en êtes responsable. Les participantes s'attendent à ce que vous les meniez à travers ce processus avec sagesse et équité, que vous fixiez des limites lorsque cela est nécessaire et que vous fassiez en sorte que l'expérience reste sûre.



En tant qu'animatrices, nous devons respecter nos propres limites lors de ces situations et orienter les participantes vers les ressources existantes dans la communauté. Nous avons la responsabilité de connaître ces ressources et de les mettre à la disponibilité des participantes.⁵

Dynamique de groupe et gestion de conflits

Il existe plusieurs théories sur le fonctionnement des groupes. La théorie exposée ici parle de formation, de débats, de normalisation, de performance et de conclusion. Nous croyons qu'il s'agit d'une bonne façon d'aborder la responsabilité des animatrices en ce qui concerne les dynamiques de groupe ainsi que l'anticipation et la résolution de conflits.

Même si le modèle exposé ici tient pour acquis que le groupe progressera régulièrement d'une étape à l'autre, l'expérience nous enseigne que les choses se déroulent souvent autrement. Comme pour le modèle en spirale de l'éducation populaire, le processus est organique : on passe d'une étape à l'autre, puis on revient en arrière, puis on passe à une autre étape, sans régularité. Ce qu'il faut retenir, c'est que, peu importe où votre groupe se trouve dans le processus, tout est normal. D'une manière ou d'une autre, c'est le processus lui-même qui vous donne l'énergie et les moyens de travailler!

La formation d'un groupe

À ce stade, alors que le groupe commence à peine à se réunir, la cohésion dépend surtout de l'animatrice. Les filles s'attendent naturellement à ce que vous les guidiez et elles auront inévitablement une foule de questions à vous poser. Si vous prévoyez effectuer une série de rencontres avec vos participantes, c'est à ce stade que vous devriez définir ensemble une entente de groupe. Respectez vous-même ces ententes et n'ayez pas peur de les faire respecter. Ne vous étonnez pas de constater que les filles essaient de vous mettre à l'épreuve. Ça n'a rien de personnel : elles vous jaugent, tout simplement.

Comment reconnaître les filles qui ne s'impliquent pas :

- Gardez l'oeil ouvert pour celles qui se découragent facilement;
- Avec les filles qui sont particulièrement discrètes, il est important de respecter la distance qu'elles souhaitent garder, mais il faut aussi évaluer si elles sont en mode d'écoute active ou si elles sont complètement inattentives, ou même en mode de résistance;
- Utilisez les commentaires émis naturellement par les participantes pour aborder les questions;



-
- Si aucun commentaire n'est émis, parlez en tête-à-tête avec les filles qui semblent moins impliquées afin d'avoir une meilleure idée de leur expérience au sein du groupe. Peut-être préfèrent-elles écouter plutôt que parler? Peut-être sont-elles préoccupées par autre chose? Peut-être sont-elles tout simplement habituées à communiquer d'une façon qui vous est peu familière? Vous devrez alors penser à modifier un peu votre style d'animation pour vous assurer de ne pas les exclure;
 - Encouragez-les par du renforcement positif;
 - Travaillez en tête-à-tête avec les filles qui ont de la difficulté à s'impliquer et qui ne répondent pas au renforcement positif;
 - Utilisez une boîte de suggestions pour permettre aux filles de s'exprimer discrètement et de façon anonyme;
 - Évitez d'employer un langage abstrait ou trop compliqué. Cela peut faire en sorte qu'elles hésitent à participer aux discussions.

Débats

Au fur et à mesure que les membres du groupe apprennent à se connaître, certaines filles essaient parfois de prendre le rôle de leader. Il arrive que des cliques se forment et que des luttes de pouvoir émergent.

- Efforcez-vous de rester le plus neutre possible et assurez-vous que l'espace reste ouvert à toutes.
- Reconnaissez que les actes de défiance contre les ententes de groupe ne sont probablement pas malveillants : les filles ne font que tester les limites et affirmer leur individualité.
- Faites tout ce que vous pouvez pour reconnaître les talents particuliers de chaque participante et donnez leurs l'occasion d'en faire usage.
- Laissez les émotions s'exprimer et prenez le temps de résoudre les conflits quand ils émergent.

Ne vous inquiétez pas si cela vous fait dévier du déroulement de l'atelier que vous aviez prévu : ce sont des occasions d'apprentissage inestimables.

Réduire les tensions entre les cliques



- Changez la position des filles les unes par rapport aux autres dans l'espace. Par exemple, assoyez-vous entre elles ou faites-les participer à des jeux physiques (comme la chaise musicale ou la danse) qui les encouragent à s'amuser ensemble.
- Séparez les filles en paires pour certaines activités, afin de diviser les cliques, même si les filles rechignent à l'idée.
- Apportez des activités où les filles doivent se concentrer sur un objectif commun.

Normalisation

À ce stade du processus, les participantes commencent à être habituées à travailler ensemble dans le respect de l'entente de groupe. Les rôles et les responsabilités sont établis et acceptés. Les filles ont trouvé un bon rythme de travail et elles ont du plaisir à être ensemble, même si elles ne sont pas toujours d'accord sur tout. L'animatrice veille à la bonne entente et encourage les filles à prendre leur place au sein du groupe.

Performance

À ce stade, le groupe a atteint un bon niveau d'autonomie et peut accomplir beaucoup de choses sans sollicitation de la part de l'animatrice. Ne vous accrochez pas au rôle de leader : vous êtes un élément précieux de l'équipe et vous pouvez toujours soutenir le leadership émergent, en douce, en participant activement, en encourageant et en suggérant. Des mésententes se produisent encore à l'occasion, mais elles sont désormais résolues positivement par le groupe : les changements nécessaires sont maintenant imaginés et mis en place par le groupe.

Conclusion

La conclusion survient quand le groupe se défait. Cela peut se produire à plusieurs reprises au sein d'un groupe lorsque des membres y entrent ou en sortent. À chaque changement de configuration du groupe, c'est un nouveau groupe qui se forme. C'est pourquoi il est bon de définir un processus pour marquer les commencements et les conclusions. Le groupe représente, pour certaines filles, une espèce de deuxième foyer. En tant qu'animatrice, il est important de reconnaître la vulnérabilité des participantes à ce stade et d'y être particulièrement sensible, surtout si les membres du groupe ont eu l'occasion de tisser des liens solides et se sentent menacées par des changements.

Adapté de Bruce Tuckman (1965)



Des conseils pour l'animation des discussions

Pour animer une bonne discussion, il faut proposer un sujet stimulant, poser de bonnes questions et donner aux participantes le temps de réfléchir, surtout si le sujet est complexe ou personnel. Toutefois, il est important de respecter le rythme des participantes. Parfois, il est bon de laisser aux participantes, surtout aux plus discrètes, le temps de réfléchir longuement ou de partager des idées avec une camarade avant de leur demander de s'ouvrir au groupe. Essayez une combinaison de techniques : vous observerez peut-être que plus de filles participent plus souvent et plus activement aux discussions.

Commencer la réflexion individuelle

- Poser des questions qui servent à concentrer la réflexion;
- Écrire ses réflexions sur des citations ou des lectures qui rejoignent le but de l'activité. L'animatrice peut lire pendant que les participantes écrivent leurs réflexions en silence;
- L'écriture automatique – la meilleure façon de procéder est de donner aux participantes une limite de temps (par ex. trois ou cinq minutes pour écrire sans arrêter tout ce qui leur vient à l'esprit sur un sujet en particulier);
- Des activités artistiques pour stimuler la réflexion – écrire des poèmes, dessiner, etc.

Réflexion en équipe de deux

- Demandez aux participantes de se mettre en paires pour échanger des idées sur un sujet. Si elles sont à l'aise, elles partagent ensuite avec le groupe ce dont elles ont discuté.

Réflexion en grand groupe

Les tours de table sont un excellent moyen de donner à chacune la possibilité de contribuer à la discussion. N'oubliez pas de rappeler aux filles qu'elles peuvent choisir de passer leur tour si elles ne sont pas à l'aise ou n'ont rien à dire. Voici quelques conseils pour animer un tour de table :

- Chaque personne énonce un mot ou une phrase au sujet de l'activité ou de l'expérience;
- Une personne commence à raconter ce qui s'est passé pendant l'activité ou l'expérience, puis les autres peuvent intervenir si elles ont quelque chose à ajouter sur le déroulement de l'activité;
- Chaque participante doit compléter une phrase du genre « Ce qui me fait plaisir... » ou « Mon moment préféré de la soirée, c'est... ».



Autres options :

- Le « bocal à poisson » : le groupe est divisé en deux, une moitié s'assoit en cercle au centre de la pièce, alors que l'autre moitié s'assoit ou reste debout à l'extérieur du premier cercle. Celles qui sont dans le « bocal à poisson » discutent d'un sujet donné et celles qui sont à l'extérieur observent en silence. Après un certain temps, les filles du « groupe de l'extérieur » doivent résumer la discussion du « groupe de l'intérieur » et ajouter leurs propres commentaires alors que les filles de « l'intérieur » écoutent en silence à leur tour.

Les sujets intenses

Certains sujets de discussion peuvent être intenses et soulever les passions au sein du groupe. Voici quelques conseils pour se préparer à cette éventualité :

- Connaissez bien votre sujet. Avoir une bonne connaissance d'un sujet donné ou posséder une analyse sur un enjeu vous permettra de maîtriser la conversation et de corriger des idées erronées si nécessaire;
- Soyez consciente de votre propre niveau de confort et de vos limites quant aux différents sujets de conversation;
- Comptez sur votre co-animatrice pour observer les participantes et pour vous aviser si vous vous aventurez sur un sujet que vous connaissez moins ou qui vous touche personnellement;
- Faites des pauses, si nécessaire;
- Proposez des activités énergisantes pour alléger l'atmosphère après une discussion intense. Des activités qui font rire les participantes sont particulièrement bienvenues dans ces circonstances!
- Faites un suivi avec les participantes si vous avez l'impression que certaines questions ne sont pas résolues ou que des tensions subsistent;
- Assurez-vous d'avoir des ressources pertinentes à portée de main pour donner plus de renseignements ou pour indiquer aux filles où elles peuvent trouver de l'aide, si nécessaire.



Donner et recevoir des commentaires critiques

Exprimez-vous à la première personne :

Formulez vos commentaires en commençant par « j'ai eu l'impression que... » ou « je me suis sentie... ». Assumez la responsabilité personnelle de vos commentaires et ne prétendez pas parler pour les autres;

Soyez précise :

Utilisez des énoncés comme « quand tu as dit X, j'ai... » ou « ton idée à propos du sujet Y... ». Concentrez-vous sur une action ou une déclaration particulière. Évitez les commentaires généraux du genre « Tu fais toujours ceci ou cela... »;

Questionnez l'idée ou l'action, jamais la personne :

Ça n'est, par exemple, jamais une bonne idée d'attirer l'attention sur le ton de la voix ou le bégaiement d'une personne. Concentrez-vous sur une action ou un comportement qu'une personne peut améliorer (si cette personne est d'accord avec le fait que c'est une bonne idée);

Combinez les compliments à la mention d'un aspect à améliorer :

Encore là, soyez aussi précise que possible. Par exemple, si une personne est parfois un peu sermonneuse dans une partie de sa présentation mais que d'un autre côté, elle est très dynamique dans sa façon de s'exprimer au groupe, parlez de cet aspect positif comme d'un modèle à adopter sur le plan du ton, de la stratégie et du style;

Posez des questions pour éclaircir ou mettre en relief les motifs :

Des questions comme « de quoi as-tu tenu compte quand tu as décidé de... » ou « que voulais-tu dire quand tu as dit... ». Accordez du crédit au jugement de la personne. Ce type de question aide par ailleurs à éviter de formuler des critiques et des suggestions qui n'ont rien à voir avec ce que la personne essaie de faire;

Trouvez des points de rapprochement :

Lorsque vous formulez des commentaires critiques à l'endroit d'une personne, rappelez-lui aussi ce que vous avez en commun. Des commentaires comme « je sais que quand on fait X on a tendance à... » servent à rappeler que vous êtes du même côté. Il est aussi possible, par une démarche semblable, de reconnaître plutôt une différence. Par exemple, « en tant que femme blanche, mon expérience est un peu différente, mais... »;

Reconnaissez en quoi vous vous sentez concernée par un problème :

Parce qu'on apprend autant de ce qui va mal que de ce qui va bien, il est parfois bon de montrer que vous avez vécu une expérience avec un problème semblable. Des énoncés du genre « j'ai eu ce problème, moi aussi » ou « il nous est utile de réfléchir à cela parce que... » indiquent qu'il ne s'agit pas seulement d'un exercice académique ;

**Aussi souvent que possible, faites des suggestions d'approches différentes :**

Des questions comme « as-tu déjà envisagé de... » ou « qu'est-ce qui arriverait si on essayait de... » ouvrent le champ à une multitude de réponses différentes. L'utilisation du « nous » suggère que l'enjeu et la solution concernent l'ensemble du groupe. Encouragez les autres à contribuer aux propositions. De cette façon, il sera clair qu'il n'y a pas qu'une manière (par définition meilleure) de faire les choses;

Ne prenez pas pour acquis qu'un différent est de nature politique :

Vérifiez si un conflit n'est pas conditionné par des expériences différentes, des identités sociales différentes ou des rôles différents dans l'organisme. Les réponses à ces questions peuvent démontrer à quel point un débat a le potentiel de changer le point de vue d'une personne ou de révéler l'importance des opinions d'une personne pour son estime personnelle.⁶

Travailler avec une co-animatrice

Travailler avec une co-animatrice est un excellent moyen de présenter aux participantes un modèle de coopération et de complémentarité. De plus, le travail d'équipe permet un soutien mutuel lorsque les séances sont longues ou lorsque des sujets complexes sont abordés. Quand vous travaillez en équipe avec une autre animatrice, le but est de créer un environnement de travail :

- Favorable, mais tout de même critique;
- Ouvert et honnête;
- Où règne la confiance;
- Propice à la création et au développement de l'autonomie;
- Respectueux;
- Propice aux apprentissages.

Les co-animatrices devraient se concerter avant, pendant et après chaque séance d'atelier.

La préparation de la co-animation

- Il est préférable de définir un cadre pour le travail en co-animation. Voici quelques idées tirées de nos expériences :
- Prenez le temps de bien vous préparer ensemble et assurez-vous que chaque personne est familière avec les activités qui sont incluses au programme, même celles qui doivent être animées par la coéquipière;



- Participez activement aux activités de l'atelier que vous n'êtes pas responsable d'animer. En plus de soutenir votre co-animatrice, cet engagement est un exemple positif de participation pour les filles;
- Encouragez votre co-animatrice!
- Dotez-vous de signaux pour moduler le rythme de l'atelier et pour indiquer les problèmes qui émergent au sein du groupe (ex. : une baisse d'énergie, la confusion des participantes, etc.);
- Déterminez ensemble les meilleures façons de se soutenir mutuellement.

La co-animation pendant un atelier

Profitez des moments où les participantes se retrouvent entre elles en petits groupes de travail pour vous faire de petits caucus. Évidemment, vous devrez, à l'occasion, échanger des conseils ou rajuster l'horaire. Ces caucus sont l'occasion de :

- Définir et mettre au clair le programme des activités;
- Partager les tâches et l'animation, selon les décisions prises conjointement;
- Discuter des considérations d'ordre sécuritaire;

L'évaluation du déroulement de l'atelier

Les périodes de retour sont importantes. À la fin d'un atelier, prenez le temps de faire un retour pour évaluer le déroulement de l'atelier. L'animation est un exercice exigeant mentalement, physiquement et émotionnellement. Il est très important que les périodes de retour donnent lieu à une réflexion commune sur les événements de la journée. Les périodes de retour donnent l'occasion d'aborder des questions ou des préoccupations comme :

- Les expériences difficiles ou qui représentent des défis (personnels ou professionnels);
- Les réflexions sur l'apprentissage;
- Des situations où l'on ne sait pas trop comment réagir;
- Les observations et préoccupations des participantes;
- Les conflits entre les participantes et les stratégies possibles pour gérer ces conflits;



- Les conflits personnels : il peut arriver que des conflits ou des malentendus surviennent entre les animatrices. Il est très important de prendre le temps d'aborder ces questions. Des tensions non résolues peuvent avoir des effets néfastes sur le déroulement d'un atelier. Il est nécessaire d'aborder les conflits le plus tôt possible et de prendre le temps de creuser la question;
- C'est aussi l'occasion de faire un rapport d'incident (voir la politique de sécurité physique);
- Il incombe à chaque animatrice de soulever toute préoccupation pertinente et de soutenir ses co-animatrices lors de ces périodes de retour. Rappelez-vous que vous n'êtes pas seule et que vous pouvez compter sur l'appui de vos coéquipières. Vous travaillez en équipe : le succès de votre atelier et la qualité de votre milieu de travail dépendent de votre capacité à communiquer efficacement.

Quelques conseils sur la participation d'animatrices bénévoles invitées

- Invitez des personnes qui ont des connaissances à transmettre, par exemple une personne qui entretient un jardin communautaire, une prof de yoga, une scientifique, etc. Essayez de trouver des personnes qui ont des expériences assez variées. Ces personnes serviront de modèles aux filles ;
- Les invités peuvent aborder, par exemple : les pratiques sexuelles saines, la pauvreté et la lutte à la pauvreté, etc. ;
- Comment les trouver? Par le biais de vos réseaux et en consultant les répertoires de services offerts dans la communauté;
- Comment les choisir? Faites une entrevue avec chaque bénévole et demandez leurs de vous fournir aux moins deux références. Présentez leur la philosophie du programme et assurez vous qu'elles y adhèrent. Demandez-leurs de signer une entente de confidentialité. Assurez-vous que les personnes-ressources que vous invitez ont des affinités avec le groupe et avec le processus d'apprentissage que vous mettez de l'avant;
- Comment les aider à se préparer ? Expliquez-leur qui sont les participantes; depuis combien de temps est formé le groupe; parlez-leur du processus d'apprentissage vécu jusqu'à présent, des questions qui préoccupent les filles, etc. Vous pouvez suggérer des façons de structurer leur atelier ou leur présentation et les aider dans l'élaboration et l'animation de l'activité.



La confidentialité

Commencez par expliquer au groupe que toutes les conversations demeureront confidentielles, mais soulignez clairement que vous donnerez suite à certains commentaires dans les cas où :

- Une fille a des pensées suicidaires;
- Une fille est victime de violence;
- Une fille envisage de commettre un acte violent.

À **Filles d'action**, nous considérons que la confidentialité est respectée lorsque les animatrices se réfèrent les unes aux autres pour s'appuyer mutuellement. Pour bénéficier du soutien dont vous avez besoin, il est important que vous partagiez avec vos collègues les problèmes qui surgissent au sein de votre groupe.

Le suicide

Si une fille ou une jeune femme affirme avoir des pensées suicidaires, nous suggérons la réponse suivante :

- Écouter et soutenir la fille ou la jeune femme;
- Demander à la fille ou la jeune femme si nous pouvons appeler ses parents pour leur suggérer de faire appel à des ressources communautaires;
- Si la fille ou la jeune femme nous demande de ne pas communiquer avec ses parents, nous lui expliquons que la loi nous oblige à le faire (à moins que le(s) parent(s) ne soient la cause de la détresse);
- Dans le cas où la communication avec les parents envenimerait la situation, nous communiquons avec un centre de services approprié pour qu'une personne qualifiée rencontre la fille ou la jeune femme.

L'abus

Si une fille affirme avoir été victime d'abus ou qu'elle connaît quelqu'unE qui pourrait en être victime, notre priorité est de communiquer avec les programmes et les ressources qui peuvent aider à protéger les personnes qui sont prises dans un milieu abusif.

Lorsque la fille ou la jeune femme est âgée de moins de 16 ans, nous sommes tenues par la loi de déclarer la situation aux autorités de la protection de la jeunesse : il est possible que nous



devions enfreindre l'entente de confidentialité. Dans vos démarches de protocole, vous devez expliquer aux participantes que vous êtes tenues de déclarer une situation d'abus. Assurez-vous qu'elles comprennent bien ce processus.

Tentative de commettre un acte de violence envers une autre personne

Si une fille ou une jeune femme affirme qu'elle envisage de commettre un acte de violence envers une autre personne, notre priorité est de communiquer avec les programmes ou les ressources qui peuvent aider à empêcher que l'acte soit commis. Si vous jugez que la situation pose un risque grave, vous devrez peut-être communiquer avec les autorités policières.

Protocole en cas d'abus : Divulgence d'information concernant l'abus psychologique/physique/sexuel

Si vous avez des motifs valables de croire qu'une participante est victime d'abus, pourrait l'être ou en a déjà été victime, vous devez déclarer la situation à l'agence de protection de la jeunesse et leur présenter l'information sur laquelle vous fondez vos soupçons (cette déclaration sera confidentielle). En quoi consiste l'abus?

Le développement d'un enfant est considéré en danger lorsque :

1. Les parents de l'enfant n'assument pas la responsabilité des soins, de l'éducation et de l'encadrement de l'enfant (les parents sont morts ou complètement absents);
2. Le développement psychologique ou affectif de l'enfant est menacé par l'absence de soins appropriés, par l'isolement forcé ou parce que ses parents la rejettent de façon grave et soutenue (l'enfant est enfermée);
3. La santé physique de l'enfant est menacée par l'absence de soins adéquats;
4. L'enfant est privée des conditions de vie matérielles qui correspondent à ses besoins et aux ressources de ses parents ou de ses tuteurs/tutrices (par ex., les parents mangent bien tandis que l'enfant ne mange pas du tout);
5. L'enfant est sous la garde d'une personne dont le comportement représente un danger pour l'enfant (ex. : le parent, tuteur ou tutrice vend de la drogue et des personnes armées circulent dans la maison);
6. L'enfant est obligée de mendier, d'exécuter un travail excessif ou de performer devant un public d'une façon qui n'est pas appropriée à son âge;



7. L'enfant est victime d'abus sexuel ou physique (elle subit de la violence ou est négligée);
8. L'enfant a de graves problèmes de comportement qui menacent sa sécurité, et les parents n'agissent pas en conséquence (elle représente un danger pour elle-même et pour les autres).

La sécurité ou le développement d'un enfant **PEUVENT** être considérés menacés si :

1. L'enfant fait une fugue (enfant âgée de moins de 16 ans);
2. L'enfant ne va pas à l'école (enfant âgée de moins de 16 ans);
3. Les parents de l'enfant ne lui fournissent pas les soins nécessaires ainsi qu'une éducation et un encadrement stables.

Il existe ici une zone grise où nous devons faire appel à notre jugement et agir dans l'intérêt de l'enfant (déclarer une situation aux autorités n'est pas toujours la meilleure solution). Dans ce genre de situations, comme dans toutes les situations de divulgation, nous suggérons de discuter avec la coordonnatrice de projet, la directrice de projet et la directrice générale de votre organisme. Vous pouvez également faire appel à **Filles d'action** pour avoir des conseils.

Si vous soupçonnez qu'une enfant est victime d'abus :

- Parlez avec la jeune femme en privé : permettez-lui de raconter ce qu'elle vit dans ses propres mots, sans la pousser à donner des détails;
- Écoutez la jeune femme : acceptez ce qu'elle vous dit, rassurez-la en lui disant qu'elle fait bien d'en parler;
- Demeurez calme et ne réagissez pas de manière excessive : il est possible que vous soyez en colère. Assurez-vous que la jeune femme comprenne que votre colère n'est pas dirigée envers elle, qu'elle n'a commis aucune faute et que c'est plutôt l'auteurE présuméE de l'abus qui est dans le tort;
- Rassurez la jeune femme : soyez à l'écoute de tout sentiment de culpabilité ou de confusion. Faites-lui savoir que vous allez l'aider;
- Parlez avec la coordonnatrice de programme, la directrice de projet et la directrice générale de **Filles d'action** dans les plus brefs délais. **Filles d'action** devra se conformer à une procédure de divulgation. Nous serons peut-être tenues par la loi de communiquer avec l'agence de protection de la jeunesse;
- Au besoin, référez-vous à des ressources communautaires;



- Documentez l'évaluation (écrivez tout) en utilisant un formulaire de rapport d'incident et en respectant la confidentialité des noms.

Protocole concernant la divulgation d'informations

Dans les cas où on pense qu'une fille :

- Souffre d'un trouble de l'alimentation;
- À l'intention de fuguer ;
- Souffre de problèmes de drogue ou d'alcool;
- Est enceinte.

L'information restera confidentielle. L'objectif du suivi sera de mettre la fille ou la jeune femme en contact avec des ressources communautaires selon ce protocole :

- Parlez à la fille ou la jeune femme en privé;
- Écoutez la fille ou la jeune femme sans la juger;
- Faites preuve de compréhension et faites-lui savoir que vous vous inquiétez pour elle;
- Offrez de l'aide à la participante en la référant à des ressources communautaires;
- Demandez à la fille ou la jeune femme si ses parents sont conscients de sa situation ou si elle serait à l'aise que vous leur en parliez. Le cas échéant, assurez-la qu'elle peut vous faire confiance;
- Si le problème ne se résout pas, parlez-en à vos collègues, sollicitez leur avis et élaborer une stratégie. N'oubliez pas que vous n'êtes pas seule et que vous pouvez obtenir du soutien;
- Au besoin, faites appel à des ressources communautaires;
- Documentez l'évaluation en respectant la confidentialité des noms;
- L'usage de drogues et d'alcool est interdit dans les programmes de **Filles d'action**. Si une fille ou une jeune femme en consomme au cours du programme, elle doit rentrer chez elle ou quitter l'espace.



Pour protéger les animatrices :

Ne soyez jamais seule avec une fille ou une jeune femme. Demeurez dans un lieu public, de préférence dans le champ de vision ou à portée de voix des autres animatrices. Si vous prenez part à une discussion en tête à tête, assurez-vous qu'une autre animatrice puisse vous voir.

Nous sommes conscientes que l'information présentée ici ne répondra pas à tous vos besoins. Nous vous encourageons à utiliser ce guide comme outil de construction des connaissances au sein de votre groupe. N'hésitez pas à enrichir cette ressource de vos expériences et à partager le fruit de votre travail avec le réseau **Filles d'action**.⁷

COMMENT UTILISER CETTE RESSOURCE

La trousse d'outils **Féministe 101** propose des activités d'éducation populaire diversifiées afin de fournir des outils et de l'inspiration aux animatrices qui cherchent des moyens d'aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes.

La trousse d'animation a été créée de façon à soutenir les animatrices dans la planification de leurs ateliers. Il est possible de créer un atelier à partir de la section « Activités d'éducation populaire ».

La section « Ressources complémentaires » permet également aux animatrices d'avoir accès à des informations qui peuvent être utiles à la préparation et à l'animation de leur atelier.

La prochaine section explique les étapes à suivre pour créer un atelier à partir des activités proposées.

Comment créer un atelier à partir de la trousse d'animation

La trousse d'animation a été conçue de façon à offrir des activités diversifiées pour animer un atelier. Elle comporte différents types d'activités d'éducation populaire dont il est important de prendre connaissance avant de faire un choix.



Les types d'activités d'éducation populaire

a) Brises glaces

Les brises glaces sont des activités amusantes qui permettent de présenter les participantes les unes aux autres. Ce type d'activité doit être idéalement utilisé au début d'un atelier. Les brises glace permettent aux participantes de mieux se connaître. Il s'agit d'un bon moyen pour amorcer les échanges et pour créer un lien de confiance entre les participantes.

b) Réflexion individuelle

Ces activités sont effectuées sur une base individuelle. Ce sont des activités axées sur l'introspection et la prise de conscience individuelle. Elles visent à amener les participantes à se questionner sur leurs propres positions et à amorcer une réflexion personnelle sur les questions qui sont soulevées.

c) Activités sur les stéréotypes

Les activités sur les stéréotypes portent plus particulièrement sur la construction sociale de la féminité et de la masculinité en posant un regard sur les stéréotypes qui sont véhiculés dans notre société par rapport aux rôles des femmes et des hommes. Elles cherchent à sensibiliser à conscientiser les filles et les jeunes femmes sur à l'influence de la socialisation sur leur identité et vise à les amener à réfléchir sur leur propre identité.

d) Débats/ discussion

Les débats sont des activités de groupes interactives. Elles favorisent l'échange entre les participantes et cherchent à les amener à prendre position. Elles présentent différentes situations tirées des réalités des filles et des jeunes femmes afin de les amener à reconnaître les situations d'inégalités qu'elles peuvent vivre dans leur quotidien ou dans leur entourage. Ces activités cherchent à encourager les filles et les jeunes femmes à proposer des solutions face aux enjeux qui seront abordés et des façons d'agir lorsqu'elles font face à des situations d'inégalités.

e) Les femmes et les médias

Cette section pose un regard plus particulier sur la représentation des filles et des femmes dans les médias. Elle vise à amener celles-ci à développer un regard critique sur les images et les messages qui y sont véhiculés. Elle cherche à amener les filles et à prendre conscience de la pression et de l'influence que les médias peuvent exercer sur leurs choix ou sur leur façon d'agir.

Vous trouverez en annexe des ressources supplémentaires que vous pouvez consulter pour en savoir davantage sur les sujets abordés dans le cadre des activités d'éducation populaire.



f) Projets d'art

La section « Projets d'art » constitue un banque d'idées d'activités artistiques qui peuvent être réalisées avec les filles et les jeunes femmes afin de transmettre des messages et de poser des actions auprès de leur entourage et de leur communauté. Elle propose des moyens d'encourager les filles et les jeunes femmes à poser des actions collectives et à leurs faire prendre conscience de leur pouvoir et de leur capacité à contribuer au changement social.

La présentation des activités

Chaque activité est présentée de façon à fournir les informations essentielles sur le déroulement de l'activité. Chaque activité est présentée sous le format suivant :

- Le titre : vous permet de connaître le thème de l'activité.
- Les objectifs : vous indiquent les objectifs principaux qui sont visés par cette activité.
- La durée : vous informe de la durée de temps qui est requise pour effectuer cette activité.
- Le nombre de participantes : vous indique le nombre de participantes suggéré pour effectuer cette activité.
- Le matériel : vous indique le matériel à prévoir pour réaliser cette activité
- La description de l'activité : décrit les étapes à suivre pour réaliser cette activité.
- Les questions à poser : propose des questions complémentaires que l'animatrice pourra poser durant l'activité. Elles visent à suggérer des pistes de réflexion.
- Les informations complémentaires sur l'activité : fournissent plus de précisions sur le déroulement de l'activité ou des informations supplémentaires qui peuvent être pratiques lors de l'animation de l'activité.
- Les documents complémentaires : se trouvent à la suite de la description de l'activité, lorsque cela s'applique. Cela peut être un questionnaire ou un document requis pour effectuer l'activité.
- Il est important de savoir que les indications fournies dans ces activités ne sont que des suggestions. Les activités proposées se veulent une source d'inspiration et de stimulation pour votre propre créativité. Les animatrices restent libres d'adapter les activités proposées en fonction de leurs besoins.



Le choix des activités

Avant de choisir les activités que vous souhaitez réaliser dans le cadre de votre atelier, il est important de bien avoir suivi les étapes de planification d'un atelier. Nous vous invitons à consulter la section « La planification d'un atelier » pour obtenir plus d'informations (p.12).

Si ces étapes ont bien été suivies, vous devriez être en mesure de fournir les réponses à ces différents éléments:

- **À qui s'adresse votre atelier** : l'âge de vos participantes, leur connaissance du thème de votre atelier
- **Le but et les objectifs que vous souhaitez atteindre** : ce que vous souhaitez réaliser par cet atelier
- **Le nombre de participantes** : la taille de votre groupe (grand groupe ou petit groupe)
- **Le temps dont vous disposez** : combien d'activités pouvez-vous réaliser en fonction du temps que vous avez ?

Ce n'est qu'une fois cette étape accomplie que vous serez en mesure de choisir des activités en fonction des thèmes que vous aurez déterminés, des objectifs que vous souhaitez atteindre et du temps dont vous disposez.

L'élaboration d'un plan d'animation détaillé

Il est très important d'élaborer un plan d'action lorsque vous créez votre atelier. Le plan d'action vous aidera à choisir vos activités en fonction des objectifs que vous avez fixés et à créer un atelier équilibré. Cet outil vous aidera aussi à vous rappeler le matériel dont vous aurez besoin et à détailler un horaire.

Pour obtenir plus d'informations sur l'élaboration d'un plan d'atelier, nous vous invitons à consulter la section «La planification d'un atelier » (p.12).

Voici un modèle sur lequel vous pouvez vous baser pour élaborer votre atelier:

1- Présentation des animatrices:

Afin de créer un premier contact avec les participantes, il est important que les animatrices se présentent. Elles peuvent parler de qui elles sont, de leur expérience etc.



2- Présentation des objectifs de l'atelier:

Il est important d'informer les participantes de l'objectif de la rencontre.

3- Brise-glace

Le fait de débiter un atelier par un brise-glace permet aux participantes de mieux se connaître. Cela permet également de débiter les échanges sans entrer trop directement en profondeur dans le thème que nous souhaitons aborder. Cela permet également d'établir un lien de confiance.

4- Activités d'éducation populaires (au moins 2 types différents)

Comme il a été mentionné précédemment, il est important d'avoir un certain équilibre dans le type d'atelier que l'on choisit. Pour cela nous vous encourageons à choisir au moins deux types d'activités différents. Cela rendra votre atelier plus dynamique et amusant pour les participantes.

5- Évaluation de la rencontre

L'évaluation de votre atelier est une étape essentielle. Elle vous permet de connaître l'appréciation des participantes sur différents aspects tels que l'atteinte des objectifs, l'animation et les apprentissages acquis. Elle vous permet de faire un bilan de vos succès et de vos défis et d'adapter votre atelier pour vos prochaines animations.

Vous trouverez ci-bas quelques exemples d'ateliers afin de vous inspirer dans la l'élaboration de votre atelier:



Objectifs de la rencontre :

1. Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes de genre qui sont véhiculés dans notre société
2. Amener les participantes à développer une réflexion critique sur la représentation des femmes dans notre société

EXEMPLE #1

Plan de la rencontre :

Horaire		Objectif(s)	Activité	Description de l'activité	Matériel	Qui participe
5 min	9h00	Transmettre les objectifs de la rencontre aux participantes	Présentation de l'animatrice et des objectifs d'atelier	Présentation de l'animatrice Explication du but et des objectifs de la rencontre		Aucune participante
15 min	9h20	Amener les participantes à mieux se connaître	Brise glace À qui appartient ce soulier ?	Chaque participantE doit mettre un de ses soulier ou un objet au milieu du cercle. Chaque participantE doit choisir un soulier ou un objet et trouver à qui il appartient L'animatrice peut laisser du temps aux participantes pour discuter ensemble	1 paire de souliers ou 1 objet par participante	Toutes les participantes
30 min	9h50	Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes masculins et féminins véhiculés par les jouets.	Activité sur les stéréotypes Les jouets de notre enfance	L'animatrice doit demander aux participants de comparer différents jouets que l'on attribue généralement aux filles et des jouets que l'on attribue généralement aux garçons. Les participantes doivent observer, ce qui les caractérisent, ce qui les différencie etc.	3 jouets s'adressant aux filles 3 jouets s'adressant aux garçons	Toutes les participantes
30 min	10h10	Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes de genres véhiculés dans les médias Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias	Les femmes et les médias Le contenu des magazines s'adressant aux filles et aux garçons	En sous-groupes, les participantes doivent faire un collage des titres et des images pour illustrer le contenu des magazines féminins et masculins. Chaque sous-groupe doit présenter son collage. En grand groupe, on peut discuter de ce qui peut être observé et de ce qui est valorisé dans le contenu des magazines.	5 magazines s'adressant aux filles 5 magazines s'adressant aux garçons 5 grands cartons Colle d'évaluation	Toutes les participantes
10 min	10h20	Connaître l'appréciation des participantes	Évaluation	Les participantes remplissent le questionnaire sur le déroulement de l'atelier	Feuille	Toutes les participantes



Objectifs de la rencontre :

1. Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes de genre qui sont véhiculés dans notre société
2. Amener les participantes à développer une réflexion critique sur la représentation des femmes dans notre société

EXEMPLE #2

Plan de la rencontre :

Horaire		Objectif(s)	Activité	Description de l'activité	Matériel	Qui participe
5 min	9h00	Transmettre les objectifs de la rencontre aux participantes	Présentation de l'animatrice et des objectifs d'atelier	Présentation de l'animatrice Explication du but et des objectifs de la rencontre		Aucune participante
20 min	9h25	Amener les participantes à mieux se connaître	Brise glace Images du bonheur	À l'aide des magazines, chaque participante doit choisir une image qui représente le bonheur pour elle. L'animatrice fait un tour de table, afin que chaque participante puisse montrer son image et expliquer en quoi elle représente le bonheur pour elle.	Images diversifiées de magazines représentant différents éléments (la famille, le voyage, le sport, la nature etc.)	Toutes les participantes
25 min	9h50	Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes masculins et féminins véhiculés par les jouets.	Réflexion individuelle Ma vision du féminisme	Cette activité consiste à faire un tour de table. Chaque participante partage ce qu'est le féminisme pour elle.		Toutes les participantes
60 min	10h50	Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes de genres véhiculés dans les médias Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias	Débats/discussion Des situations de notre quotidien	Cette activité consiste à un jeu de rôles. Les participantes doivent en sous-groupe mettre en scène une situation du quotidien qui leur est attribuée. Pendant la présentation du scénario, les participantes peuvent arrêter la scène en claquant des doigts. Elles peuvent s'insérer dans le sketch pour mettre en scène une solution à la situation. Le but de l'activité est de discuter de pistes de solutions pour agir dans ces situations.	Mises en situation	Toutes les participantes
10 min	11h00	Connaître l'appréciation des participantes	Évaluation	Les participantes remplissent le questionnaire sur le déroulement de l'atelier	Feuille d'évaluation	Toutes les participantes



Objectifs de la rencontre :

1. Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias;
2. Amener les participantes à prendre conscience de leur pouvoir d'agir.

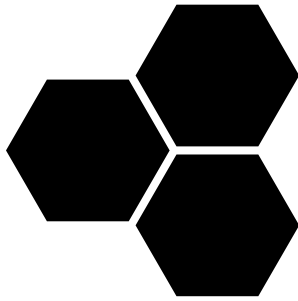
EXEMPLE #3

Plan de la rencontre :

Horaire		Objectif(s)	Activité	Description de l'activité	Matériel	Qui participe
5 min	9h00	Transmettre les objectifs de la rencontre aux participantes	Présentation de l'animatrice et des objectifs d'atelier	Présentation de l'animatrice Explication du but et des objectifs de la rencontre		Aucune participante
25 min	9h30	Amener les participantes à mieux se connaître	Brise glace Miroir grossissant	Les participantes doivent dessiner leur autoportrait. Elles doivent illustrer leurs qualités en faisant ressortir certaines caractéristiques de leur autoportrait de façon exagérée. Par exemple, une personne qui est une bonne observatrice dessinerait de gros yeux. Une personne qui a une bonne écoute dessinerait de grandes oreilles. Chaque participante doit expliquer son dessin et les caractéristiques qui ont été ressorties.	Feuilles et crayons de couleurs	Toutes les participantes
30 min	10h00	Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias	Les femmes et les médias La représentation des femmes dans les magazines	En sous-groupes, les participantes doivent trouver dans les magazines des photos qui représentent le thème qui leur est attribué et en faire un collage. Les participantes doivent présenter leur collage. Il s'agit de faire une discussion sur ce qu'elles ont observé afin de discuter de la représentation des femmes dans les magazines...	5 à 10 magazines	Toutes les participantes



50 min	10h50	<p>Amener les participantes à communiquer un changement qu'elles souhaiteraient obtenir en lien avec la représentation des femmes dans les médias</p> <p>Amener les participantes à prendre conscience de leur pouvoir d'agir et de changement</p>	<p>Projets d'arts</p> <p>Décoration de T-shirts</p>	<p>Cette activité consiste à décorer des T-shirts avec de la peinture à textile afin de dénoncer une situation en lien avec la représentation des femmes dans les médias.</p> <p>Une fois les T-shirts décorés, les participantes peuvent présenter leur T-shirt et expliquer le message qu'elles ont voulu transmettre.</p> <p>Les participantes pourront par la suite les porter, afin de véhiculer leur message auprès de leur entourage et leur communauté.</p>	T-shirts usagés ou à coût modique	Toutes les participantes
10 min	11h00	Connaître l'appréciation des participantes	Évaluation	Les participantes remplissent le questionnaire sur le déroulement de l'atelier	Feuille d'évaluation	Toutes les participantes



3 ACTIVITÉS D'ÉDUCATION POPULAIRE

Dans cette section:

- + **Brises glace**
- + **Réflexion individuelle**
- + **Activités sur les stéréotypes**
- + **Débats/ discussions**
- + **Les femmes et les médias**
- + **Projets d'arts**

Cette section présente des activités d'éducation populaire qui proposent différentes façons d'aborder le féminisme auprès des filles et des jeunes femmes. Ces activités ont été créées de façon à soutenir les animatrices dans la planification de leurs ateliers. Il est possible de créer un atelier à partir des activités proposées.

BRISES GLACES

Les brises glaces sont des activités amusantes qui permettent de présenter les participantes les unes aux autres. Ce type d'activité doit être idéalement utilisé au début d'un atelier. Les brises glaces permettent aux participantes de mieux se connaître. Il s'agit d'un bon moyen pour amorcer les échanges et pour créer un lien de confiance entre les participantes.

Activité 1 : Le jeu des préjugés⁸



Cette activité a été créée par Le Projet Miss G, un organisme qui anime des ateliers sur les rapports de genres et les études féministes dans les écoles secondaires de l'Ontario.

Objectifs :

- Amener les participantes à prendre conscience des préjugés que l'on peut avoir envers les personnes
- Briser les préjugés que l'on peut avoir envers les gens
- Amener les participantes à mieux se connaître

Durée: 25 minutes

Nombre de participantes: 15 ou moins

Matériel :

- Feuilles de papier
- Crayons

Description de l'activité :

1- L'animatrice demande aux participantes d'écrire deux choses sur elles-mêmes : une qui est vraie et une qui est fausse.

2- Une participante doit partager les deux affirmations qu'elle a écrites sur elle-même.

3- Par la suite, l'animatrice fait un tour de table. Les participantes doivent tenter de deviner quelle affirmation est vraie et quelle affirmation est fausse. Elles doivent expliquer pourquoi elles pensent ainsi.

4- Une fois le tour de table terminé, la participante ayant partagé ses deux affirmations doit révéler laquelle est vraie et laquelle est fausse. On doit répéter cette étape pour chaque participante. Le but de cette activité est d'apprendre à se connaître et de discuter de ce qui influence la perception que l'on se fait des autres.

Questions à poser :

- 1- Quelle est votre réaction face aux résultats ?
- 2- Que retenez-vous de cette activité ?

Activité 2 : Activité 2 : À qui appartient ce soulier ?



Objectifs :

Amener les participantes à mieux se connaître

Durée: 20 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

Une paire de souliers ou un objet

Description de l'activité :

- 1- Les participantes doivent s'asseoir en cercle.
- 2- L'animatrice demande aux participantes de mettre un de leur souliers ou un objet au milieu du cercle.
- 3- Chaque participantE doit choisir un des souliers ou un objet.
- 4- Les participantes doivent trouver à qui le soulier ou l'objet appartient.
- 5- L'animatrice peut laisser du temps aux participantes pour discuter ensemble et pour qu'elles puissent mieux se connaître.

Questions à poser :

- 1- Quelle est ton sport préféré ?
- 2- Qu'est ce qui te passionne ?
- 3- Quelle est ton met préféré ?

Activité 3 : Miroir grossissant⁹



Cette activité a été proposée par la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne C'est est un organisme porte-parole des 25 000 jeunes francophones qui fréquentent une des 86 écoles secondaires franco-ontariennes.

Objectifs :

- Amener les participantes à reconnaître leurs qualités
- Amener les participantes à mieux se connaître

Durée: 25 minutes

Nombre de participantes: 15 ou moins

Matériel :

- Une feuille de papier par participante
- Des crayons de couleurs

Description de l'activité :

1- L'animatrice distribue une feuille de papier et des crayons à chaque participante.

2- Chaque participante doit dessiner son autoportrait. Elles doivent faire ressortir leurs qualités en illustrant certaines caractéristiques de leur autoportrait de façon exagérée.

Par exemple, une personne qui est une bonne observatrice dessinerait de gros yeux. Une personne qui a une bonne écoute dessinerait de grandes oreilles. Elle pourrait ajouter des ballons pour montrer qu'elle est active.

3- L'animatrice fait ensuite un tour de table. Chaque participante doit expliquer son dessin et les caractéristiques qui ont été ressorties.

Activité 4 : Images du bonheur¹⁰



Cette activité a été proposée par la Fédération de la jeunesse franco-ontarionne C'est est un organisme porte-parole des 25 000 jeunes francophones qui fréquentent une des 86 écoles secondaires franco-ontariennes.

Objectifs :

Amener les participantes à mieux se connaître

Durée: 25 minutes

Nombre de participantes: 15 ou moins

Matériel :

Des magazines

Description de l'activité :

- 1- Les participantes doivent s'asseoir en cercle.
- 2- L'animatrice étale des images de magazines au milieu du cercle. Ces images doivent représenter différents éléments, par exemple la famille, le voyage, la nourriture, l'amitié, l'amour etc.
- 3- Chaque participante doit choisir une image qui représente le bonheur pour elle.
- 4- L'animatrice peut ensuite faire un tour de table afin que chacune puisse montrer son image et expliquer en quoi elle représente le bonheur pour elle.

RÉFLEXION INDIVIDUELLE

Ces activités sont effectuées sur une base individuelle. Ce sont des activités axées sur l' introspection et la prise de conscience individuelle. Elles visent à amener les participantes à se questionner sur leurs propres positions et à amorcer une réflexion personnelle sur les questions qui sont soulevées.

Activité 1 : Le gâteau Betty Crocker : La dynamique des identités¹¹



Cette activité est une méthode d'enseignement tirée de l'organisme Le Projet Miss G pour expliquer la complexité des identités.

Objectifs :

- Amener les participantes à prendre conscience de leur propre identité
- Amener les participantes à prendre conscience de la complexité de l'identité des individus.
- Amener les participantes à prendre conscience de la dynamique des identités, c'est-à-dire les rapports de pouvoir qui existent dans notre société.
- Amener les participantes à tenir compte des éléments qui affectent le pouvoir : la race, la religion, la sexualité, la catégorie économique etc.

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Un tableau ou une grande feuille de papier
- Crayons

Description de l'activité :

1- L'animatrice dessine un gâteau en forme de cercle qui sera utilisé en comparaison à une personne.

2- Elle divise le gâteau en fonction des différents ingrédients qui composent un gâteau : le lait, les oeufs, la farine, le beurre etc. Ces ingrédients seront liés aux différents éléments qui peuvent faire partie de notre identité.

Par exemple, le lait (pour la race), les oeufs (pour la religion), le sucre (pour le statut économique) etc.

3- L'animatrice peut demander l'aide des participantes afin de trouver les différents éléments qui peuvent faire partie de l'identité d'une personne.

4- Elle peut amener les participantes à se questionner sur chaque élément et sur la façon dont ils peuvent influencer le pouvoir de cette personne.

Questions à poser ?

Selon toi, de quelle façon ces ingrédients peuvent influencer l'expérience de vie d'une personne ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Cette activité est une méthode d'enseignement qui vise à faire comprendre la complexité identités aux participantes. Le rôle de l'animatrice est d'amener les participantes à comprendre que l'on peut voir tous ces « ingrédients » séparément. Toutefois, si on les mélange et qu'il en ressort un gâteau, on ne peut plus sortir les œufs, le lait, la farine; tous ces ingrédients forment un tout. Il en est de même pour nos identités. On ne peut pas évaluer le genre, la sexualité comme le seul élément de notre identité. Tous ces éléments font partie de notre identité et forment qui nous sommes. Toutes ces identités ont un impact sur la façon dont nous expérimentons la vie. Une femme noire n'expérimente pas la vie de la même façon qu'une femme blanche par exemple.

Activité 2 : Parle-moi d'une femme inspirante qui t'entoure !



Objectifs :

- Introduire les participantes au féminisme
- Amener les participantes à prendre conscience de leur propre conception du féminisme

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 15 ou moins

Matériel :

- Feuilles de papier
- Crayons

Description de l'activité :

1- Cette activité consiste à faire un tour de table. Chacune à leur tour, les participantes doivent nous parler d'une femme inspirante qui les entoure. Il s'agit de présenter une femme qui représente un modèle pour nous et d'expliquer pourquoi.

2- Suite au tour de table, l'animatrice peut poser des questions en lien avec le féminisme. Elle peut demander aux participantes ce qu'est le féminisme selon elles.

Questions à poser :

- 1- Parle-nous d'une femme que tu trouves inspirantes ?
- 2- Explique-nous pourquoi tu la trouves inspirante ?
- 3- Qu'est ce que le féminisme selon vous ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Le but de cette activité est d'introduire le féminisme aux participantes en prenant des exemples des femmes qui ont été présentées. L'animatrice doit expliquer ce que cela signifie.

Activité 3 : Ma vision du féminisme



Objectifs :

- Amener l'animatrice à pouvoir se situer face à la connaissance des participantes sur le féminisme
- Amener les participantes à prendre conscience de leur propre conception du féminisme

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 15 ou moins

Description de l'activité :

1- Cette activité consiste à faire un tour de table. Chacune à son tour, les participantes partagent leur vision de ce qu'est le féminisme pour elles ou leur perception des femmes féministes qui les entourent.

2- Si les participantes se définissent comme féministes, l'animatrice peut leurs demander de partager l'élément déclencheur qui leur a fait prendre conscience qu'elles sont féministes.

Questions à poser :

- 1- Qu'est ce que le féminisme selon vous ?
- 2- Que pensez-vous des femmes de votre entourage qui se disent féministes?
- 3- Quel a été l'élément déclencheur qui vous a fait prendre conscience que vous étiez féministe ?
- 4- Qu'est-ce qui vous a amenées à participer à cet atelier ?

Activité 4 : Une journée sans le féminisme¹²



Cette activité provient de l'organisme le Projet Miss G. Elle est animée auprès des filles et des jeunes femmes afin de leur faire prendre conscience de la contribution du féminisme à l'amélioration des conditions de vie des femmes.

Objectifs :

- Prendre conscience des acquis qu'a apporté le féminisme dans notre société
- Prendre conscience de sa propre conception du féminisme

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Feuilles de papier
- Crayons
- Tableau ou grandes feuilles

Description de l'activité :

1- Sur une feuille de papier, les participantes doivent faire une liste de toutes les choses qui n'existeraient pas sans le féminisme. Elles doivent également écrire une phrase sur ce qu'est le féminisme pour elles.

2- L'animatrice demande aux participantes de partager leurs réponses en groupe. Elle les écrit sur le tableau.

3- En fonction des différents éléments qui sont nommés, l'animatrice peut soulever des questions aux participantes, afin de les amener à discuter des différentes réponses fournies.

Questions à poser :

- 1- Quelles sont les choses qui n'existeraient pas sans le féminisme ?
- 2- Qu'est ce que le féminisme pour vous ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Cette activité demande d'avoir certaines notions sur ce qu'est le féminisme. Elle s'adresse aux participantes qui ont déjà entamé une réflexion sur le féminisme ou qui ont des connaissances de base sur ce concept.

ACTIVITÉS SUR LES STÉRÉOTYPES

Les activités sur les stéréotypes portent plus particulièrement sur la construction sociale de la féminité et de la masculinité en posant un regard sur les stéréotypes qui sont véhiculés dans notre société par rapport aux rôles des femmes et des hommes. Elles cherchent à sensibiliser et à conscientiser les filles et les jeunes femmes sur l'influence de la socialisation et vise à les amener à réfléchir sur leur propre identité.

Activité 1 : Que connaissez-vous sur le féminisme



Objectifs :

- Amener les participantes à démystifier ce qu'est le féminisme
- Amener les participantes à défaire les stéréotypes véhiculés sur le féminisme
- Amener les participantes à reconnaître les valeurs qu'elles partagent avec le féminisme

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel : Questionnaire : Vrai ou faux (p.70-71)

Description de l'activité :

- 1- L'animatrice distribue le questionnaire à chaque participante.
- 2- Chaque participante répond individuellement au questionnaire.
- 3- En grand groupe, les participantes partagent leurs réponses pour chaque question. Elles doivent expliquer pour quelle raison, elles croient que l'énoncé est vrai ou faux. Il est important de prendre le temps de discuter de chacun des énoncés.
- 4- À la fin de l'exercice, l'animatrice peut animer une discussion sur la réaction des participantes face aux réponses fournies. Elle peut leur demander comment elles se sentent face au féminisme à la suite de cet exercice.

Questions à poser :

- 1- Pour quelle(s) raison(s) croyez-vous que cet énoncé est vrai ou faux ?
- 2- Que pensez-vous du féminisme, après avoir fait cet exercice ?
- 3- Est ce que le féminisme vous rejoint ? Pour quelle-s raison-s ?
- 4- Quelles sont les valeurs que vous partagez avec le féminisme ?
- 5- Pensez-vous être féministe à la suite de cet exercice ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Il est important d'indiquer aux participantes qu'il n'y a pas de bonnes réponses aux énoncés. Le rôle de l'animatrice est de nuancer les commentaires émis par les participantes en fonction des valeurs qui sont véhiculées par les différents courants féministes. Elle peut se référer à la fiche « Mythes sur le féminisme » (p.135) pour faire cette activité.

Questionnaire- Que connaissez-vous sur le féminisme



1. Selon toi, le féminisme c'est :

- a) S'habiller de façon féminine
- b) Un mouvement de femmes qui cherche à atteindre l'égalité entre les hommes et les femmes
- c) Un mouvement de femmes qui sont contre les hommes
- d) Un mouvement de femmes qui se sont battues dans les années 70' pour obtenir plus de droits pour les femmes et qui n'existe plus aujourd'hui

2. Être féministe c'est être contre la féminité, c'est-à-dire, le port de souliers à talons, du maquillage, de jupes courtes etc.

- a) Vrai
- b) Faux

3. Être féministe c'est être contre les hommes.

- a) Vrai
- b) Faux

4. Quand une femme dit qu'elle est féministe, c'est qu'elle ne se rase pas les jambes.

- a) Vrai
- b) Faux

5. Quand une femme est féministe, elle doit renoncer à porter des soutiens gorge. Elle doit brûler son soutien gorge pour symboliser qu'elle est féministe.

- a) Vrai
- b) Faux



6. Les féministes ne contribuent pas à l'amélioration des conditions de vie des femmes. Ce ne sont que des femmes enragées, frustrées et hystériques.

- a) Vrai
- b) Faux

7. Par rapport aux femmes et le travail, les féministes pensent que :

- a) Les femmes devraient rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants
- b) Les femmes devraient toutes exercer un emploi sur le marché du travail
- c) Les femmes devraient avoir le choix de travailler ou de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants.

8. Les féministes croient que c'est un retour en arrière que de rester à la maison pour s'occuper des enfants.

- a) Vrai
- b) Faux

9. Le féminisme n'est plus utile aujourd'hui puisque la femme est égale à l'homme.

- a) Vrai
- b) Faux

10. Par rapport à la sexualité, les féministes pensent qu'avoir des relations sexuelles est mal :

- a) Vrai
- b) Faux

11. À ton avis, es-tu féministe?

- a) Oui
- b) Non

Activité 2 : Les jouets de notre enfance¹³



Cette activité est inspirée de l'organisme le Projet Miss G.

Objectifs : Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes masculins et féminins véhiculés par les jouets.

Durée: 30 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Jouets
- Tableau ou des grandes feuilles

Description de l'activité :

- 1- Cette activité consiste à comparer différents jouets. L'animatrice peut demander aux participantes d'apporter un jouet de leur enfance ou appartenant à leur frère ou à leur soeur avant l'activité.
- 2- L'animatrice peut disposer les jouets sur une table et les séparer en fonction des jouets que l'on attribue généralement aux filles et des jouets que l'on attribue généralement aux garçons.
- 3- Elle doit demander aux participantes de comparer les jouets des filles et des garçons: ce qu'elles observent, ce qui les caractérisent, ce qui les différencie etc.

Questions à poser :

- 1- Qu'est-ce que vous observez en comparant les jouets associés aux filles et aux garçons. Qu'est-ce qui les caractérisent ?
- 2- Qu'est-ce qui les différencie ?
- 3- Comment vous sentez-vous par rapport aux observations que nous avons ressorties ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Par exemple, on peut amener les participantes à comparer les poupées « Barbies » à des personnages d'action comme les « GI Joe ». Bien que ces deux jouets soient des figurines de plastique, on peut questionner les participantes sur le fait que l'on nomme l'une « poupée » et l'autre « figurine d'action ». On peut les amener à observer que les jouets s'adressant aux filles comportent souvent des tâches domestiques comme les petites cuisinières et les poupées, alors que les jouets pour garçons sont souvent liés à l'action et à la violence.

DÉBATS / DISCUSSION

Les débats sont des activités de groupes interactives. Elles favorisent les échanges entre les participantes et cherchent à les amener à prendre position. Elles présentent différentes situations tirées des réalités des filles et des femmes afin de les amener à reconnaître les situations d'inégalités qu'elles peuvent vivre dans leur quotidien ou dans leur entourage. Ces activités cherchent à encourager les filles et les jeunes femmes à proposer des solutions face aux enjeux qui seront abordés et des façons d'agir lorsqu'elles font face à des situations d'inégalités.

Activité 1 : Des situations de notre quotidien



Objectifs :

- Amener les participantes à reconnaître des situations d'inégalités qu'elles peuvent vivre ou observer dans leur quotidien
- Amener les participantes à prendre conscience des différentes oppressions vécues par les femmes dans notre société
- Amener les participantes à proposer des pistes de solutions pour agir sur les inégalités

Durée: 60 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Mises en situation (p.75-77)
- Tableau ou des grandes feuilles

Description de l'activité :

1- Cette activité consiste en un jeu de rôles. L'animatrice divise le groupe en sous-groupes, en fonction du nombre de mises en situation qu'elle souhaite aborder. Elle attribue une mise en situation à chaque sous-groupe.

2- Chaque sous-groupe doit se préparer à mettre en scène la situation qui lui est attribuée et doit déterminer qui participera au sketch.

3- En grand groupe, l'animatrice demande à un sous-groupe de présenter son scénario. Pendant la présentation du scénario, les participantes peuvent arrêter la scène en claquant des doigts. Elles peuvent s'insérer dans le sketch pour mettre en scène une solution à la situation.

Après la présentation de leurs sketches, les participantes doivent discuter de ce qu'elles ont observé. Le but de l'activité est de discuter de pistes de solutions. L'animatrice peut demander aux participantes les moyens pour agir dans ces situations et ce à différents niveaux: individuellement, socialement et politiquement.

Questions à poser :

- 1- Qu'est ce que vous avez observé dans cette situation ?
- 2- Quelles sont les inégalités que vous avez pu observer ?
- 3- Comment pouvons-nous agir pour changer cette situation ?

Mises en situation :

Le sexisme

1. Isabelle est âgée de 15 ans. Elle a trois frères, l'un est âgé de 17 ans, l'autre de 13 ans et son plus jeune frère a 8 ans. À chaque soir, Isabelle est responsable de faire la vaisselle après le souper. Lorsque ses parents sont absents, c'est elle qui est responsable de surveiller son petit frère et de préparer le souper. Ses frères n'ont pas de tâches à effectuer.
2. Shahima est âgée de 17 ans, elle terminera bientôt son secondaire. Elle se questionne sur le métier qu'elle aimerait faire. Elle décide d'aller rencontrer la conseillère en orientation de son école afin d'obtenir des informations sur les différents métiers qui l'intéressent. Elle songe à travailler dans le domaine de la construction ou de la menuiserie. Lors de la rencontre, la conseillère en orientation l'informe que ces domaines sont majoritairement des milieux d'hommes et qu'ils exigent une bonne force physique. Elle lui suggère de passer un test afin d'identifier les domaines dans lesquels elle aurait plus d'habiletés. Elle lui propose également de considérer différentes options demandant des aptitudes manuelles telles que l'esthétique et la coiffure.
3. Marie-Hélène adore jouer au hockey. Elle aimerait se joindre à une équipe mais il n'y a pas d'équipe de filles dans sa région. Elle voudrait se joindre à l'équipe des garçons pour jouer. Elle est allée voir l'entraîneur de l'équipe masculine, mais celui-ci refuse de l'intégrer à l'équipe parce qu'elle est une fille.
4. Farah a 16 ans. Elle travaille depuis quelques mois comme caissière dans un Mc Donald's. L'autre jour, elle est allée voir son patron pour lui demander de travailler dans la cuisine. Elle croit qu'elle serait meilleure pour préparer les repas. Son patron a refusé de la changer de poste en lui répondant que les filles devaient travailler aux caisses parce que les clients préfèrent être accueillis par le beau sourire des femmes. Il a insisté sur le fait que les emplois dans la cuisine sont réservés aux garçons et que les emplois à la caisse sont réservés aux filles.

La pression des pairs

5. Liu est âgée de 17 ans. Elle sort avec son copain depuis quelques mois. Depuis quelques temps, elle se dit qu'elle aurait envie de faire l'amour avec lui. Toutefois, sa famille s'oppose à ce qu'elle ait des relations sexuelles. Dans sa culture, il faut attendre au mariage pour avoir des rapports sexuels. Elle ne sait pas trop quoi faire et décide d'en parler avec ses amies. Sarah et Isabelle sont surprises d'apprendre qu'elle n'a encore jamais fait l'amour et lui disent qu'il serait temps qu'elle perde sa virginité. Son ami Sonia, de son côté, trouve

qu'elle devrait attendre car les garçons vont penser qu'elle est une fille « facile ». Elle ne sait maintenant plus quoi faire car elle a peur de ce que sa famille et ses amies pourraient penser.

6. Sandra fait partie d'une grande famille. Elle a 3 frères et 2 soeurs. Ses parents n'ont pas toujours les moyens de lui acheter de nouveaux vêtements. Comme ils sont plusieurs enfants dans la famille, il arrive souvent que Sandra doive porter les vêtements de sa grande soeur et de son grand frère. Toutefois, Sandra aimerait avoir de nouveaux vêtements pour aller à l'école. Ses amis se moquent de son habillement. Certains élèves la traitent de « garçon manqué » et de lesbienne parce qu'elle porte les vêtements de son frère.

L'orientation sexuelle

7. Fatimah est âgée de 16 ans. Depuis quelques temps, elle se questionne sur les relations amoureuses. Elle a eu quelques copains, mais depuis quelques temps elle ressent des sentiments et de l'attirance pour une fille de sa classe. Elle se questionne sur son orientation sexuelle et ne sait pas à qui en parler. Elle n'ose pas en parler à ses amies, car elle a peur de ce qu'elles pourraient penser. Il y a quelques jours, ses amies avaient croisé un couple gai dans la rue et les avaient traités de « tapettes ».

Les relations amoureuses

8. Mélanie et Sarah sortent ensemble depuis 6 mois. Les parents de Sarah ne savent pas encore qu'elle fréquente Mélanie, une situation qui fâche cette dernière. Sarah ne se sent pas prête à leur avouer qu'elle est lesbienne et veut attendre le bon moment. Mélanie voudrait que Sarah en parle à ses parents et ne veut plus vivre leur relation amoureuse en cachette. Elle traite Sarah de menteuse et d'hypocrite et menace de la laisser si elle n'en parle pas à ses parents dans la semaine qui suit.
9. Philippe et Maya sont ensemble depuis 3 mois. Un soir de fin de semaine, Philippe a aperçu Maya au cinéma avec un autre garçon. Il a tenté de l'appeler une dizaine de fois dans la soirée. Lorsque Maya est rentrée chez elle, Philippe l'attendait devant sa maison. Il voulait obtenir des explications et savoir qui était ce garçon. Il était en colère qu'elle ait passé la soirée avec un autre garçon. Il a demandé à Maya de ne plus jamais le revoir.

Le racisme

10. À sa première journée, dans une nouvelle école, Sasha constate qu'elle et son frère sont les seuls noirs de l'école, ce qui attire beaucoup de regards et de curiosité de la part des au-

tres élèves. En effet, certaines élèves de sa classe sont venus lui toucher les cheveux sans lui demander la permission. D'autres lui ont fait des commentaires sur son repas en disant que ce qu'elle mangeait était bizarre.

11. Julie vient d'immigrer au Canada avec sa famille. Elle ne peut pas participer à la sortie organisée par son école, car elle n'a pas rapporté la permission signée par ses parents. Elle tente d'expliquer à son professeur que ses parents n'ont pas voulu signer le papier car ils ne comprenaient pas ce qui était écrit. Les parents de Julie ne comprennent pas le français; ils ne parlent que le mandarin et l'anglais. Elle demande à son professeur de contacter ses parents afin qu'il puisse leur donner des informations sur la sortie. Son professeur lui répond qu'il ne peut rien faire pour changer cette situation.

La discrimination envers les filles handicapées

12. Caroline est en fauteuil roulant. Elle n'a pas l'usage de ses jambes depuis sa naissance. Elle fréquente l'école secondaire de son quartier qui est adaptée pour les personnes handicapées. Caroline adore le théâtre et aimerait se joindre à la troupe de théâtre de son école. Son professeur a refusé de lui laisser passer l'audition en lui expliquant qu'aucun personnage de la pièce n'était en fauteuil roulant et que ce serait trop compliqué d'adapter la pièce avec une comédienne qui ne peut pas se déplacer en marchant.

Activité 2 : Jeu de rôles sur des situations vécues par les femmes



Durée: 60 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Mises en situation (p.74-75)
- Tableau ou des grandes feuilles

Description de l'activité :

1- L'animatrice divise le groupe en sous-groupe, en fonction du nombre de scénarios qu'elle souhaite aborder. Elle attribue un scénario à chaque sous-groupe.

2- Chaque sous-groupe doit se préparer à mettre en scène le scénario qui leur est attribué.

3- En grand groupe, l'animatrice demande à un sous-groupe de présenter son scénario. Pendant la présentation du scénario, les participantes peuvent arrêter la scène en claquant des doigts. Elles peuvent s'insérer dans le sketch pour mettre en scène une solution à la situation.

4- Après la présentation de leur sketch, les participantes doivent discuter de ce qu'elles ont observé. Le but de l'activité est de discuter de pistes de solutions. L'animatrice peut demander aux participantes les moyens pour agir dans ces situations et ce à différents niveaux: individuellement, socialement ou politiquement.

Questions à poser :

- 1- Qu'est ce que vous avez observé dans cette situation ?
- 2- Quelles sont les inégalités que vous avez pu observer ?
- 3- Comment pouvons-nous agir pour changer ces situations ?

Scénarios :



1. Lucia est une jeune femme immigrante qui vient d'Italie. Elle est venue rejoindre son mari au Canada et habite le Nord du Manitoba. Son mari l'a parrainée. Elle est très emballée de commencer sa nouvelle vie au Canada. Malheureusement, son mari est abusif. Elle n'a pas le droit de sortir de la maison. Après plusieurs mois, elle décide de le quitter. Toutefois, elle n'a pas une bonne connaissance de l'anglais. De plus elle n'a pas de famille ou d'amis au Canada.
2. Monique a travaillé toute sa vie à la maison pour élever ses trois enfants. Âgée de 64 ans, son mari vient de la quitter. Ses enfants sont maintenant adultes et ont quitté la maison. Pour cette raison, elle n'a plus le droit à une pension alimentaire. Elle tente de se chercher un emploi mais on lui dit qu'elle est trop âgée et qu'elle manque d'expérience de travail. À cause de cette situation, elle est incapable de payer son loyer.
3. Maria est âgée de 34 ans. Elle habite depuis toujours au Canada. Son congé de maternité vient de se terminer et elle cherche activement un emploi. Lors d'une entrevue d'embauche, les employeurs lui posent différentes questions sur sa vie personnelles. Ils lui demandent si elle est mariée, si elle a des enfants ou si elle pense en avoir bientôt. Quelques jours après avoir passé l'entrevue, elle apprend qu'elle n'a pas obtenu l'emploi. On lui explique qu'elle avait les qualités requises pour le poste mais que l'employeur recherchait une personne qui pourrait être pleinement disponible. De plus ils expriment qu'ils avaient besoin d'une personne ayant une parfaite maîtrise du français.
4. Marie-Pierre et Sandra doivent se rendre à l'école primaire de leur quartier afin d'y inscrire leur fils Simon. Après avoir visité l'école, on leur demande de remplir le formulaire d'inscription dans lequel on demande le nom de la mère et le nom du père de l'enfant. Devant cette situation, les deux mères demandent si elles pourraient remplir un autre formulaire qui représente leur réalité. Elles expliquent que Simon n'a pas de père et qu'il faudra contacter les deux mamans en cas d'urgence. L'école ne possède pas d'autres formulaires et leur demande de mettre un de leurs noms à la place de l'espace réservé au nom du père.
5. Chantale a un handicap physique. Elle se déplace en fauteuil roulant. Elle vient de trouver un emploi à temps partiel. Elle a décidé de s'y rendre en transports en commun puisque le service est adapté aux personnes handicapées. Lors de sa première journée de travail, l'autobus qu'elle doit prendre ne passe pas. Elle doit attendre 30 minutes de plus pour pouvoir prendre l'autobus adapté suivant. La 3e journée, l'autobus ne s'arrête pas à son arrêt. À cause de ces situations, elle arrive en retard à son travail. Elle se présente à la compagnie d'autobus afin de leur expliquer la situation et de formuler une plainte. La compagnie lui explique qu'ils ne peuvent pas garantir que l'autobus adapté passera à l'heure



prévue. De plus, il arrive que l'autobus ne puisse pas l'embarquer si l'autobus ne s'arrête pas assez près du trottoir. Ils lui répondent qu'il en est de sa responsabilité de prévoir ses déplacements et de partir plus tôt si elle souhaite arriver à temps à ses rendez-vous.

6. Nina est âgée de 17 ans. Elle habite dans le Nord du Canada dans un village isolé des grands centres urbains. Elle a appris récemment qu'elle était enceinte. Elle et son copain ne se sentent pas prêts à devenir parents. Ils préféreraient avoir recours à l'avortement mais il n'y a pas de clinique qui offre ce service dans leur région. Pour avoir recours à l'avortement, il faudrait qu'elle se rende à la ville la plus près en avion et qu'elle défraie les coûts de transport de sa poche. Elle et son copain n'ont pas les moyens de couvrir les coûts. À cause de cela, Nina décide de garder l'enfant.
7. Laila est autochtone et habite sur une réserve Cri. Sa fille terminera l'école primaire cette année. Malheureusement, il n'y a pas d'école secondaire sur leur réserve et celle-ci devra être pensionnaire dans l'école secondaire la plus près. Laila trouve cette situation très difficile car elle voudrait pouvoir s'occuper de sa fille. Elle a écrit de nombreuses lettres au gouvernement afin de dénoncer cette situation qui est vécue par tous les parents de sa réserve mais le gouvernement refuse d'y ouvrir une école secondaire pour des raisons financières.

LES FEMMES ET LES MÉDIAS

Cette section pose un regard plus particulier sur la représentation des filles et des femmes dans les médias. Elle vise à amener celles-ci à développer un regard critique sur les images et les messages qui y sont véhiculés. Elle cherche à amener les filles à prendre conscience de la pression et de l'influence que les médias peuvent exercer sur leurs choix ou sur leur façon d'agir.

Activité 1 : La représentation des femmes dans les magazines¹⁴



Cette activité est inspirée de la Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville. Elle est utilisée dans le cadre d'ateliers donnés par l'organisme.

Objectifs :

- Amener les participantes à prendre conscience de la représentation des femmes dans les médias
- Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias

Durée: 45 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel :

- Magazines
- Colle
- Cartons

Description de l'activité :

1- L'animatrice doit diviser le groupe en sous-groupes, selon les différents thèmes:

- i) L'action / la passivité
- ii) Le pouvoir/ la soumission
- iii) La minceur/ la rondeur
- iv) La peau blanche/ d'autres couleurs de peau comme la peau noire, brune, etc.
- v) L'hétérosexualité / l'homosexualité

2- En fonction du thème attribué au sous-groupe, les participantes doivent trouver, dans les magazines, des photos qui correspondent à leur thème.

3- Les participantes doivent diviser les photos trouvées selon les catégories et doivent en faire un collage.

4- Chaque sous-groupe présente son collage. Il s'agit de faire une discussion sur les différents collages et de ce qu'elles ont observé en faisant l'exercice.

Questions à poser :

- 1- Qu'avez-vous observé en faisant cet exercice ? Avez-vous eu de la difficulté ou de la facilité à trouver des photos en lien avec votre thème ?
- 2- Qu'observez-vous dans ces différents collages ?
- 3- Quelle est la vision véhiculée sur la beauté des femmes ?
- 3- Vous sentez-vous représentéEs par les photos dans les magazines ?
- 4- Selon vous qu'est ce que la beauté ?

Activité 2 : Le contenu des magazines s'adressant aux filles et aux garçons¹⁵



Cette activité est inspirée du Projet Miss G. Le Projet Miss G est un organisme dont l'objectif est d'intégrer des cours sur le féminisme et sur les rapports de genres dans les écoles secondaires de l'Ontario.

Objectifs:

- Amener les participantes à prendre conscience des stéréotypes de genres véhiculés dans les médias
- Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias

Durée: 45 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel:

- Magazines s'adressant aux filles/femmes
- Magazines s'adressant aux garçons/hommes
- Colle
- Cartons

Description de l'activité:

1- L'animatrice doit diviser le groupe en sous-groupes. Elle doit répartir un nombre égal de magazines s'adressant aux filles/femmes et de magazines s'adressant aux garçons/hommes en fonction des différents sous-groupes.

2- Chaque sous-groupe doit découper les titres des magazines et en faire un collage afin d'illustrer le contenu de chacun des magazines.

3- Chaque sous-groupe doit présenter son collage. En grand groupe, on peut discuter de ce qui peut être observé et comparer le contenu des magazines.

4- On peut par la suite discuter de ce que les participantes pensent de ces magazines et de ce qu'elles aimeraient retrouver dans les magazines qui s'adressent à elles. Il s'agit de discuter de ce qui pourrait être modifié dans le contenu des magazines.

Questions à poser :

- 1- Qu'observez-vous dans ces différents collages ?
- 2- Vous sentez-vous représentées par le contenu des magazines ?
- 3- Que pourrions-nous changer dans ces magazines ?
- 4- Comment pouvons-nous apporter des changements face à ces médias ?



Activité 3 : Les messages et les images véhiculées dans la musique populaire



Objectifs:

- Amener les participantes à développer un regard critique sur la représentation des femmes dans les médias
- Amener les participantes à développer un regard critique sur les messages véhiculés par la culture populaire

Durée: 45 minutes

Nombre de participantes: 25 ou moins

Matériel:

- Une télévision/ Ordinateur
- Un enregistrement de vidéoclips ou des vidéoclips téléchargés sur un ordinateur portable
- Des paroles de chansons (vous pouvez les trouver sur Internet);

Description de l'activité:

1- Si cela est possible, vous pouvez demander aux filles des titres de chansons qu'elles écoutent avant l'atelier.

2- Avant de débiter l'activité, il est important de rappeler aux participantes qu'il est normal d'écouter n'importe quelle sorte de musique et de regarder des vidéoclips qui leurs plaisent. L'objectif de l'activité est d'écouter les messages qui sont véhiculés par les chansons et les images qui y projetées.

2- On visionne d'abord le premier vidéo clip en demandant aux participantes de porter une attention particulière aux images qui y sont véhiculées.

3- À la suite du visionnement, l'animatrice distribue les paroles de la chanson aux participantes. L'animatrice peut lire les paroles à haute voix.

4- En grand groupe, l'animatrice doit animer une discussion sur les messages et les images véhiculées par la chanson et les images projetées dans le vidéoclip.

5- Si le temps le permet on peut répéter l'exercice avec d'autres chansons.

6- L'animatrice peut également présenter d'autres vidéoclips qui présentent des modèles positifs de femmes et qui mettent de l'avant d'autres attitudes et d'autres valeurs.

Questions à poser

1. De quoi parle cette chanson?
2. Que pensez-vous des paroles de cette chanson ?
3. Que pensez-vous des images projetées dans le vidéoclip ?
2. Quels sont les messages ou les images véhiculés par la chanson ou le vidéoclip?
3. De quelle façon les femmes y sont-elles représentées?
4. Vous sentez-vous représentées par ce vidéoclip ?

PROJETS D'ART

La section « Projets d'art » constitue une banque d'idées d'activités artistiques qui peuvent être réalisées avec les filles et les jeunes femmes afin de transmettre des messages et de poser des actions auprès de leur entourage et de leur communauté. Elle propose des moyens d'encourager les filles et les jeunes femmes à poser des actions collectives et à leur faire prendre conscience de leur pouvoir et de leur capacité à contribuer au changement social.

Activité 1 : Réinvention de la poupée « Barbie »



Objectifs :

- Amener les participantes à prendre conscience de la représentation des femmes
- Amener les participantes à prendre conscience des différents modèles de femmes existants

Durée : 60 minutes

Nombre de participantes : 25 ou moins

Matériel :

- Poupée en plastique de type « Barbie » usagée* ou à coût modique
- Plasticine

* L'animatrice peut demander aux participantes d'apporter une poupée en plastique qu'elles n'utilisent plus.

Description de l'activité :

- 1- L'animatrice distribue une poupée à chacune des participantes (si possible). On peut aussi diviser les participantes en sous-groupe, afin qu'elles puissent modifier la poupée en équipe.
- 2- Les participantes doivent utiliser la plasticine afin de modifier le corps de la Barbie. L'idée de cette activité est d'amener les participantes à créer un corps plus réaliste, afin de conscientiser les participantes à la diversité des modèles de femmes qui les entourent (formes, grandeurs, rondeurs, couleur de la peau, texture des cheveux, etc.).

Questions à poser :

- 1- Qu'est ce que la beauté pour vous ?
- 2- Que pensez-vous du corps de la poupée « Barbie » ?
- 3- Est-ce que le corps de la poupée « Barbie » ressemble au corps des femmes qui vous entourent ?
- 4- Comment décririez-vous les femmes qui vous entourent ?
- 5- Que pourrions-nous faire pour nous sentir plus représentées par les modèles de femmes qui sont produits ?

Activité 2 : Décoration de T-shirts



Objectif général :

- Amener les participantes à prendre conscience de leur pouvoir d'agir et de changement
- Amener les participantes à communiquer un changement qu'elles souhaiteraient obtenir pour les femmes
- Amener les participantes à réaliser une action collective

Durée : 60 minutes

Nombre de participantes : 15 ou moins

Matériel

- T-shirts usagés / à coût modique*
- Peinture pour textile

**On peut demander aux participantes d'apporter un T-shirt qu'elles ne portent plus ou on peut en trouver dans des friperies.*

Description de l'activité :

1- L'animatrice peut déterminer avec les participantes un thème sur lequel elles aimeraient dénoncer une situation ou effectuer un souhait visant l'amélioration des conditions de vie des femmes.

Le choix du thème peut se faire en faisant un « brainstorming » d'idées . L'animatrice demande aux participantes de nommer différents thèmes ou situations qu'elles trouvent inacceptables. Le thème choisi par la majorité des participantes pourra être retenu. Toutefois, l'animatrice peut décider de laisser le sujet libre.

2- Par la suite, les participantes peuvent utiliser la peinture à textile pour écrire le message qu'elles souhaitent transmettre sur leur t-shirt. Elles peuvent également décorer leur T-shirt pour rendre cette activité plus ludique !

3- Une fois les T-shirts décorés, les participantes peuvent présenter leur T-shirt et expliquer ce qu'elles ont voulu transmettre dans leur message et pourquoi elles ont choisi ce message en particulier.

4- Lorsque la peinture est sèche, les participantes peuvent les rapporter à la maison et les

porter, afin de véhiculer leur message avec leur entourage.

Questions à poser :

- 1- Quel message souhaitez-vous transmettre ?
- 2- Pourquoi ce sujet est important pour vous ?
- 3- Comment pourrions-nous changer ces situations ?

Informations complémentaires sur l'activité :

Nous suggérons d'effectuer cette activité à la suite d'une discussion sur un thème ou d'une série d'ateliers. Pour mener les filles vers l'action, il est important d'avoir pris le temps de sensibiliser et de conscientiser les filles et les jeunes femmes sur certaines problématiques afin de pouvoir décider ce qu'elles souhaitent dénoncer.

Activité 3 : Exposition de photos (3 rencontres)¹⁶



1^{er} rencontre : Introduction à la photographie

Cette activité est inspirée de l'organisme **Filles d'action**- Girls Action Foundation. Cette activité est pratiquée dans le cadre du Club des filles et d'ateliers sur les arts médiatiques.

1^{ère} rencontre : La familiarisation avec la photographie comme moyen de changement social

Objectifs généraux :

- Amener les participantes à prendre position sur un thème/problématique
- Amener les participantes à poser des actions pour provoquer des changements
- Amener les participantes à poser des actions de sensibilisation et de conscientisation.

Durée : 3 rencontres de 1h30

Nombre de participantes : 15 ou moins

Objectifs :

- Se familiariser avec la photographie comme moyen de changement social
- Se familiariser avec le fonctionnement d'un appareil photo numérique
- Établir le thème de l'exposition

Matériel :

- Appareils photo numérique
- Des images de magazines sur un thème prédéterminé
- Un tableau ou des grandes feuilles

Description de l'activité :

1- L'animatrice peut débiter l'atelier en animant une discussion sur ce que signifie la photographie pour elles? Quelle est son utilité. Quelle est leur expérience avec la photographie? Est-ce qu'elles utilisent la photographie dans leur quotidien. De quelle façon la photographie peut contribuer au changement social?

2- L'animatrice doit choisir, avant l'atelier, des photos qui représentent un thème précis, tel que l'image corporelle, qui proviennent de différentes revues. Il est important de choisir des photos qui représentent ce thème de façon variée.

3- L'animatrice doit montrer les différentes photos sélectionnées et exposer le thème qu'elle a choisi. En grand groupe les participantes doivent discuter des éléments qui illustrent ce thème dans les différentes photos, des forces et des faiblesses de chaque photo et de ce qu'elles aiment et n'aiment pas.

4- L'étape suivante consiste à expliquer le fonctionnement de l'appareil photo, afin que les participantes puissent l'utiliser. En groupe de deux, les participantes doivent faire l' « Exercice de photographie ».

5- L'étape suivante est de choisir le thème de l'exposition. L'animatrice peut déterminer avec les participantes le thème de l'exposition en faisant un « brainstorming » d'idées. Elle peut également proposer différentes idées parmi lesquelles les participantes devront faire un choix.

6- L'animatrice peut également amener les participantes à faire un échange d'idées sur des images qui pourraient représenter ce thème. Les participantes doivent à cette étape avoir une idée de ce qu'elles souhaitent prendre en photo en lien avec le thème qui a été choisi.

Exercice de photographie



Indications :

- Chaque participante doit prendre une photo de chaque élément.
- Les participantes doivent faire une rotation des rôles au cours de l'exercice (photographe/ actrice).

Plans:

- Une photo qui représente l'amitié
- Une photo qui représente le pouvoir
- Une photo qui te fait te sentir puissante
- Une photo qui représente le pouvoir des filles
- Une photo d'une chose que tu trouves belle à propos de toi
- Une photo d'une chose qui fait de toi une personne unique
- Le portrait de ta coéquipière
- Une photo positive de l'image corporelle

Il est important:

- De coopérer avec vos coéquipières
- De réfléchir à comment représenter ces idées par des images
- De prendre des photos qui illustrent ces thèmes

2e rencontre : La prise de photos



Objectifs :

Prendre différentes photos en lien avec le thème établi
Sélectionner les différentes photos qui feront partie de l'exposition

Durée : 1h30

Nombre de participantes : 15 ou moins

Matériel :

- Appareils photo numériques
- Téléviseur/ Ordinateur

Description de l'activité :

1- L'animatrice doit rappeler le thème de l'exposition et les différentes idées qui avaient été identifiées pour représenter le thème en images.

2- L'animatrice doit séparer le groupe en sous-groupe en fonction du nombre d'appareil photo à la disposition du groupe. Selon le temps et la flexibilité de l'activité et le type de photos qui doivent être prises, l'animatrice peut décider d'aller se promener avec les participantes dans leur quartier/dans leur école pour prendre les photos sur le thème qu'elles auront déterminé. L'animatrice peut également décider de leur faire prendre les photos dans le milieu dans lequel elles se trouvent.

3- En grand groupe, les participantes peuvent visionner les différentes photos qui ont été prises. Chaque participante peut expliquer ce que représente la photo et en quoi elle représente ce thème.

4- En grand groupe, les participantes déterminent les photos qui feront partie de l'exposition et qui devront être développées. Il est important de s'assurer d'avoir choisi une photo de chacune des participantes.

5- L'animatrice sera en charge de faire développer les photos sélectionnées pour la 3e rencontre. Nous suggérons le format 8" X 10 ".

3e rencontre : La préparation de l'exposition- La présentation des photos



Objectifs :

- Préparer la présentation des photos
- Exposer les photos

Durée : 1h30

Nombre de participantes : 15 ou moins

Matériel :

Les photos développées (format suggéré : 8" X 10 ")

Des cartons épais tenant compte du format des photos

Du matériel de « scrapbooking » : papier décoratif, ciseaux, collants, lettres etc.

Adhésif à photos

Crayons de couleurs

Description de l'activité :

1- La 3e rencontre consiste à travailler la présentation des photos pour l'exposition.

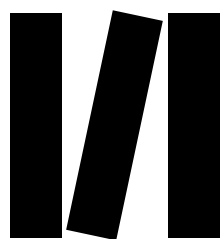
L'animatrice peut préparer le matériel à l'avance pour chaque participante. Elle peut également préparer un exemple de présentation de photo duquel les participantes pourront s'inspirer.

2- L'animatrice distribue la photo de chaque participante.

3- Sur un grand carton, les participantes doivent coller leur photo. Chaque participante doit décorer le carton à l'aide des accessoires de « scrapbooking ».

4- Après avoir terminé la présentation de leur photo. Chaque participante doit composer une phrase qui exprime ce qu'elle souhaitait représenter ou le message qu'elle souhaitait livrer.

5- La dernière étape de l'activité consiste à exposer les photos. On peut simplement décider d'exposer les photos dans le local de l'atelier mais idéalement, l'objectif de cet atelier est d'organiser une exposition qui pourra être partagée avec d'autres personnes, que ce soit la famille des participantes, leur communauté, leur école etc. On peut donc décider d'organiser une exposition et d'en faire la promotion afin d'inviter différentes personnes et représentants de la communauté.



4 RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR LES ANIMATRICES

Dans cette section:

- + **L'analyse anti-oppression**
- + **Formations supplémentaires**
- + **Autres lectures recommandées**

La section des ressources aborde deux aspects bien distincts. Dans un premier temps, elle offre des informations complémentaires aux animatrices désireuses de développer leurs connaissances sur l'analyse anti-oppression.

La deuxième partie de cette section offre des ressources pour les animatrices ainsi que pour les filles et les jeunes femmes participant aux ateliers. Elle présente différents types de ressources qui peuvent être transmises aux participantes ou qui peuvent être consultées par les animatrices pour alimenter leur réflexion. On y retrouve des fiches thématiques abordant des questions telles que les courants féministes et les stéréotypes ainsi que des suggestions de sites Internet et d'articles. Elle contient également une banque d'organismes s'adressant aux filles et aux jeunes femmes qui sont classées en fonction des différentes provinces.

L'ANALYSE ANTI-OPPRESSION

Le cadre d'analyse anti-oppression oblige à reconnaître les iniquités historiques et à cerner les déséquilibres dans la distribution du pouvoir afin de travailler ensemble à les résoudre.

Le monde tel qu'on le connaît opère une division des personnes fondée sur le principe que certaines « sont meilleures » et que d'autres qui sont « moins bonnes », comme si certain-e-s d'entre nous méritaient davantage de privilèges que d'autres. Qui fait partie des « autres » est déterminé par les valeurs qui définissent les normes sociales et qui organisent les personnes selon des hiérarchies sociales.

L'analyse de l'oppression comme phénomène multidimensionnel permet de comprendre comment diverses formes d'oppression sont indissociablement liées entre elles. Les systèmes d'oppression émergent les uns à travers les autres, ils ne sont pas isolés et distincts. Cela signifie que l'exploitation de classe ne serait pas possible sans diverses formes de hiérarchies fondées sur le genre ou la race; l'impérialisme ne serait pas possible sans l'exploitation de classes, le sexisme et l'hétérosexisme qui le sous-tendent, et ainsi de suite. En d'autres termes, l'oppression et le privilège sont les deux faces d'une même médaille; l'une ne peut pas exister sans l'autre.

Notre mandat est de travailler en faveur d'une plus grande équité et de contribuer à la création d'une société juste. Les programmes pour filles visent à renforcer le pouvoir d'agir et l'autonomie des filles et, en ce sens, nos démarches (les moyens par lesquels nous abordons les enjeux systémiques comme les obstacles posés par le racisme, le classisme, etc.) sont directement marquées par le cadre d'analyse anti-oppression. Tout en cherchant à exercer une influence positive dans la vie des filles, sur une base individuelle, nous souhaitons aborder avec elles des enjeux systémiques et structurels. La maîtrise du cadre d'analyse anti-oppression est essentielle à la rencontre des filles et des femmes qui souhaitent travailler ensemble au-delà des différences.¹⁷

De quoi s'agit-il?

Travailler avec un cadre d'analyse anti-oppression, lorsqu'il est question d'élaborer et de mettre en place des programmes pour filles, signifie que :

- Nous orientons notre travail en tenant compte de l'aspect multidimensionnel du pouvoir et de l'oppression;
- Nous reconnaissons que personne n'est une victime cent pour cent du temps ; en réalité, chaque personne a une expérience différente du pouvoir et du manque de pouvoir selon les situations. Lorsqu'un homme harcèle une fille sexuellement, il se trouve dans une position de pouvoir relatif ; lorsque cette même fille répand des rumeurs sur une de ses camarades de classe, elle se trouve aussi dans une position de pouvoir relatif ;
- Nous devons aussi reconnaître que plusieurs facteurs se complètent mutuellement pour renforcer l'iniquité : les statuts socio-économiques, la race, la classe sociale, le genre, la

sexualité, l'âge, la présence ou non d'un handicap, la position géographique, le statut d'immigrant-e ou de réfugié-e, le statut d'autochtone et un bagage historique de racisme, de discrimination et de colonialisme. Toutes ces notions d'identité peuvent aussi bien être des sources de fierté ;

- Nous devons reconnaître, en développant nos programmes, que diverses formes d'oppression se croisent dans la vie des personnes. Par exemple, une femme réfugiée d'origine latino-américaine peut vivre de multiples oppressions en vertu de son genre, de sa race et de son statut, et ce, de façon simultanée plutôt que séparée ;
- Nous devons être conscientes que chaque participante est différente et comprendre que chaque fille a un contexte de vie et une histoire unique. Nous devons valoriser chacune d'entre elles et soutenir le développement de sa personnalité et la réalisation de ses rêves. Nous devons aussi lui donner accès à des espaces (plus) sûrs où elle pourra apprendre de nouvelles notions et partager avec d'autres filles ses propres réflexions sur les différentes formes de pouvoir et de discrimination ;
- Nous devons prendre un engagement conscient à comprendre comment les différentes formes d'oppression travaillent de concert et comment elles nous touchent sur une base individuelle, ainsi qu'au niveau collectif et communautaire;
- Nous devons nous engager à mener des actions positives et à participer à des mouvements qui s'évertuent à réduire les causes de l'oppression et à soutenir la liberté des personnes.

Comment s'éduquer soi-même

- Des livres, des cours, des sites Internet, des listes de discussion, des films, etc.
- Allez directement à la source : Lisez des livres écrits PAR des personnes qui sont directement touchées par ces questions ;
- Exposez-vous à une diversité d'opinions ;
- Partager vos connaissances et les connaissances qui vous ont été transmises au sujet de l'anti-oppression ;
- Allez jusqu'au bout! Les occasions d'approfondir vos connaissances personnelles sur le sujet ne viendront pas nécessairement à vous. N'attendez pas que l'information vous trouve ; prenez les moyens nécessaires pour trouver l'information dont vous avez besoin ;

-
- Ne portez pas de jugements : réagissez avec compassion quand les autres font des erreurs ;
 - Forcez-vous à agir positivement et dépassez vos propres limites. Remettez-vous en question et permettez que l'on vous remette en question ;
 - Explorez les questions de pouvoir et d'oppression dans toutes les sphères de votre vie ;
 - Impliquez-vous dans des groupes qui abordent les questions de privilège et confrontent l'oppression ;
 - N'essayez pas de forcer les autres à VOUS éduquer ;
 - Essayez de trouver des personnes COOL avec qui discuter de ces questions et explorer une diversité de perspectives ;
 - Prenez le temps de vous aider vous-même : ça n'est pas toujours facile!
 - Soyez honnête avec vous-même ;
 - Sachez bien quelle est votre position sur ces questions mais n'ayez pas peur d'avouer ce que vous ne savez pas ;
 - Soyez critique envers le monde qui vous entoure.

Être soi-même dans les relations interpersonnelles

- Pour entretenir une relation humaine saine et équilibrée, il est essentiel de rester en contact avec sa propre expérience;
- Nous ne devrions pas opérer des changements sur notre personnalité pour nous accommoder à une situation en particulier ou pour répondre aux besoins d'une autre personne ;
- Dans nos relations interpersonnelles, il est important de savoir mettre à contribution sa propre expérience tout en restant consciente des effets que nous avons sur les autres.¹⁸



Quelques questions que vous devez vous poser pour être en mesure de créer des espaces inclusifs et un mouvement plus inclusif :

- Quelles personnes, quels éléments ont été exclus lors du dernier atelier / de la dernière réunion?
- Comment pourrait-on faire en sorte que nos efforts d'organisation soient plus inclusifs?
- Aies-je l'impression de résister à quelque chose? Créons-nous des barrières psychologiques? Contre quoi? Comment pouvons-nous les surmonter?
- Quelles sont les différences entre les filles avec qui nous travaillons? Quelles sont les similitudes? Comment gérons-nous les unes et les autres?
- Quels sont les obstacles au renforcement du pouvoir d'agir des filles et comment pouvons-nous les surmonter?

Étude : comment l'oppression intersectionnelle touche les filles et les jeunes femmes

« Seuls les services et l'hébergement destinés exclusivement aux filles peuvent offrir aux adolescentes itinérantes et/ou issues de milieux défavorisés la sécurité dont elles ont besoin. Étant donné le niveau de violence perpétrée par des hommes à l'endroit des jeunes femmes et compte tenu de la marginalisation dont celles-ci sont l'objet (la pauvreté, le racisme systémique et les autres formes d'oppression), les programmes et les services destinés exclusivement aux filles doivent répondre aux effets combinés des multiples formes d'oppression et de la violence masculine » (Justice for Girls 2006).

« Les filles autochtones ont deux fois plus de chances que les femmes non autochtones de se retrouver sous le seuil de la pauvreté entre les âges de 18 et 24 ans. La probabilité de se retrouver sous le seuil de la pauvreté augmente lorsque ces femmes ont des enfants, particulièrement lorsqu'elles en assument seules la responsabilité » (Statistiques Canada 2001).

Les jeunes femmes qui grandissent dans les quartiers populaires reçoivent très peu des notions d'éducation économique qui leur permettraient de se sortir de la pauvreté, comme par exemple épargner pour l'éducation post-secondaire ou pour acheter une maison. Bien qu'il soit relativement facile, même dans les quartiers populaires, d'accéder aux programmes portant sur des enjeux sociaux comme la santé infantile, il y a toujours une lacune, dans les organismes communautaires, quant aux programmes éducatifs visant à améliorer le statut socioéconomique des jeunes femmes (Manitoba Research Alliance 2006).¹⁹

« Dans son rapport, le Groupe de travail sur les filles (WGGs) a remarqué que les filles immigrantes ou réfugiées sont confrontées à des taux plus élevés de violence en raison du déplacement, du racisme et du sexisme à l'intérieur même de leur communauté et dans la société en général. Prises entre deux cultures, dans un contexte où la leur est dévalorisée et perçue comme inférieure, et où les codes sociaux des deux mondes inculquent des valeurs patriarcales, ces filles ont énormément de difficulté à trouver leur place » (Jiwani 1998).

« Les filles ont besoin d'espaces où elles peuvent discuter entre elles des impacts qu'ont le sexisme, le racisme, la discrimination fondée sur la capacité physique, la pauvreté et l'homophobie dans leur vie. Ces espaces devraient en outre être soutenus par des conseillères issues de différentes cultures et de différents contextes » (Janovicek 2001).

« Les interactions particulières entre la race, la classe, la sexualité, le genre et l'invalidité sont rarement examinées, ou même reconnues, dans la littérature canadienne. Néanmoins, des recherches européennes et américaines semblent indiquer que les effets combinés du sexisme et/ou de l'orientation sexuelle, associés à ceux d'une incapacité physique, du racisme et du classisme, participent de l'interaction de plusieurs systèmes de domination. En soi, ces systèmes constituent des formes de violence et définissent la réalité des filles marginalisées, ainsi que leurs possibilités de s'en sortir » (Jiwani et al. 1999, 9).

Il est essentiel de comprendre le fonctionnement de l'oppression pour pouvoir générer une meilleure compréhension de cette problématique et créer un cadre d'anti-oppression. Ce cadre permettra aux filles et aux jeunes femmes de trouver leur propre identité, et ce, sans créer de sentiment d'isolement. Il est important que les filles puissent apprendre à travailler ensemble et à être solidaires les unes avec les autres.²⁰

FORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

Formation en matière de violence faite aux femmes

Une formation en ligne gratuite (après inscription) préparée par l'Action ontarienne contre la violence faite aux femmes destinée aux intervenantes en service social. Elle comporte tout un module sur l'intervention féministe.

<http://ressources-violence.org/formation>

La Gazette des jeunes - Guide pédagogique

Ce guide disponible en ligne propose trois activités destinées aux filles et aux garçons du secondaire. Il se base sur les articles du plus récent numéro de la Gazette des jeunes.

www.egalitejeunesse.com//modules/tinycontent/index.php?id=5

Non-violence radicale et action féministe

Session de formation de 9 heures en 3 sections, destinée aux femmes. Action directe; démocratie participative; non-violence radicale; analyse de la conjoncture politique; groupe d'affinité; histoire d'actions de femmes.

www.antipatriarcat.org/nemesis/formations.html

PAR-L

Réseau électronique féministe bilingue de personnes et d'organisations intéressées aux politiques touchant les femmes au Canada. PAR-L est basé à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton et offre un appui aux chercheuses et militantes féministes partout au Canada.

www.unb.ca/PAR-L

La pauvreté : une décision politique

Analyse féministe québécoise des causes de la pauvreté conçue pour les animatrices des centres de femmes et de groupes communautaire.

www.rcentres.qc.ca/publications/Pauvrete-decision-politique.pdf

Perspectives

Été 2007, volume 6, numéro 5

Numéro du magazine de la Fédération canadienne des enseignants et enseignantes avec plusieurs articles portant sur l'anti-oppression et la violence systémique.

www.ctf-fce.ca/f/publications/pd_newsletter/PDP_Summer%202007_FR_web.pdf

Répertoire d'outils d'éducation populaire et de référence

Ouvrage répertoriant plusieurs ressources déjà existantes selon les thèmes suivants : élimination de la pauvreté et de la violence faite aux femmes, redistribution de la richesse, élimination de la discrimination touchant les femmes et respect des droits des femmes. Préparé en collaboration par la Fédération des femmes du Québec et la Coalition nationale des femmes contre la pauvreté et la violence.

http://bv.cdeacf.ca/CF_HTML/2000_07_0030.htm

Résonance

Le manuel Résonance : Une boîte à outils pour la création d'espaces et de programmes pour les filles est un guide de formation qui s'adresse aux femmes qui souhaitent partir un programme pour les filles. Il fournit des outils pour développer des ateliers, pour former un groupe de discussion, pour obtenir du financement etc.



Filles d'action - Girls Action. 2008. Montréal : Filles d'action, 136 p.

http://www.fillesdaction.ca/fr/la_formation_resonnance/edition_2008

On peut obtenir une copie ou plusieurs copies du manuel en écrivant à : info@girlsactionfoundation.ca

Les vents du pouvoir

Trousse d'outils "Formation des formateurs" pour l'animation d'ateliers sur l'autoprotection et l'assertivité à l'intention des femmes et des jeunes filles. Comprend de nombreux conseils facilitant la planification et la préparation d'un atelier. Préparé par le Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton.

<http://www.fsacc.ca/content/43742>

Vers un monde sans sexisme

Guide pédagogique de réflexion et d'action pour le personnel enseignant de l'élémentaire et du secondaire.

Réseau-Femmes Colombie-Britannique. 2000. Vancouver : RFCB, 135 p.

(Bon de commande disponible au <http://reseaufemmes.bc.ca/sanssexisme.html>)

AUTRES LECTURES RECOMMANDÉES

QUÉNIART, Anne et Julie Jacques. Apolitiques les jeunes femmes ? 2004. Montréal : Les Éditions du remue-ménage, 154 p.

Un ouvrage portant sur l'engagement politique, féministe et communautaire des jeunes femmes du Québec. Ces militantes, âgées de 18 à 30 ans, offrent une image très différente de la jeunesse apolitique, voire cynique, qui domine dans les médias. Un livre inspirant.

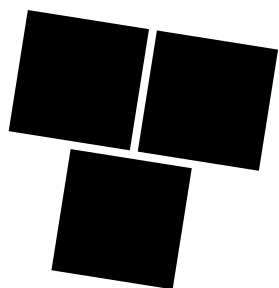
HIRATA, Helena, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Senotier (dir.). 2005. Dictionnaire critique du féminisme. 2e édition. Paris : Presses universitaires de France, 315 p.

Les termes exposés dans ce dictionnaire sont issus du mouvement féministe lui-même (ex. : « patriarcat ») ou bien désignent ses champs d'intervention (ex. : « maternité »). On y trouve aussi des termes classiques en sciences sociales réexaminés à la lumière du féminisme, grille de lecture de réel qui prend en compte la hiérarchie entre le féminin et le masculin. Son but n'est pas tant de faire la somme des connaissances sur le thème du féminisme que d'exposer les problématiques de ce domaine. Ce dictionnaire s'adresse donc à des lectrices déjà averties, étudiantes, enseignantes ou militantes. Écrit dans un langage universitaire, il est très

dense et affiche une bibliographie et des index impressionnants.

MENSAH, Nengeh Maria (dir.). 2005. Dialogues sur la troisième vague féministe. Montréal : Les Éditions du remue-ménage, 247 p.

Ce livre propose des pistes de réflexion quant à la nature des changements qui affectent le féminisme québécois et explore des thématiques liées au pouvoir, à la sexualité et à l'image du corps, liées à la mondialisation, aux conflits générationnels, au backlash, et à la relation entre la théorie, la pratique et la culture populaire. Un des rares ouvrages sur le sujet en français.



5 RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES POUR LES PARTICIPANTES

Dans cette section:

- + **Introduction à un mouvement : le féminisme**
 - + **Les contributions du mouvement féministe pour les droits des femmes au Canada**
 - + **Mythes et stéréotypes sur les féministes**
 - + **Fiches Thématiques**
 - + **Formations supplémentaires sur le mouvement des femmes et le féminisme**
 - + **Répertoires d'organismes**
 - + **Glossaire**
-

INTRODUCTION À UN MOUVEMENT : LE FÉMINISME

Le féminisme, c'est quoi ?

Origine du terme

- Avant 1872, le mot « féminisme » était un terme médical utilisé « pour caractériser des



hommes d'apparence féminine ». C'est l'écrivain français Alexandre Dumas fils qui l'a utilisé la première fois afin de critiquer les femmes qui réclamaient le droit au divorce.²¹

- Vers 1882, la militante française Hubertine Auclair s'est emparée du mot et a commencé à désigner l'action des femmes revendiquant leurs droits comme « féminisme ». Elle a ainsi transformé l'injure en affirmation. Le terme "féminisme" s'est ainsi répandu et a conservé la signification qu'Auclair lui a donné.²²

Le féminisme est une pensée qui valorise :

- La lutte contre les inégalités vécues par les femmes
- Le renforcement du pouvoir d'agir des femmes
- La diversité du mouvement des femmes

En résumé :

- Le féminisme, c'est vouloir éliminer les oppressions auxquelles font face les femmes sur le plan personnel, social, institutionnel et politique.
- Le mouvement féministe travaille à différents niveaux pour favoriser l'amélioration des conditions de vie des femmes. Certains groupes agissent principalement sur le plan politique et sur le plan juridique afin de changer les lois et les politiques qui touchent les femmes. D'autres groupes travaillent plus directement avec les femmes et offrent des services et des activités qui favorisent leur épanouissement personnel, social, économique et culturel. L'objectif du mouvement des femmes est de lutter contre l'oppression, la discrimination et l'exclusion vécues par les femmes.
- Le féminisme est une perspective qui comprend autant de variations que de personnes qui s'identifient comme féministes.
- Les divers courants féministes ont des idées différentes sur la façon d'expliquer les causes des inégalités vécues par les femmes dans la société et sur les moyens de changer ces situations.
- Le mouvement féministe est un mouvement diversifié, il en revient à chaque femme de se situer à l'intérieur de ce mouvement et de trouver sa propre définition du féminisme.

Il y a plusieurs organismes qui travaillent spécifiquement auprès des femmes dans le but d'améliorer leurs conditions de vie sans nécessairement se dire féministes.²³



Les différents courants féministes

Différents courants du féminisme ont contribué à l'amélioration des conditions de vie des femmes. En voici quelques-uns.

Le féminisme afro-américain

Popularisé États-Unis dans les années 1970, ce courant, aussi connu sous le nom de féminisme noir, soutient que les rapports entre les hommes et les femmes varient selon la race et la classe sociale et que l'oppression peut se vivre à plusieurs niveaux. Bref, qu'on ne peut parler de sexisme sans parler aussi de racisme et de réalités socio-économiques. Le féminisme afro-américain soutient que la libération des femmes noires mènera à la libération de tous car elle mettra fin au racisme, au sexisme à l'oppression des classes etc.

Le féminisme anarchiste

Particulièrement actives en Espagne lors de la guerre civile, les féministes anarchistes croient que c'est l'amalgame du patriarcat, du capitalisme et de l'État qui sont responsables du sexisme étant donné que ce sont les hommes qui occupent le pouvoir. Elles cherchent à abolir le patriarcat et la structure gouvernementale.

Le féminisme de la différence, de la femelléité ou de la spécificité

À partir des années 1970, certaines femmes se sont intéressées aux conceptions essentialistes du sexe, soutenant que les hommes et les femmes étaient fondamentalement différents. Les féministes de ce courant souhaitent que la société reconnaisse la culture et les valeurs naturellement féminines et valorise davantage certaines expériences telles que la maternité.²⁵

Le cyberféminisme

Le cyberféminisme examine les relations entre le genre, la culture, le corps et la technologie. Il existe plusieurs définitions du cyberféminisme. Sadie Plant le définit comme étant «[...] une alliance, un lien, entre les femmes, les machines et les nouvelles technologies. » Selon elle, l'émergence des technologies de l'information contribue à l'acquisition de l'autonomie des femmes. Ce mouvement cherche donc à démocratiser l'accès à la technologie et s'intéresse aux nouveaux médias comme moyen de critiquer et de provoquer le changement social.²⁶

Le féminisme écologiste

Ce courant a été popularisé dans les années 70. Aussi connu sous le nom d'éco-féminisme, ce courant de pensée soutient que l'association traditionnelle hommes-technologie-raison/femmes-nature-passivité justifie à la fois l'exploitation des ressources naturelles et l'oppression des femmes. Il a été encore plus popularisé suite à de nombreuses catastrophes écologiques qui se sont produites dans les années 80. Les féministes écologistes sont beaucoup impliquées dans la défense des femmes du Sud et la protection de l'environnement.



Le féminisme libéral égalitaire

Ce courant a connu deux phases ou deux "vagues" : une première au début du 20e siècle, avec les suffragettes, et une deuxième dans les années 1960. La deuxième vague cherche à abolir les lois discriminantes envers les femmes. Il souhaite aussi que l'on remette en question la socialisation des filles et les rôles traditionnellement féminins (mère, ménagère, épouse).

Le féminisme matérialiste

Apparu en réaction au féminisme de la différence, le féminisme matérialiste soutient que la prostitution, la pornographie, le harcèlement sexuel et le viol résultent de l'amalgame du patriarcat et du capitalisme. C'est un mouvement qui invite les femmes à se réapproprier leur corps et leur sexualité, leurs droits et leur autonomie.

Le marxisme féministe

Au cours des années 1960 et 1970, le marxisme féministe souhaite abolir le système capitaliste et l'exploitation des femmes, en tant que classe, par les hommes. Très présentes dans le mouvement syndical, les féministes marxistes se mobilisent beaucoup autour du droit au travail, aux garderies, à l'avortement.

Le féminisme radical

Né à la fin des années 1960, le féminisme radical cherche à abolir le patriarcat, purement et simplement, le définissant comme la racine de toutes les autres formes d'oppression.²⁷

Le féminisme séparatiste lesbien

Bien que les lesbiennes aient été présentes dès les débuts des luttes féministes, leurs revendications propres ont commencé à se faire entendre vers les années 1970. Le féminisme séparatiste lesbien présente l'hétérosexualité comme une institution patriarcale intrinsèquement oppressive. Il met de l'avant l'idée d'une société distincte et lesbienne où les femmes ne vivraient qu'entre elles.²⁸

Les courants contemporains

À mesure que des féministes se rendent compte de différentes inégalités, le mouvement se transforme et d'autres groupes sont créés. C'est ainsi qu'au cours des quelques vingt dernières années, nous avons vu l'émergence d'autres mouvements à l'intérieur du féminisme. En voici des exemples:

Le féminisme antiraciste

Le féminisme antiraciste refuse de traiter des questions du racisme, du sexisme et d'autres formes de discriminations systémiques comme des notions séparées. C'est un mouvement caractérisé par une approche intersectionnelle qui met l'accent sur la façon dont les différentes structures de domination et d'oppressions interagissent entre elles telles que la race, le genre et le statut économique. Par exemple, comment une femme autochtone fait-elle



l'expérience du sexisme comparativement à une femme qui jouit du privilège blanc ?²⁹

Le fat feminism

Le fat feminism milite pour l'acceptation des femmes de tailles variantes et lutte contre la grossophobie, notamment en dénonçant la culture des régimes et de la minceur.³⁰

Le féminisme indigène ou autochtone

« Il remet non seulement en question le patriarcat qui existe au sein des communautés autochtones, mais également la suprématie blanche et l'esprit de colonialisme, qui sont répandus au sein du mouvement féministe blanc de masse. Les féministes des Premières Nations défient la notion que ce sont les femmes blanches qui ont le privilège de définir ce qu'est, au juste, le féminisme. »³¹

Le féminisme musulman

Le féminisme musulman est un courant de pensée qui se bat pour l'égalité des sexes tout en se revendiquant de l'Islam. Les féministes musulmanes interrogent le statut des femmes dans les sociétés musulmanes et offrent une approche alternative des droits des femmes dans l'Islam à partir d'un retour aux sources, d'une relecture et d'une réinterprétation des textes sacrés.³²

Le féminisme postcolonial

« Le féminisme postcolonial lit l'oppression des femmes à la lumière du racisme, de l'esclavage et/ou de la colonisation. Ainsi, le féminisme noir, le féminisme chicana, le féminisme musulman ou encore le féminisme autochtone ont bouleversé les analyses féministes en mettant en perspective les différents rapports de domination qui contraignent les femmes racisées.

[...]

Le féminisme postcolonial a opéré deux ruptures majeures : la première a été de déconstruire l'image de la femme originaire de pays en développement telle qu'elle existait dans la théorie féministe dominante ; la seconde de poser la question de qui parle, et pour qui. »³³

Le féminisme postmoderne

Issu des milieux intellectuels et universitaires, le féminisme postmoderne prône le fait que l'identité genrée est construite et cherche à faire éclater les modèles traditionnels afin que les hommes et les femmes ne vivent plus de contraintes au niveau de leur genre ou de leur orientation sexuelle. Ce féminisme remet beaucoup en question la culture masculine dominante, ses normes, ses représentations, ses symboles, etc.³⁴

Le féminisme prosexé ou sex-positive

Le féminisme prosexé ou sex-positive est un mouvement qui a émergé dans les années 1980



en réponse aux féministes anti-pornographie. Cette tendance féministe offre une critique des restrictions pesant sur les comportements sexuels des femmes et dénonce les coûts moraux imposés aux femmes sexuellement actives.³⁵

Le féminisme queer

Le féminisme queer lutte contre l'hétéronormativité et le binaire masculin/féminin en affirmant entre autres que l'orientation sexuelle est fluide, tout comme le genre des personnes.³⁶

Plusieurs groupes de femmes militent également pour les droits des femmes vivant de multiples niveaux d'oppression :

Le mouvement pour les droits des femmes handicapées

Ce mouvement cherche à aider les femmes vivant avec un handicap à « devenir maîtresses de leur propre vie et à supprimer les stéréotypes les dépeignant comme des fardeaux à la charge de la société. » Ce mouvement s'est donné pour mission de mettre fin à la pauvreté, à l'isolement, à la discrimination et à la violence que connaissent les femmes handicapées en travaillant pour leur assurer l'obtention des services et de l'appui dont elles ont besoin.³⁷

Le mouvement pour la santé des femmes

Il a émergé au cours des années 1970 en réaction à la médicalisation croissante du corps des femmes. La mobilisation de ce mouvement est axée principalement sur les aspects suivants : démedicalisation et auto-santé, avortement, sexualité, reproduction, accouchement, santé mentale et lutte contre le sexisme dans la pratique médicale. L'impact du mouvement pour la santé des femmes continue d'être considérable dans le monde de la santé, autant au point de vue de la recherche que de la pratique.³⁸

Le mouvement des femmes pour la paix

Les femmes sont majoritaires dans le mouvement pour la paix partout dans le monde montrant qu'elles refusent d'être des victimes impuissantes. Le mouvement des femmes pour la paix « milite pour la résolution non violente des conflits et la propagation d'une culture de paix dans la famille, les écoles, la société. »³⁹

En somme, il est possible de s'identifier à plusieurs courants du féminisme et de partager les valeurs de différents courants.



LES CONTRIBUTIONS DU MOUVEMENT FÉMINISTE POUR LES DROITS DES FEMMES AU CANADA

Cette section présente une ligne du temps qui souhaite mettre en valeur des moments historiques pour les femmes au Canada.

Toutefois, les lignes du temps ont souvent tendance à être limitées. Elles ont tendance à généraliser le parcours des femmes comme un vécu commun, alors que beaucoup de femmes ne sont pas représentées dans ce parcours dominant. Par exemple, « le droit de vote des femmes en 1918 » n'illustre pas que les femmes autochtones habitant dans les réserves n'ont pas obtenu ce droit avant 1960.

Nous souhaitons donc poser un regard critique sur l'Histoire des femmes en questionnant ces faits historiques afin de mettre en évidence les multiples réalités d'une diversité de femmes.

Ligne du temps

1875 : Grace Annie Lockhart est la première femme diplômée d'un établissement universitaire du Canada et de tout l'Empire britannique. Elle est diplômée de l'Université Mount Allison au Nouveau-Brunswick.⁴⁰

De quelle genre de milieu provenait Grace Annie Lockhart ?

1916 : « Après plusieurs années de lutte, les femmes du Manitoba deviennent les premières Canadiennes à obtenir le droit de vote aux élections provinciales. »⁴¹

Quelles femmes étaient incluses dans cette politique ?

1918 : Obtention du droit de vote pour les Canadiennes au fédéral, à l'exception des femmes des Premières Nations.⁴²

*De quelles Canadiennes parlons-nous ? Saviez-vous que les femmes et les hommes d'origine japonaise ont seulement obtenu le droit de vote en 1948.*⁴³

1928 : Inclusion de femmes dans l'équipe olympique canadienne pour la première fois.

1929 : L'Affaire « personne ». Cinq femmes : Emily Murphy, Louise McKinney, Irene Parlby, Nellie McClung et Henrietta Muir Edwards, indignées par une décision de la Cour suprême du Canada statuant que les femmes n'étaient pas des personnes portent la cause en appel. Le Conseil privé de Londres, en Angleterre, la plus haute cour du Canada à l'époque, statue fina-



lement que les femmes sont bel et bien des « personnes » au regard de la Loi.⁴⁴

Dans son livre « The Black Candle », Emily Murphy émet des propos racistes en incitant les femmes blanches de classe moyenne à ne pas avoir de relations sexuelles avec des personnes de d'autres origines, plus particulièrement d'origine chinoise.⁴⁵

1940 : Obtention du droit de vote au provincial pour les femmes du Québec.⁴⁶

Est-ce que ce droit était accessible à toutes les femmes, indépendamment de leur race, de leur statut économique, de leur statut autochtone, de leur handicap etc. ?⁴⁵

1939-1945 : Entrée massive de femmes sur le marché du travail afin d'occuper un grand nombre d'emplois traditionnellement réservés aux hommes pendant la Seconde Guerre mondiale. La majorité d'entre elles seront contraintes à quitter leur emploi après la guerre.⁴⁷

Quelles sont les femmes qui avaient accès au marché du travail avant cette entrée massive ? Pourquoi ?

1952 : Les femmes du Manitoba sont les premières à être autorisées à faire partie d'un jury.⁴⁸

1960 : Obtention du droit de vote au fédéral pour les femmes et les hommes autochtones habitant sur les réserves.

Les femmes autochtones qui n'habitent pas sur les réserves, ont-elles le droit de vote ?

1966 : La Déclaration sur l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) est adoptée par les Nations Unies.

1967 : La Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada (Commission Bird) est créée. Elle révèle des données inquiétantes sur la discrimination subie par les femmes et sur leur pauvreté. Par exemple, le revenu moyen des hommes de plus de 65 ans est alors de 3 044 \$ alors que celui des femmes du même âge est de 1 596 \$. Les femmes touchent un salaire qui ne représente que 43% du revenu moyen des hommes.⁴⁹

Et si on comparait les salaires entre les femmes en fonction de leur race, de leur orientation sexuelle ou d'autres aspects, qu'est-ce qu'on découvrirait ?

1969 : La distribution d'information sur le contrôle des naissances est décriminalisée. Le Code criminel est amendé de sorte que les rapports sexuels entre des adultes consentants de même sexe ne sont plus un crime.

1970 : Des femmes organisent une «caravane de l'avortement» à travers le pays pour réclamer des services d'avortement gratuits.

Malgré la lutte pour l'accès à des services d'avortement, l'Île-du-Prince-Édouard, en 2008, n'a



*pas encore à ce jour de clinique d'avortement. L'avortement dans le Nord reste encore très inaccessible.*⁵⁰

1970 : La Commission Bird remet son rapport réclamant l'égalité dans les institutions et dans les faits, mais ignorant la question de la violence faite aux femmes, une réalité encore taboue et mal vue.

1971 : Le Québec permet finalement aux femmes d'agir comme jurées.

Le gouvernement fédéral modifie le Code canadien du travail pour interdire la discrimination basée sur le sexe, renforcer l'équité salariale pour un travail de valeur égale, instituer un congé de maternité de 17 semaines.

1972 : Rosemary Brown, députée provinciale néo-démocrate de la Colombie-Britannique devient la première femme noire élue députée au Canada.

Est-elle la première femme racisée élue en Colombie-Britannique ?

1973 : Les premiers centres d'aide aux victimes de viol ouvrent leurs portes au Canada, notamment à Toronto et Vancouver.⁵¹

Et les femmes transgenre, à qui peuvent-elles s'adresser ?

1977 : Le 8 mars est déclaré la Journée internationale des femmes.

L'Association nationale « Indian Rights for Indian Women » est créée pour contester les articles discriminatoires de la « Loi sur les Indiens ».

1978 : La Loi canadienne sur les droits de la personne légifère sur la notion de salaire égal pour un travail de valeur égale. Les hôtesses de l'air obtiennent le droit de continuer à travailler après leur mariage et passé l'âge de 32 ans. La loi se modifie pour que les femmes enceintes ne puissent plus être congédiées dans les industries sous juridictions fédérales.

1980 : En Nouvelle-Écosse, Alexa McDonough a été la première femme élue chef d'un parti politique provincial représenté à l'Assemblée législative.

1981 : Après d'intenses pressions sur les députés fédéraux, les femmes réussissent à faire inclure leurs droits dans la Constitution canadienne.

1983 : Les lois sur le viol sont élargies pour inclure l'agression sexuelle et rendre pour la première fois le viol d'une femme par son conjoint une infraction criminelle.⁵²

1985 : Les femmes autochtones retrouvent les droits perdus en 1869, avec l'adoption par le gouvernement canadien du projet de loi C-31, Loi modifiant la Loi sur les Indiens. Désormais, les femmes mariées à des non-autochtones conservent leur statut d'Indienne et peuvent le



transmettre à leurs enfants.⁵³ Toutefois, la loi modifiée n'est pas exempte de traces de discrimination, puisqu'une femme rétablie à titre d'Indienne, en vertu des dispositions découlant du projet de loi C-31, ne peut pas transmettre son propre statut à ses enfants de deuxième génération, à moins qu'ils ne soient nés d'un père inscrit.⁵⁴

Pour quelle raison le gouvernement fédéral a-t'il le pouvoir d'établir des lois sur le statut des peuples autochtones ?

1988 : La première femme juge de la Cour suprême rédige le jugement abolissant la loi restrictive du Canada en matière d'avortement.⁵⁵

Ethel Blondin-Andrew est la première femme autochtone nommée à la Chambre des communes.

1989 : Audrey McLaughlin devient la première femme leader d'un parti politique fédéral représenté au Parlement fédéral.⁵⁶

« Par son jugement sur l'affaire Daigle-Tremblay, la Cour suprême confirme qu'une tierce personne, fût-elle le père présumé, ne peut s'opposer à la décision d'avortement d'une femme. »

Le 6 décembre, quatorze femmes étudiant à l'École Polytechnique à Montréal, sont assassinées.

1992 : Le concept de consentement est défini officiellement pour la première fois dans le Code criminel.⁵⁷

1993 : Les lignes directrices canadiennes sur les réfugiés ont été modifiées pour inclure les femmes victimes de persécution basée sur le sexe.⁵⁸

« Pour la première fois dans l'histoire du Canada, une femme dirige le pays. Après avoir été ministre de la Justice et ministre de la Défense nationale, Kim Campbell est élue à la tête du Parti conservateur et désignée première ministre. »⁵⁹

Malgré cette représentation à la tête du pays, est-ce que les positions politiques de pouvoir sont accessibles à toutes les femmes ?

1995 : Le Projet de loi C-72 modifie le Code criminel pour que l'intoxication ne constitue plus un moyen de défense reconnu en droit pour les agressions sexuelles.

56 % des étudiants inscrits dans les universités sont des femmes. Toutefois, le salaire moyen des femmes représente 72 % du revenu des hommes.

La Marche du Pain et des Roses, organisée par la Fédération des femmes du Québec, a mobilisé plus de 850 femmes qui ont parcouru 200 kilomètres pendant 10 jours pour se rendre au Parlement de Québec. Elles réclamaient du gouvernement québécois des changements visant l'amélioration de leurs conditions économiques. Cette marche a permis d'obtenir plusieurs gains pour les femmes.⁶⁰



2000 : La Marche mondiale des Femmes contre la pauvreté et la violence faite aux femmes a suscité la participation et l'adhésion de plus de 6000 groupes, provenant de 161 pays. Cette initiative de la Fédération des femmes du Québec a également mené à la création de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité, dont les cinq grandes revendications sont : la liberté, l'égalité, la paix, la justice et la solidarité.

2001 : À Québec, lors du Sommet des Amériques, 500 femmes tissent des toiles dans la clôture entourant l'événement, représentant leur rage envers un système capitaliste et patriarcal. La clôture est ainsi transformée en mur de la honte.

2005 : Le projet Miss G__ est lancé en janvier par deux universitaires de l'Université de Western Ontario, un organisme dont l'objectif est d'intégrer des cours sur le féminisme et sur les rapports de genres dans les écoles secondaires de l'Ontario.⁶¹

2008 : Une forte mobilisation s'organise dans tout le pays en opposition au projet de loi C-484 qui vise à reconnaître légalement le fœtus comme personne légale, un premier pas vers la re-criminalisation de l'avortement.⁶²

La lutte pour l'amélioration des conditions de vie des femmes doit se poursuivre afin d'éliminer les différentes formes d'inégalités toujours existantes telles que la violence, la discrimination, la pauvreté, etc. L'élimination des oppressions doit devenir une réalité pour chaque femme peu importe sa race, sa langue, sa situation économique, ses capacités et son orientation sexuelle.

L'action contre les oppressions des femmes font l'objet d'une lutte continue. Il est important de conscientiser les femmes aux inégalités qui persistent toujours, afin de les encourager à agir pour l'obtention d'une plus grande justice sociale pour les femmes. Il est important de prendre la relève, car la justice sociale demeure un objectif lointain pour un grand nombre de femmes au Canada.⁶³



MYTHES ET STÉRÉOTYPES SUR LES FÉMINISTES

Le projet **Féministe 101** cherche à encourager les femmes à se réapproprier le mot « féminisme ». Il veut amener les filles et les jeunes femmes à réfléchir sur la signification de ce mot et du mouvement qu'il englobe ainsi qu'à les comprendre. Pour cela, il faut déconstruire certaines croyances répandues au sujet des féministes.

Voici quelques mythes qui ont été identifiés par les participantes du projet Féministe 101 :

Mythe #1 : Les féministes brûlent leurs soutiens-gorge.

Le 7 septembre 1969, des féministes ont pris part à une manifestation à Atlantic City aux États-Unis où se déroulait au même moment le concours Miss America. Elles voulaient attirer l'attention des médias en dénonçant l'image oppressante de la femme perpétrée par ce concours de beauté. Elles comptaient brûler des soutiens-gorge, des jarretières et autres articles typiquement féminins dans une « poubelle de la liberté ». Au final cependant, faute de permis, le bûcher n'a pas eu lieu mais le mythe s'est tout de même répandu comme une traînée de poudre...

Aujourd'hui, il persiste parce que c'est une simplification intellectuelle attrayante. Les opposants du féminisme n'ont qu'à mentionner cet épisode ou à traiter une féministe de « brûleuse de soutien-gorge » pour clore le débat. Une façon rapide et bête de dire « tu n'es qu'une hystérique, je ne t'écoute plus. »⁶⁴

Mythe #2 : Les féministes ne se rasent pas les jambes et ne se maquillent pas

Les femmes subissent une très forte pression de se conformer aux idéaux de beauté de la société. Traditionnellement, en Occident, la pilosité est associée aux hommes. Les femmes qui choisissent de ne pas se raser ou qui sont tout simplement plus velues sont donc perçues comme étant masculines et anticonformistes. (Bref, se diront plusieurs, il y a quelque chose qui cloche avec elles !)

Il est vrai que certaines féministes rejettent les standards d'apparence exigés par notre société. Certaines femmes ne se reconnaissent tout simplement pas dans l'idéal féminin prescrit par les médias et la société.

Toutefois, lorsque l'on parle de féminisme, on parle d'abord d'avoir le choix. Il s'agit de le faire d'abord pour soi plutôt que parce ce qu'on l'exige de nous!



Mythe #3 : Les féministes sont toutes des lesbiennes.

Cette croyance est surtout fondée sur le courant féministe séparatiste lesbien qui prônait l'idée d'une société distincte et lesbienne où les femmes ne vivraient qu'entre elles. Toutefois, cette pensée n'était que valorisée par une partie du mouvement des femmes.

Le féminisme est un mouvement social qui s'adresse à toutes les femmes. Toutefois, les féministes lesbiennes, bisexuelles, queer, et allosexuelles contribuent de façon essentielle au mouvement féministe.

Mythe #4 : Les féministes détestent les hommes.

Le féminisme reconnaît de multiples oppressions. Une de ces oppressions est que souvent ce sont des hommes privilégiés qui avaient et ont encore aujourd'hui, le contrôle sur les structures culturelles, sociales, politiques et économiques de notre société.

Le mouvement des femmes ne rejette pas les hommes, il cherche plutôt à faire reconnaître qu'il existe toujours des inégalités entre les hommes et les femmes et à faire en sorte que toutes les femmes puissent bénéficier des mêmes droits et privilèges.

Toutefois, les féministes détiennent différentes opinions sur les façons d'impliquer les hommes dans leurs luttes. Certaines sont d'avis que seules les femmes peuvent être féministes. Elles considèrent que les hommes peuvent être solidaires aux revendications des femmes mais que seules les femmes peuvent dénoncer les inégalités qu'elles vivent et parler de leur réalité. D'autres accueillent les hommes au sein du mouvement et croient que leur soutien est nécessaire à l'obtention de l'égalité. Il s'agit d'une question qui suscite de nombreuses questions et de nombreuses discussions au sein du mouvement !

Mythe #5 : Les féministes sont des militantes enragées et frustrées.

Il arrive à tout le monde d'être en colère, particulièrement lorsqu'on est témoin d'injustices. Il est normal d'être en colère lorsqu'on nous fait subir toute forme de discrimination. Au Canada,



Chaque femme possède en elle une réserve de colère pouvant lui être utile pour combattre [les] oppressions, autant personnelles qu'institutionnelles, qui ont fait naître en elle ce sentiment de colère. En s'y attardant avec précision, elle peut transformer cette colère en puissante énergie, source de progrès et de changement.⁶⁵

-Audre Lorde

les femmes gagnent encore un salaire moyen moins élevé que celui des hommes. De plus les femmes sont plus vulnérables de subir la violence sexuelle.

La colère n'est pas qu'un sentiment négatif. Elle peut servir de déclencheur à une prise de conscience menant à l'action :

Le féminisme valorise le pouvoir d'agir des femmes pour améliorer leurs conditions de vie. Pour mettre fin aux inégalités, il faut avoir la capacité de s'indigner devant l'injustice.

Mythe #6 : Les féministes croient que c'est un retour en arrière que de rester à la maison pour s'occuper des enfants.

En 1963, Betty Friedan fait paraître *The Feminine Mystique* (traduit par *La mystique féminine* en français). Dans ce livre, l'auteure féministe américaine décrivait le malaise et l'insatisfaction ressentie par les femmes au foyer de la classe moyenne. Elle a nommé ce problème le "problème sans nom".⁶⁶

Quelques quarante ans plus tard, le débat a pris une autre tournure. La "conciliation travail-famille" est un sujet chaud, tout comme l'accès aux garderies et la question du "choix" entre la carrière et la vie familiale.

Aujourd'hui, certaines féministes défendent l'idée que celles qui restent à la maison ont tout simplement intériorisé l'idéologie sexiste de la bonne mère de famille.



D'autres valorisent la notion du choix, arguant que la femme devrait être aussi libre de poursuivre une carrière que d'élever ses enfants à temps-plein à la maison.

Pour cette raison, elles revendiquent des conditions de travail qui leurs permettent de concilier le travail et la famille et des politiques gouvernementales qui soutiennent les femmes qui ne bénéficient pas d'un revenu en choisissant de rester à la maison.

Toutes les féministes ne pensent pas nécessairement pareil. Comme quoi le mouvement des femmes est très varié.

Mythe #7 : Le féminisme n'est plus utile puisque la femme est maintenant égale à l'homme.

Au cours du XXe siècle, le mouvement des femmes au Canada s'est avant tout dédié à la lutte pour les droits fondamentaux tels que le droit de vote, le droit d'être considérées comme des "personnes", l'inscription dans la Charte canadienne des droits et libertés et la reconnaissance du droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Toutefois, ce n'est pas parce que la Charte canadienne des droits et libertés condamne la discrimination fondée sur le sexe que tout est réglé. En effet, au Canada, les femmes gagnent encore en moyenne beaucoup moins que les hommes, s'occupent encore majoritairement de l'éducation des enfants et sont plus à risque de subir de la violence. L'accès à l'éducation, à des services, à des postes de pouvoir et à la représentation politique sont d'autres luttes qui restent à mener.

Le mouvement des femmes cherche donc à lutter contre ces disparités et contre les oppressions vécues par les femmes. Il s'intéresse aux rapports de pouvoir entre les femmes et aux différentes oppressions qu'elles peuvent vivre.

On réalise aujourd'hui que les femmes vivent différentes formes d'oppressions qui viennent s'allier au sexisme. On constate que certains éléments de l'identité des femmes tels que la race, l'orientation sexuelle ou encore le statut économique affectent la façon dont les femmes expérimentent les inégalités. On constate, par exemple, qu'une femme noire n'expérimentera pas une recherche d'emploi de la même façon qu'une femme handicapée ou qu'une femme blanche.⁶⁷

Mythe #8 : Les féministes sont contre la sexualité.

Ce mythe nous provient de la Guerre du Sexe féministe qui a eu lieu dans les années 1970 et 1980. Deux écoles de pensée étaient alors diamétralement opposées. Tout d'abord, celle des



féministes radicales qui prônaient le fait que la sexualité dans une société dominée par les hommes demeurait toujours une pratique dangereuse pour les femmes. Ces féministes ont beaucoup lutté contre l'industrie du sexe et de la pornographie, deux formes d'exploitation flagrante des femmes, selon elles. Puis, il y a la position des féministes libertaires qui mettaient l'accent sur le potentiel libérateur de la sexualité entre partenaires consentants.⁶⁸

L'avènement de la guerre des sexes a causé une rupture dans le mouvement féministe; on retrouve à une extrême le féminisme radical et à l'autre on assiste aux débuts du féminisme sexe-positif et queer.

Il existe évidemment bien des positions entre ces deux pôles. Beaucoup de féministes reconnaissent aujourd'hui que la sexualité est une notion complexe qui ne peut se résumer avec des concepts aussi vastes que « prosexe » ou « antisexe ».

Aujourd'hui, le mouvement des femmes aborde de plus en plus la sexualité en termes de pratiques sexuelles saines. On cherche surtout à promouvoir et à sensibiliser les femmes sur le sécuri-sexe (safer sex).

Mythe #9 : Les féministes sont hystériques.

Autrefois, l'hystérie désignait une maladie uniquement diagnostiquée chez les femmes (« hystérie » provient du mot grec « hyster » signifiant matrice et associé par Hyppocrate à l'utérus) Ce terme est maintenant utilisé dans le langage familier. L'utilisation de ce mot détient, encore aujourd'hui, une connotation négative. On caractérise généralement les femmes d'hystériques pour leur conférer un comportement irrationnel, colérique, instable et justifié par la fluctuation d'hormones. Lorsqu'on parle des « féministes hystériques », on sous-entend que celles-ci s'emportent pour un rien, qu'elles exagèrent.

Toutefois, on confond souvent la forte personnalité des femmes avec l'hystérie. Notre société valorise traditionnellement les femmes douces, patientes et non compétitives alors qu'elle valorise les hommes forts, qui savent se défendre. Encore aujourd'hui, il n'est pas toujours bien perçu pour une femme de défendre ses idées.

Le mouvement des femmes, de son côté, valorise l'affirmation de soi et encourage les femmes à défendre leurs idées. Il cherche à défaire l'idée que les femmes qui prennent leur place sont « hystériques ». Il cherche à encourager les femmes à s'exprimer et à se faire entendre dans des espaces publics pour provoquer des changements sociaux.



FICHES THÉMATIQUES

Qu'est-ce que l'oppression ?

On parle "d'oppression" lorsqu'un groupe puissant et valorisé contrôle et opprime les membres d'un groupe moins valorisé. Le groupe fort et valorisé opprime les membres des groupes plus faibles afin de conserver ses privilèges (pouvoir économique, social et politique).⁶⁹ L'oppression, c'est donc la façon dont le pouvoir et les privilèges d'un groupe dominant sont maintenus, soit par la force, les menaces physiques, psychologiques, sociales, économiques, institutionnelles ou systémiques.⁷⁰

Ce sont également les injustices imposées aux groupes marginalisés dans leurs interactions quotidiennes avec les membres d'un groupe dominant, ce dernier étant considéré comme "meilleur".⁷¹

Pouvoir : Influence permettant à un groupe de nommer et de classer d'autres groupes subordonnés et de les soumettre à un traitement différentiel.

Privilège : Jouissance des libertés, droits, avantages, accès ou possibilités dont bénéficient les membres du groupe dominant dans une société ou dans un contexte donné habituellement non reconnu et pris pour acquis alors que les mêmes libertés, droits et avantages sont refusés aux groupes marginalisés, désavantagés et moins valorisés.⁷²

Il se peut également que les mauvais traitements des groupes marginalisés et [...] l'acceptation des stéréotypes négatifs créés par le groupe dominant deviennent ancrés dans leur perception d'eux-mêmes. On parle alors d'oppression intériorisée.⁷³

Qu'est-ce que la violence ?

La violence est une prise de contrôle qui peut être exercée sur une personne ou sur des groupes de personnes.

Il existe différentes formes de violence :

La violence physique : Porter atteinte à l'intégrité physique d'une personne par des actes violents qui causent des dommages et des souffrances physiques.

La violence sexuelle : Avoir des relations sexuelles influencées par la violence ou contrainte par un agresseur, c'est-à-dire sans le consentement de la personne.



La violence psychologique/morale : Avoir une attitude ou des propos humiliants tels que des critiques ou des insultes qui attaquent la personnalité et l'assurance d'une personne et qui peuvent affecter son estime de soi.

La violence verbale : Émettre des propos verbalement visant à menacer ou à intimider une personne.

La violence économique : Ne pas avoir le contrôle sur nos moyens et nos choix financiers.

La violence sociale : Être rejetée ou humiliée devant d'autres personnes. Lorsque quelqu'un empêche une personne d'avoir des contacts sociaux avec des amis, avec la famille etc.⁷⁴

La violence systémique: La violence systémique constitue l'une des principales formes d'oppression. La violence à l'endroit des groupes vulnérables, dont les femmes, est favorisée par un ensemble d'institutions, d'attitudes et de pratiques sociales perpétuant les inégalités. C'est ce qu'on appelle la violence systémique : la discrimination envers les membres d'un groupe simplement parce qu'ils appartiennent à ce groupe.⁷⁵ Par exemple, lorsque les procédures d'embauche ou d'octroi des promotions dans une entreprise excluent certains membres des groupes racisés, on peut parler d'un cas de violence systémique.⁷⁶

Quelques exemples de violence systémique ⁷⁷ :

- L'homophobie ;
- Le racisme ;
- Le sexisme ;
- La discrimination fondée sur la capacité physique ;
- L'âgisme ;
- La transphobie;
- La discrimination fondée sur la taille, etc.

La violence conjugale

La violence conjugale se produit dans le cadre d'une relation amoureuse. Elle est un abus de pouvoir et elle est considérée comme un crime. Il s'agit d'efforts pour exercer un contrôle dans une relation. Il ne s'agit pas d'une perte de contrôle, mais plutôt d'une prise de contrôle d'une personne sur une autre.

La violence conjugale est un cycle. Elle se caractérise par des actes de violence répétitifs qui peuvent se manifester sous différentes formes : physique, verbale, psychologique, sexuelle, économique ou sociale.

La violence conjugale est majoritairement vécue par les femmes, mais elle peut également être vécue par les hommes.



Les groupes travaillant auprès des femmes victimes de violence conjugale cherche à encourager les femmes à briser le cycle de la violence et à se reconnaître comme des actrices de leur vie plutôt que comme des victimes.

La lutte contre la violence prend des formes multiples. Au tout premier plan, se situe l'implantation de services de soutien et d'hébergement pour femmes violentées. Les activités de prévention, de sensibilisation et d'information sont aussi très nombreuses, de même que les cours d'auto-défense.⁷⁸

Le corps des femmes

À plusieurs niveaux, les féministes luttent pour que les femmes aient un plus grand contrôle sur leurs corps. Voici des secteurs où elles sont particulièrement actives.

Droits reproducteurs

Les droits reproducteurs reposent sur la reconnaissance du droit fondamental des couples et des individus de décider librement et de façon responsable du nombre d'enfants qu'ils auront, de quelle façon, à quel moment et à quel intervalle.⁷⁹

On entend par droits reproducteurs les droits suivants :

- Le droit d'accès à l'avortement sécuritaire, abordable et légal, dans un délai raisonnable ;
- Le droit de contrôler ses propres fonctions reproductrices ;
- Le droit d'avoir accès à des soins en santé reproductrice de qualité ;
- Le droit de faire un choix en matière de reproduction sans subir une quelconque forme de coercition, de discrimination ou de violence ;
- Le droit à l'information au sujet de la contraception et des infections transmissibles sexuellement (ITS) ;
- Le droit de ne pas subir de stérilisation ou de contraception forcée ;
- La protection contre les pratiques de mutilations génitales genrées.

La défense des droits reproducteurs passe donc par la diffusion d'informations et la lutte afin d'obtenir les services et les droits auxquels toutes les femmes ont droit.

Santé des femmes

Ces dernières années, la sensibilisation effectuée par les groupes de femmes sur la santé, a grandement influencé celles-ci à être plus vigilantes à ce sujet.

Elles attachent de plus en plus d'importance tant à leur santé physique que mentale. En outre,



la compréhension des médecines douces a amené plusieurs d'entre elles à prendre conscience de leur corps et aussi à être plus prudentes par rapport à la médecine traditionnelle.⁸⁰

Voici ce que dit le Réseau canadien de la santé des femmes à propos de l'importance de la mobilisation autour de ce thème :

Notre conception de la santé et du bien-être repose sur une approche axée sur les femmes et nous avons la conviction que l'amélioration de la santé des femmes passe par une démarche qui tient compte de facteurs socio-économiques, comme l'éducation, le logement, l'environnement et les rapports sociaux hommes-femmes, lesquels ont un impact sur la santé.⁸¹

-Réseau Canadien de la santé des femmes

Cette approche globale de la santé est caractéristique du mouvement des femmes. Elle vise une amélioration du bien-être de la personne à tous les points de vue.

Le mouvement pour la santé des femmes concentre ses actions surtout au niveau de la diffusion et de l'accès à de meilleures informations concernant la santé des femmes. Il vise aussi à influencer les recherches scientifiques, afin que plus d'entre elles tiennent compte de la spécificité des femmes. Ce mouvement milite aussi très activement pour l'obtention de meilleurs soins de santé pour les personnes atteintes de maladie mentale.

Médias

Les médias nous bombardent constamment d'images du corps féminin. Celui-ci sert à vendre n'importe quoi : des yogourts, des voitures, des films, etc. Dans cette abondance d'images, on remarque cependant peu de diversité. Les visages et les corps sont jeunes, très minces, la peau est généralement blanche et sans défaut. Les images des magazines féminins et de la publicité nous présentent des femmes « parfaites » et irréelles, clonées les unes sur les autres. [...] Comment se fait-il que cet idéal de beauté unique s'impose, à une époque où plusieurs auteurs font l'éloge des femmes mûres ou des femmes rondes - L'obsession des médias pour la minceur et la jeunesse aurait, selon certains spécialistes, des racines économiques. En présen-



tant un idéal difficile à atteindre et à maintenir, on assure la croissance et la rentabilité de l'industrie des produits aminçissants et des cures de jouvence. Les femmes inquiètes de leur apparence sont plus susceptibles d'acheter des produits de beauté, de nouveaux vêtements et des produits de régime. Ces derniers à eux seuls rapporteraient 160 milliards de dollars par année.⁸²

La lutte féministe par rapport aux médias s'articule de plusieurs façons : lutte contre les images stéréotypées, lutte à l'objectification du corps des femmes et éducation aux médias.

FORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR LE MOUVEMENT DES FEMMES ET LE FÉMINISME

Célébrons les progrès

Quiz pour tester vos connaissances sur l'histoire des femmes au Nouveau-Brunswick (réponses à la fin du document).

www.acswcccf.nb.ca/french/documents/caquiz.pdf

Célébrons l'histoire des femmes

Document conçu par la Direction générale de la condition féminine du Manitoba. Découvrez des événements, des politiques, des lois et des personnes extraordinaires qui ont changé la vie des femmes manitobaines.

www.gov.mb.ca/msw/publications/whm/cwh.fr.html

Femmes à l'honneur : leurs réalisations

Portraits de Canadiennes exceptionnelles qui se sont distinguées par leur contribution remarquable à la société canadienne et au monde. Des biographies décrivant les principales réalisations de chacune sont présentées, suivies de suggestions de lecture.

www.collectionscanada.gc.ca/femmes/index-f.html

Histoire des femmes canadiennes – Notre fierté... Notre contribution !

Document Web conçu à l'intention des Canadiennes. Son but est de leur faire connaître le rôle joué par les femmes dans l'histoire du pays et de susciter chez elles le désir de participer à la



reconnaissance de la place importante qu'elles y occupent.
www.pc.gc.ca/progs/lhn-nhs/femmes-women/index_f.asp

L'émergence d'un nouveau mouvement des femmes

Présentation des différentes revendications du mouvement des femmes au Canada depuis les années 60'. Tiré de L'Encyclopédie canadienne.

www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=f1ARTf0008684

La constante progression des femmes - Historique des droits des femmes

Document PDF à télécharger offrant une perspective québécoise sur la marche des femmes vers l'égalité.

www.csf.gouv.qc.ca/telechargement_publication/index.php?id=418

Les courants de pensée féministe

Ce texte décrit les traditions du féminisme libéral, du féminisme marxiste et du féminisme radical au double plan de leur analyse des causes de la subordination des femmes et de leurs stratégies de changement. Il traite ensuite des métamorphoses qu'elles ont connues ainsi que des perspectives nouvelles qui les ont traversées.

http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants_01.html

Le féminisme, ça clique

Une formation en ligne sur le féminisme préparée par l'organisme québécois Relais-femmes.

<http://www.relais-femmes.qc.ca/formation/le-feminisme-ca-clique>

Le travail des femmes

Exposition en ligne donnant un aperçu des horizons changeants et en pleine mutation des femmes du Nouveau-Brunswick de la fin des années 1800 au début des années 1900. L'exposition aborde la question du travail rémunéré et non rémunéré des Néo-Brunswickoises de cette époque.

<http://archives.gnb.ca/exhibits/women/default.aspx?culture=fr-CA>



Mois de l'histoire des femmes

Condition féminine Canada a préparé une brochure pour célébrer le Mois de l'histoire des femmes de 2000. Cette brochure n'est plus disponible pour être commandée mais des extraits sont disponibles en ligne.

www.swc-cfc.gc.ca/dates/whm/2000/whm2000_f.html

Qu'est-ce que le féminisme ?

Trousse d'information sur le féminisme québécois des années 1970 aux années 1990.

http://bv.cdeacf.ca/CF_PDF/2002_17_0057.pdf

L'égalité pour les femmes : au-delà de l'illusion

Rapport sur les progrès et le travail qu'il reste à faire en terme d'égalité entre hommes et femmes au Canada.

www.swc-cfc.gc.ca/ressources/panel/report/index_f.html

Sites Internet conçues pour les filles et les jeunes femmes

Général

Contact Jeunes Femmes

Une revue en ligne fournissant de l'information pour stimuler des opinions sur différentes problématiques touchant les filles et les jeunes femmes.

www.tgmag.ca/ywc/index_f.htm

Un guide de plaidoyer pour les féministes

Cet abécédaire décrit le « plaidoyer féministe » et la manière dont les défenseuses de l'égalité entre les sexes peuvent l'utiliser de la manière la plus efficace.

www.awid.org/fre/Outils/Dernieres-Outils/Un-guide-de-plaidoyer-pour-les-feministes



Guide-ressources pour les filles ! :

Ce guide a été préparé afin de répondre aux besoins des jeunes femmes francophones et acadiennes de la Nouvelle-Écosse. Il comprend des sections sur le pouvoir des filles, l'éducation et l'emploi, l'estime de soi, les relations interpersonnelles, la gestion des ressources financières, l'action communautaire et la vie en Acadie. Il contient également une liste d'organismes aux niveaux local et national auxquels se référer.

http://women.gov.ns.ca/pubs2007_08/GuideRessourcesPourFilles.pdf

jesuisféministe.com

Un blogue de correspondances entre jeunes féministes qui écrivent depuis différents points du globe et échangent sur leurs vies et leurs valeurs, sur ce qui les différencie et les unit. Un bel endroit pour commencer l'exploration du féminisme contemporain dans le monde francophone. Ce projet est récipiendaire de la bourse La vie en rose 2008.

www.jesuisfeministe.com

kickaction.ca

Cette communauté en ligne s'adresse aux filles et aux jeunes femmes qui désirent prendre la parole et passer à l'action afin d'initier des changements au sein de leur communauté et dans le monde. Sur kickaction.ca, elles peuvent bloguer, consulter des fanzines, échanger avec d'autres jeunes femmes, mettre en ligne leurs photos et leurs vidéos et parler des événements qui se déroulent dans leur coin.

www.kickaction.ca

Parole citoyenne - Dossier Résistances au féminin plurielles

Parole citoyenne est une plate-forme mise en ligne par l'Office national du film du Canada pour les créateurs, les penseurs et les citoyens, un espace de prise de parole et d'information propice aux débats. Le dossier Résistances au féminin plurielles sert à partager les expériences de résistances aux injustices faites aux femmes, à travers la planète. Toutes peuvent y ajouter du contenu média.

<http://citoyen.onf.ca/resistances-au-feminin-pluriel>

Représentation des filles et des femmes dans les médias

Une formation en ligne de Réseau Éducation-Médias au sujet de l'image des femmes à la télé, dans les magazines, les publicités, et plus encore. En complément de programme, vous trouverez sur le site de cet organisme plusieurs formations tout aussi intéressantes portant sur la



représentation médiatique des minorités ethniques et visibles, des Autochtones, des hommes et des garçons, des gais et lesbiennes et du privilège accordé aux Blancs.

www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm

Zone jeunesse

Section du site de la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario destinée aux jeunes femmes.

www.citizenship.gov.on.ca/owd/french/youthzone

Égalité

Égal-Égale (Ados)

Formation interactive sur le respect, l'égalité entre garçons et filles ainsi que sur les relations amicales et amoureuses saines.

www.equalityrules.ca/index_owd.html?siteType=ados

Égalité entre les hommes et les femmes (Zone jeunesse de l'ACDI)

Sous-section du Site Internet de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) dans laquelle on trouve plusieurs faits et statistiques sur la discrimination fondée sur le sexe.

www.acdi-cida.gc.ca/CIDAWEB/acdicida.nsf/Fr/REN-218125542-Q37

Les filles et les gars, sommes-nous égaux ?

Quiz interactif sur l'égalité entre les gars et les filles au Québec.

www.egalitejeunesse.com/modules/tinycontent/index.php?id=21

Santé

Femmes en santé

Site où trouver l'information, les actualités et les conclusions d'études les plus récentes sur la santé des femmes, leurs maladies et leurs modes de vie.

www.femmesensante.ca



Réseau canadien pour la santé des femmes

Organisme pancanadien bénévole ayant pour but d'améliorer la santé et la vie des filles et des femmes au Canada et dans le monde entier.

www.rcsf.ca/indexfr.html

Sexualité

Adolescents | masexualite.ca

Site d'aide, de référence et de ressources sur la sexualité à l'adolescence.

<http://masexualite.ca/adolescents>

Féminin, masculin, c'est pas que de la grammaire

Document réalisé en Belgique qui aborde les stéréotypes de genre et la sexualité. Apporte entre autres des précisions sur les notions d'identité de genre, de transexualité et d'orientation sexuelle.

www.sips.be/femmasc.htm

Violence

Aimer sans violence

Site du gouvernement québécois pour prévenir la violence dans les relations amoureuses.

www.aimersansviolence.com

CALACS Région Côte-Nord

Site du Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de cette région du nord du Québec. La section documentation est riche et contient entre autres des ressources traitant des femmes autochtones du Québec.

www.lumiereboreale.qc.ca

Changer pour le mieux : un livre pour les femmes victimes de violence

Ressource du Conseil consultatif sur la condition féminine de la Nouvelle-Écosse qui expli-



que les nombreuses formes que peut prendre la violence faite aux femmes, et qui fournit des pistes pour s'en sortir.

http://women.gov.ns.ca/pubs2007_08/Changerpourlemieux07.pdf

Ressources portant sur l'antioppression, l'antipatriarcat, l'intersectionnalité et la lutte contre la violence systémique

Féminisme, Queer, questions de genres et/ou de sexualités

Sur le site infokiosques.net, on retrouve une panoplie de textes et de fanzines résolument alternatifs. Plusieurs questions, dont les mouvements féministes et queers y sont traitées sous l'onglet Thèmes.

<http://infokiosques.net/genres>

Genre en action

Réseau qui fournit une perspective francophone sur les questions de genre et de développement dans un contexte de mondialisation. La section "Textes de référence" dans l'onglet Ressources contient de nombreux articles qui traitent de la situation des femmes du Sud.

www.genreenaction.net

Kit actu "Genre et citoyenneté"

BRIDGE a préparé plusieurs documents afin de fournir de l'information aux activistes autour de la question du genre.

www.bridge.ids.ac.uk/non-english.htm#français



RÉPERTOIRES D'ORGANISMES

Où puis-je en savoir plus ? Où puis-je m'impliquer

Voici une liste d'organismes, de groupes et de centres de femmes qui oeuvrent auprès des filles et des jeunes femmes. Il ne faut pas hésiter à les contacter pour obtenir de plus amples informations sur leur travail, pour demander de l'aide ou pour s'impliquer !

Organismes nationaux

Conseil des jeunes de l'Association des femmes autochtones du Canada

Le Conseil des jeunes de l'AFAC est composé de représentants jeunesse qui participent aux activités de l'organisation afin de lutter contre les problèmes qui affectent les jeunes femmes autochtones à travers le Canada.

Six Nations de la rivière Grand, 1721 chemin Chiefswood, C.P. 331, Ohsweken (ON) NOA 1M0

Tél. : 519 445-0990

Télééc. : 519 445-0924

Site Internet : www.nwac-hq.org/fr/youthinfo.html

Institut canadien de recherches sur les femmes (ICREF)

L'ICREF est un institut de recherche qui offre des outils pour aider les organisations à agir afin de promouvoir la justice sociale et l'égalité pour toutes les femmes.

151 rue Slater, bureau 408, Ottawa (ON) K1P 5H3

Tél. : 613 563-0681

Télééc. : 613 563-0682

Courriel : info@criaw-icref.ca

Site Internet : www.criaw-icref.ca

Fondation Filles d'action – Girls Action Foundation

Organisme de bienfaisance qui inspire et soutient le leadership et le renforcement du pouvoir d'agir des filles et jeunes femmes partout au Canada. **Filles d'action** offre la possibilité aux filles et aux jeunes femmes de participer à différents projets et formations allant de la création d'un programme à l'utilisation des arts médiatiques afin de développer leur estime de



soi, leur esprit critique, leurs capacités à communiquer avec les autres ainsi que leur esprit d'engagement citoyen.

24 Mont-Royal Ouest, bureau 601, Montréal (Qc) H2T 2S2

Tél. : 514 948-1112

Télé. : 514 948-5926

Courriel : info@girlsactionfoundation.ca

Site Internet : www.fillesdaction.ca

Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible du Canada

L'Organisation nationale des femmes immigrantes et des femmes appartenant à une minorité visible du Canada vise à garantir l'égalité des femmes immigrantes et appartenant à une minorité visible dans un Canada bilingue et multiculturel.

219, rue Argyle suite 412, Ottawa (ON) K2P 2H4

Tél. : 613 232-0689

Télé. : 613 232-0988

Courriel : noivmwc@noivmwc.org

Site Internet : www.noivmwc.org

Réseau d'action des femmes handicapées du Canada (DAWN-RAFH)

DAWN-RAFH Canada est une organisation nationale de femmes handicapées dirigée par des femmes handicapées.

110, rue Sainte-Thérèse, bureau 505, Montréal (QC) H2Y 1E6

Tél. : 514 396-0009

Sans frais : 1 866 396-0074

Télé. : 514 396-6585

Courriel : admin@dawncanada.net

Site Internet : www.dawncanada.net

Association canadienne des centres contre les agressions à caractère sexuel (ACCCAC)

L'ACCCAC a comme but de travailler à promouvoir les changements nécessaires sur le plan juridique, social et des attitudes qui visent à prévenir et finalement, à abolir le viol et les agressions à caractère sexuel.



77, 20e Avenue Est, Vancouver (C.-B.) V5V 1L7

Tél. : 604 876-2622

Télééc. : 604 876-8450

Courriel : casac01@shaw.ca

Site Internet : www.casac.ca

Alliance canadienne féministe pour l'action internationale (AFAI)

L'AFAI est une alliance de plus de 50 organismes non gouvernementaux ayant pour but de faire progresser, au Canada, l'égalité des femmes avec les hommes par l'application, au niveau national, des traités internationaux sur les droits de la personne.

151, rue Slater, bureau 704, Ottawa (ON) K1P 5H3

Tél. : 613 232-9505

Télééc. : 613 822-5089

Courriel: info@fafia-afai.org

Site Internet : www.fafia-afai.org/fr

Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique (ACAFS)

L'ACAFS rend hommage aux femmes qui ont eu une grande influence dans ces secteurs d'activités.

N202 - 801, avenue King Edward, Ottawa (ON) K1N 6N5

Tél. : 613 562-5667

Télééc. : 613 562-5668

Courriel : caaws@caaws.ca

Site Internet : www.caaws.ca

Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC)

L'AFFC rassemble des femmes et des jeunes filles de la francophonie canadienne en situation minoritaire. Elle défend leurs intérêts, revendique leurs droits et appuie les actions menant à leur épanouissement et au développement de leurs communautés.

Place de la francophonie, 450, rue Rideau, bureau 302. Ottawa (ON) K1N 5Z4

Tél. : 613 241-3500

Sans frais : 1 866 535-9422



Télé. : 613 241-6679

Courriel : affc@franco.ca

Site Internet : www.affc.ca

Association nationale Femmes et Droit (ANFD)

L'ANFD est un organisme féministe sans but lucratif qui, depuis 1974, fait la promotion des droits et de l'égalité des femmes au Canada.

251, rue Bank, suite 305, Ottawa (ON) K2P 1X3

Tél. : 613 241-7570

Télé. : 613 241-4657

Courriel : info@nawl.ca

Site Internet : <http://www.nawl.ca/>

Association pour les droits de la femme et le développement (AWID)

L'AWID est une organisation associative internationale multi-générationnelle, féministe, créative et tournée vers l'avenir qui consacre ses efforts à l'égalité entre les hommes et les femmes, au développement durable et aux droits humains des femmes.

215, avenue Spadina, Suite 150, Toronto (ON) M5T 2C7

Tél. : 416 594-3773

Télé. : 416 594-0330

Courriel : contact@awid.org

Site Internet : www.awid.org/fre

Comité canadien d'action sur le statut de la femme (CCA)

Le CCA est un organisme féministe important au Canada. Plus de 700 groupes membres sont regroupés sous sa bannière.

234, avenue Eglinton Est, Suite 203, Toronto (ON) M4P 1K5

Tél. : 416 932-1718

Télé. : 416 932-0646

Courriel : nace@web.net

Site Internet : www.nac-cca.ca/index_f/index_f.htm



Condition Féminine Canada

Organisme fédéral qui favorise la pleine participation des femmes à la vie économique, sociale et démocratique du Canada.

Édifice MacDonald, 123, rue Slater, 10e étage, Ottawa (ON) K1P 1H9

Tél. : 613 995-7835

Télé. : 613 957-3359

ATS : 613 996-1322

Site Internet : www.cfc-swc.gc.ca/index_f.html

Réseau Éducation-Médias

Le Réseau travaille en partenariat avec des organismes canadiens et internationaux à la promotion de l'éducation aux médias et à Internet. Pour ce faire, il offre des ressources et programmes en ligne et fait des présentations au Canada et ailleurs dans le monde.

1500, chemin Merivale, 3e étage, Ottawa (ON) K2E 6Z5

Tél. : 613 224-7721

Sans frais : 1 800 896-3342

Télé. : 613 224-1958

Courriel : infos@education-medias.ca

Site Internet : www.media-awareness.ca

Organismes provinciaux et locaux

Ile-du-Prince Edouard

Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard

Organisme sans but lucratif, le mandat de l'AFAFIPE est d'oeuvrer auprès des femmes acadiennes et francophones de l'I.-P.-É. par la sensibilisation et la promotion d'une meilleure qualité de vie à tous les niveaux.

C.P. 201, Wellington (Î.-P.-É.) COB 2E0

Tél. : 902 854-2906



Courriel : afafipe@isn.net

Site Internet : <http://fane.networkcentrix.com/AFAFIPE/index.cfm>

Nouveau Brunswick

Conseil consultatif sur la condition féminine du Nouveau-Brunswick

Un organisme créé par le gouvernement du Nouveau-Brunswick afin promouvoir l'égalité des chances, le droit de ne pas subir de discrimination, le droit à un traitement égal, un bénéfice égal, un statut égal et l'égalité des résultats - ainsi que le respect des différences - des femmes et des hommes dans tous les secteurs de la société néo-brunswickoise.

236, rue King, Fredericton (N.-B.) E3B 1E2

Tél : 506 444-4101

Sans frais : 1 800 332-3087

Télééc. : 506 444-4318

Courriel: acswcccf@gnb.ca

Site Internet : www.acswcccf.nb.ca

Femmes Équité Atlantique

Le mandat du groupe Femmes Équité Atlantique consiste à renforcer les capacités des femmes francophones et acadiennes des provinces atlantiques à influencer l'adoption de politiques publiques visant l'équité socio-économique.

a/s : Centre Muriel McQueen Ferguson de l'Université du Nouveau-Brunswick

Casier postal 4400, Fredericton (N.-B.) E3B 5A3

Tél. : 902 433-2070

Télééc. : 902 433-0066

Courriel: fea@unb.ca

Site Internet : www.unbf.ca/arts/CFVR/FEA.php

Nouvelle-Écosse

Fédération des femmes acadiennes de la Nouvelle-Écosse (FFANE)

La FFANE oeuvre dans les secteurs suivants: culture, communication et technologies, droits et services en français, économie et éducation. Elle travaille sur des dossiers touchant à l'égalité, la jeunesse, la santé et la violence.

54, rue Queen, Dartmouth (N.-É.) B2Y 1G3



Tél. : 902 433-2088

Sans frais : 1 877 433-2088

Courriel : femmes@ffane.ca

Site Internet : <http://ffane.ca>

Labrador

Femmes francophones de l'ouest du Labrador

La mission de FFOL est de promouvoir le développement et l'épanouissement des femmes et des jeunes filles.

505, croissant Bristol, Labrador City (T.-N.L.) A2V 1J2

Tél. : 709 944-7800

Télééc. : 709 944-7422

Courriel : ffol@nf.aibn.com

Site Internet : <http://www.francotnl.ca/info.php?noPage=237>

Québec

Association féminine d'éducation et d'action sociale (Afeas)

L'Afeas regroupe 13 000 Québécoises intéressées à promouvoir les droits des femmes et à améliorer la société par l'éducation et l'action sociale.

5999, rue de Marseille, Montréal (QC) H1N 1K6

Tél. : 514 251-1636

Télééc. : 514 251-9023

Courriel : info@afeas.qc.ca

Site Internet : <http://www.afeas.qc.ca/>

Action des femmes handicapées de Montréal (AFHM)

L'AFHM réunit des femmes ayant différents handicaps provenant de différentes cultures et de toutes les couches de la société résidant à Montréal et dans les environs.

1355, boulevard René-Lévesque Ouest, Studio 2, Montréal (QC) H3G 1T3

Tél. : 514 861- 6903

Télééc. : 514 861-6908



Courriel : admin@afhm.org

Site Internet : www.afhm.org

Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF)

Le CDÉACF a pour fonction de collecter, diffuser, promouvoir et rendre accessibles les savoirs et les savoir-faire des milieux de l'éducation des adultes, de l'alphabétisation et de la condition féminine du Québec et des communautés francophones du Canada.

110, rue Sainte-Thérèse, bureau 101, Montréal (QC) H2Y 1E6

Tél. : 514 876-1180

Télééc. : 514 876-1325

Courriel : info@cdeacf.ca

Site Internet : www.cdeacf.ca

Comité jeunes de la Fédération des femmes du Québec

Fondé en 1997, le Comité jeunes rassemble des jeunes femmes de la FFQ qui désirent s'engager activement au sein des luttes féministes.

110, rue Sainte-Thérèse, bureau 309, Montréal (QC) H2Y 1E6

Tél. : 514 876-0166

Télééc. : 514 876-0162

Site Internet : www.ffq.qc.ca/presentation/comite-jeunes.html

L'R des centres de femmes du Québec

Regroupement de tous les centres de femmes du Québec, listés par région et par municipalité. Les centres de femmes sont ouverts à toutes les femmes et ne sont pas limités à des problématiques particulières.

Type de ressources offertes : publications, annuaire

110, rue Ste-Thérèse, bureau 507, Montréal (Qc)

Tél. : 514 876-9965

Télééc. : 514 876-9176

Courriel : info@rcentres.qc.ca

Site Internet : www.rcentres.qc.ca



Réseau québécois d'action pour la santé des femmes (RQASF)

Le RQASF est un organisme provincial multidisciplinaire sans but lucratif dont la mission est de travailler solidairement à l'amélioration de la santé physique et mentale des femmes ainsi que de leurs conditions de vie.

4245, avenue Laval, Montréal (QC) H2W 2J6

Tél. : 514 877-3189

Télééc. : 514 877-0357

Site Internet : www.rqasf.qc.ca

Y des femmes de Montréal

Le Y des femmes de Montréal est un organisme offrant de nombreux programmes et des services à l'avant-garde des besoins émergents des filles et des femmes.

1355, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal (QC) H3G 1T3

Tél. : 514 866-9941

Télééc. : 514 866-4866

Courriel : info@ydesfemmesmtl.org

Site Internet : www.ydesfemmesmtl.org

YWCA de Québec

Dirigée par des femmes, le YWCA est le seul organisme de la région de Québec à répondre aussi bien aux besoins urgents des femmes en difficulté qu'à ceux des femmes active ou en quête d'épanouissement en plus de mettre en valeur l'apport de celles-ci dans la société. On vient tout juste d'y ouvrir un centre des filles

Tél. : 514 866-9941

Télééc. : 514 866-4866

Courriel : info@ydesfemmesmtl.org

Site Internet : www.ywcaquebec.qc.ca



Ontario

Briser le silence (ligne d'aide pour les femmes touchées par la violence)

Sans frais : 1 877 femaide (336-2433)

ATS : 1 866 860-7082

Site Internet : www.briserlesilence.ca

Direction générale de la condition féminine de l'Ontario (DGCFO)

La DGCFO s'efforce d'atteindre ses objectifs pour assurer la sécurité et le bien-être économique des femmes en encourageant, par exemple, des partenariats avec et entre différents secteurs de la société.

777, rue Bay, 6e étage, Toronto (ON) M7A 2J4

Tél. : 416 314-0300

Sans frais : 1 866 510-5902

Télé. : 416 314-0247

ATS : TTY: 416 314-0258

Courriel : info.mci@ontario.ca

Site Internet : www.citizenship.gov.on.ca/owd/french

Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO)

La FESFO est l'organisme porte-parole des 25 000 jeunes francophones qui fréquentent une des 86 écoles secondaires franco-ontariennes. Dirigée par un Conseil provincial, élu lors de son Assemblée générale annuelle, la FESFO informe, sensibilise et mobilise des milliers de jeunes afin que leurs voix et leurs besoins se fassent entendre auprès des différents décideurs.

140, rue Genest, suite 230, Ottawa (ON) K1L 7Y9

Tél. : 613 260-8055

Sans frais : 1 877 260-8055

Télé. : 613 260-5346

Courriel : fesfo@franco.ca

Site Internet : <http://fesfo.ca/>



Oasis Centre des femmes

Oasis a pour mission d'éliminer la violence et d'améliorer la situation des femmes franco-phones de la grande région de Toronto en leur offrant des services variés qui visent à promouvoir leur autonomie tout en les soutenant dans leurs démarches et en sensibilisant la communauté à la violence faite aux femmes.

C.P. 46085 College Park, Toronto (ON) M5G 2P6

Tél. : 416 591-6565

Télééc. : 416 591-7525

Courriel : services@oasisfemmes.org

Site Internet : www.oasisfemmes.com

Yukon

Les Essentielles

Les Essentielles est un organisme à but non lucratif qui représente les intérêts des femmes francophones du Yukon.

Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Tél. : 867 668-2636

Télééc. : 867 668-3511

Courriel : elles@yknet.ca

Site Internet : www.lesessentielles.org

Manitoba

Direction générale de la condition féminine du Manitoba

Cette instance a pour objectif de s'assurer que les femmes puissent participer à la société de façon égale en déterminant les besoins et les préoccupations des femmes du Manitoba. Elle conseille le gouvernement sur les mesures à prendre pour améliorer le bien-être de ces femmes.

401, avenue York, bureau 409, Winnipeg (MB) R3C 0P8

Tél. : 204 945-3476

Sans frais : 1 800 263-0234

Télééc. : 204 945-0013



Site Internet : www.gov.mb.ca/msw/index.fr.html

Réseau action femmes

Réseau action femmes est un organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur le plan social, économique, culturel, éducatif et politique.

383, boulevard Provencher, pièce 117, Saint-Boniface (MB) R2H 0G9

Tél. : 204 231-7063

Télééc. : 204 231-7064

Courriel : raf@raf-mb.org

Site Internet : www.raf-mb.org

Saskatchewan

Fédération provinciale des Fransaskoises

606, rue Main, boîte 778, Gravelbourg (SK) S0H 1X0

Tél. : 306 648-2562

Tél. (2) : 306 648-8338

Télééc. : 306 648-2943

Courriel : lepagemaria@hotmail.com

Colombie-Britannique

Réseau-Femmes Colombie-Britannique

Réseau-Femmes Colombie Britannique élabore des programmes et offre des services qui tiennent compte des besoins des femmes francophones de la Colombie-Britannique.

302-1037, Broadway Ouest, Vancouver (CB) V6H 1E3

Tél. : 604 736-6912

Télééc. : 604 736-6975

Courriel : info@reseaufemmes.bc.ca

Site Internet : www.reseaufemmes.bc.ca



Société Inform'Elles

Ligne de soutien téléphonique

Tél. : 604 736-6974

Sans frais: 1 888 800-7322

Courriel : informelles@telus.net

Site Internet : <http://reseaufemmes.bc.ca/informelles.html>



GLOSSAIRE

Des termes compliqués... expliqués.

Alliés Membres du groupe des oppresseurs s'efforçant de mettre fin à la forme d'oppression qui leur donne des privilèges. Par exemple, une personne blanche qui lutte contre le racisme ou un homme qui lutte contre le sexisme.⁸³

Autochtones Un peuple autochtone est une collectivité dont les ancêtres faisaient partie de la première population qui a survécu dans la partie de l'État où ce peuple vivait traditionnellement (qu'il vive toujours dans cette région ou, par suite d'une réinstallation involontaire, dans une autre partie de l'État concerné) et dont l'identité distincte est liée aux circonstances historiques qui le caractérisent.⁸⁴ La diversité des peuples autochtones, leur passé et les environnements dans lesquels ils vivent compliquent considérablement l'élaboration d'une définition unique.⁸⁵ Les peuples autochtones eux-mêmes refusent en général toute tentative extérieure de définition et revendiquent le droit d'autodéfinition, qu'ils estiment fondamental.

Androcentrisme Pensée centrée autour de l'identité et des valeurs masculines qui identifie l'homme et les traits traditionnellement perçus comme étant masculins comme étant la norme, l'idéal.⁸⁶

"Backlash" (ou ressac) Ce terme a été popularisé par Susan Faludi dans son livre *Backlash* : la guerre froide contre les femmes, originalement publié en anglais en 1992. Faludi utilise ce mot pour décrire toutes les réactions anti-féministes face au mouvement des femmes et aux gains des femmes dans plusieurs sphères de la société.⁸⁷

Classe sociale Rang qu'occupe une personne ou un groupe au sein d'une société en fonction de la richesse, du pouvoir, du prestige, ou des autres ressources considérées importantes.⁸⁸

Classisme (discrimination fondée sur la classe sociale) Le classisme est un « système de croyances en grande partie fondée sur le statut économique, la race, l'âge et le niveau d'éducation, entraînant la discrimination systématique envers les membres les plus pauvres d'une communauté. Le classisme fonctionne en "classant" des groupes de personnes selon une perspective privilégiée de ce qui est "normal" ou "acceptable".⁸⁹

Colonialisme Activité par laquelle une puissance étrangère domine et exploite un pays ou un groupe en s'appropriant son territoire et en s'en servant pour s'enrichir tout en utilisant ses habitants comme main-d'œuvre à bon marché.⁹⁰ Les effets du colonialisme expansionniste européen des XVIe au XXIe siècles se font encore sentir aujourd'hui dans une bonne partie de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.



Complémentarité Idée selon laquelle les femmes et les hommes sont fondamentalement différents et donc, qu'ils se complètent. Beaucoup de féministes ont dénoncé cette conception qui est, selon elles, responsable du statut inférieur accordé aux femmes.⁹¹

Déconstruire Processus par lequel on analyse et remet en question un concept ou une conception acceptée généralement comme étant « le bon sens », l'ordre naturel des choses.⁹²

Discrimination Refus de reconnaître les droits et libertés d'une personne ou d'un groupe dans les secteurs de l'éducation, du logement, de la santé, de l'emploi, etc. et de lui permettre d'accéder aux produits et services offerts par la société. La discrimination peut avoir pour motifs la race, la nationalité, le sexe, l'âge, la religion, les convictions politiques, l'état civil et familial ou une incapacité physique ou mentale.⁹³ Les pratiques discriminatoires protègent et entretiennent [...] la position avantageuse des groupes dominants.⁹⁴

Discrimination fondée sur la capacité physique Ensemble de pratiques et de croyances culturelles, institutionnelles et individuelles assignant différentes valeurs (inférieures) aux personnes atteintes d'une incapacité développementale, affective, physique, sensorielle ou résultant d'un état de santé entraînant de ce fait un traitement négatif.⁹⁵

Division sexuelle du travail La division sexuelle du travail, c'est l'attribution de tâches différentes aux individus selon qu'ils soient des femmes ou des hommes (ex: les femmes élèvent les enfants alors que les hommes possèdent un emploi rémunéré). Voir également : sphère publique/sphère privée.⁹⁶

Double standard Évaluations différentes d'une personne ou de ses comportements et compétences selon son appartenance à un groupe plutôt qu'à un autre (selon le sexe, l'ethnie, etc.). Les féministes ont montré qu'il existe un double standard concernant les sexes. Par exemple, une jeune femme hétérosexuelle qui est active sexuellement sera généralement désignée comme étant une « fille facile ». Un jeune homme hétérosexuel ayant une vie sexuelle active sera, lui, au contraire, valorisé par ses pairs.⁹⁷

Droits de la personne Le Code des droits de la personne protège chaque individu du harcèlement et de la discrimination dans sa vie quotidienne et en milieu de travail. Les politiques et la législation en matière des droits de la personne visent à créer un climat où règnent la dignité et le respect de tous, sans égard à l'âge, à l'origine ancestrale, à la citoyenneté, à la couleur de la peau, aux croyances, aux incapacités physiques ou mentales, à l'origine ethnique, au statut familial, au sexe, à l'état civil, au lieu d'origine, à la race, à l'orientation sexuelle ou au statut socio-économique.⁹⁸

Équité salariale C'est attribuer à des emplois traditionnellement féminins un salaire égal à celui d'emplois traditionnellement masculins qui, bien qu'étant différents, sont jugés équivalents. Cela a pour but de corriger les salaires peu élevés généralement attribués aux emplois tradi-



tionnellement occupés par des femmes. L'équité se différencie de l'égalité salariale : l'égalité salariale, c'est donner aux femmes un salaire identique à celui des hommes qui effectuent le même emploi.⁹⁹

Essentialisme Idée selon laquelle les femmes et les hommes sont, par nature, différents. Cette conception s'oppose à l'idée que les identités masculine et féminine sont socialement construites à travers les rapports avec autrui. Voir également : complémentarité.¹⁰⁰

Ethnocentrisme Tendance à juger toutes les autres cultures en fonction de la sienne. Ainsi, on peut croire que ses propres valeurs et traditions culturelles sont meilleures que les autres ou encore supposer que ce qui est vrai ici l'est aussi ailleurs.¹⁰¹

Genre L'ensemble des rôles, des comportements et des attributs socialement construits considérés comme appropriés pour les hommes (masculinité) et pour les femmes (féminité).¹⁰² Varient beaucoup d'une société à une autre, d'une époque à une autre.

Groupe de femmes Tous les groupes non mixtes qui sont préoccupés par la question des femmes.¹⁰³

Hétéropatriarcat Domination de la classe masculine hétérosexuelle.¹⁰⁴

Hétérosexisme (ou hétéronormativité) L'hétérosexisme est la façon dont l'hétérosexualité est « normalisée ». C'est une croyance voulant que tout le monde soit hétérosexuel jusqu'à preuve du contraire et que l'hétérosexualité soit préférable aux autres orientations sexuelles.¹⁰⁵

Homophobie Attitude dénigrante, hostile ou négative à l'endroit des personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles ou allosexuelles. Persécution des personnes homosexuelles par désir de maintenir l'ordre social hétérosexuel.¹⁰⁶

Identité sexuelle ou identité de genre Le sentiment d'une personne envers elle-même, en tant qu'être masculin ou féminin ou quelque part entre les deux. Les possibilités du genre sont larges et les gens peuvent exister partout à l'intérieur d'un continuum.¹⁰⁷

Intersectionnalité Décrit la nature interreliée de toutes les formes d'oppression (culturelle, institutionnelle et sociale) affectant certains groupes particuliers et la façon insidieuse, voilée, et subtile dont elle est ancrée dans les systèmes existants (par exemple, des combinaisons d'expériences basées sur le sexe, la couleur, la religion, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle et l'origine raciale).¹⁰⁸

Islamophobie Terme pour décrire les stéréotypes, les préjugés ou les actes d'hostilité affectant les Musulmans et les adeptes de la religion islamique en général.¹⁰⁹



LGBTI (Communautés LGBTI) Sigle désignant les communautés lesbienne, gaie, bisexuelle, transsexuelle, transgenre et intersexuée.¹¹⁰

Mouvement des femmes L'ensemble des organisations, des actions, des revendications et des idées visant à lutter contre la discrimination, l'oppression et l'exploitation des femmes.¹¹¹

Oppression On parle "d'oppression" lorsqu'un groupe puissant et valorisé contrôle et opprime les membres d'un groupe moins valorisé. Le groupe fort et valorisé opprimerait les membres des groupes plus faibles afin de conserver ses privilèges (pouvoir économique, social et politique).¹¹² L'oppression est donc la façon dont le pouvoir et les privilèges d'un groupe dominant sont maintenus, soit par la force, les menaces physiques, psychologiques, sociales ou économiques.

Patriarcat Système hiérarchique d'organisation sociale dans lequel les hommes contrôlent les structures culturelles, politiques et économiques.¹¹³

Personne transgenre Personne qui se perçoit et qui s'identifie à un autre genre, qui ne correspond pas au sexe qui lui a été assigné à la naissance et qui éprouve le besoin de vivre ainsi. Certaines personnes se considèrent comme étant de genre fluide.¹¹⁴

Personne-aux-deux-esprits (personne bispirituelle) Personne qui, selon la tradition autochtone, a deux esprits, l'un féminin et l'autre masculin.¹¹⁵

Préjugés Opinions généralement péjoratives, plus ou moins implicites, sans vérification ni contrôle critique d'un individu ou d'un groupe à l'égard d'un autre groupe. Une crainte raisonnable de partialité existe lorsqu'un individu ou un groupe présume d'une situation et ne peut par conséquent l'évaluer équitablement en raison de préjugés.¹¹⁶

Queer A déjà constitué un terme négatif servant à décrire les personnes qui ne satisfaisaient pas aux normes sociétales en matière de comportement sexuel. Ce terme est maintenant couramment utilisé par les personnes LGBTI pour se décrire.¹¹⁷ Le courant queer remet en question les catégories identitaires de sexe, de genre, de même que l'orientation sexuelle qui ne seraient pas fixes et immuables mais plutôt multiples, floues et changeantes à travers le temps.¹¹⁸

Race Décrit un groupe de personnes d'origine commune, reconnaissables par différentes caractéristiques physiques, telles la couleur de la peau, la forme des yeux, la texture des cheveux et les traits du visage. [...] Le terme est également employé pour désigner les catégories sociales selon lesquelles la société répartit les gens en fonction de telles caractéristiques.¹¹⁹

Racialisation Processus selon lequel les personnes de couleur sont sujettes à un traitement inégal et différentiel en raison de leur race, de leur origine ethnique, de leur langue, de leur



situation économique, de leur religion, de leur culture, de leurs opinions politiques, etc. On dit des groupes qui reçoivent un traitement inégal en fonction de ces caractéristiques qu'ils sont « racisés ».¹²⁰

Racisme Ensemble des croyances affirmant la supériorité d'un groupe racial par rapport à un autre (à l'échelle individuelle et institutionnelle) et en vertu duquel un individu ou un groupe exerce un pouvoir qui rabaisse ou désavantage les autres en raison de la couleur de sa peau ou de ses origines culturelles ou ethniques. Le terme racisme constitue un raccourci pratique pour désigner les mauvais traitements systématiquement infligés aux gens de couleur mais il ne doit pas laisser croire que les humains appartiennent à des espèces biologiquement différentes. Un système de discrimination institutionnalisé s'appelle racisme systémique. Par exemple, les modalités d'embauche, de promotion ou d'admission dans certains endroits peuvent avoir pour effet d'exclure certains groupes racialisés et de favoriser les membres du groupe dominant.¹²¹

Rapports de sexe Dans les théories féministes, les rapports de sexe réfèrent au statut des femmes comparativement à celui des hommes. Nous parlons donc souvent de rapports de sexe inégalitaires où les femmes sont dominées par les hommes qui possèdent, dans les faits, davantage de droits et privilèges.¹²²

Sexage Dans les théories féministes, le sexage réfère à l'appropriation de la classe des femmes par celle des hommes ou, en d'autres mots, l'esclavage des femmes qui exécutent un travail gratuit à l'intention de la classe masculine.¹²³

Sexisme Le sexisme tire son origine d'un ensemble implicite ou explicite de croyances, d'actions et de prétentions incorrectes fondées sur une idéologie accordant une supériorité à une personne d'un certain sexe sur une autre. [...] Le sexisme constitue tout acte ou pratique subordonnant certains individus en raison de leur sexe. S'il est vrai que le sexisme peut aller dans les deux sens, la plupart de nos institutions sont toujours le domaine des hommes et c'est habituellement les femmes qui en sont victimes.¹²⁴

Socialisation Processus d'apprentissage des valeurs, des croyances et des représentations sociales qui débute dès l'enfance.¹²⁵

Sphère privée/sphère publique La sphère privée constitue tout ce qui est lié à la maison et à la famille, tandis que la sphère publique est liée au travail salarié et au devoir des citoyens. Traditionnellement, les femmes ont été assignées à la sphère privée (tâches ménagères, éducation) et les hommes à la sphère publique (emploi, politique).¹²⁶

Stéréotype Représentation mentale d'un groupe de personnes selon laquelle les mêmes caractéristiques sont attribuées à tous les membres d'un groupe sans égard à leurs différences individuelles. Les stéréotypes sont habituellement basés sur des idées fausses, des renseigne-



ments incomplets ou une surgénéralisation erronée au sujet de la race, de l'âge, de l'origine ethnique, de la langue, de l'origine géographique, de la religion, du statut social, marital ou familial, de caractéristiques physiques, mentales ou développementales, du sexe ou de l'orientation sexuelle.¹²⁷

Subordination Être subordonné, c'est le fait d'être considéré comme étant inférieur et donc soumis à l'autorité de quelqu'un qui est vu comme étant supérieur.¹²⁸

Transphobie La transphobie est une attitude négative ou un sentiment négatif, une aversion envers les personnes transgenres, transsexuelles ou en voie de transition.¹²⁹

Violence systémique Discrimination envers les membres d'un groupe simplement parce qu'ils appartiennent à ce groupe.¹³⁰ Par exemple, lorsque les procédures d'embauche ou d'octroi des promotions dans une entreprise excluent certains membres des groupes racialisés, on peut parler d'un cas de violence systémique.¹³¹

RÉFÉRENCES

1 Filles d'action- Girls Action Foundation , 2008, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.

2 Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.

3 The Miss G Project, The Miss G Project Chapters Manual: tools and tips for feminist organization and mobilization, 47 pages.

4 Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.

5 Filles d'action- Girls Action Foundation , 2008, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.

6 Arnold, R., et coll. (1991). Educating for a Change. Toronto : Between the Lines.

7 Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.

8 Le projet Miss G, « Le jeu des préjugés »

9 Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, Miroir grossissant

10 Fédération de la jeunesse franco-ontarienne, Images du bonheur

11 Le projet Miss G, Le gâteau Betty Crocker : La dynamique des identités

12 Le projet Miss G , Une journée sans le féminisme

13 Le projet Miss G, Les jouets de notre enfance

14 Maison des jeunes Bordeaux-Cartierville, Les femmes et les médias

15 Le projet Miss G, Le contenu des magazines s'adressant aux filles et aux garçons

16 Filles d'action-Girls Action, Exposition de photos

-
- 17 Razack, S. & Fellows, M.L. (1998). "The Race to Innocence: Confronting hierarchical relations among women". *Journal of Gender, Race and Justice*, 1(2), p. 335.
- 18 " Foundational Theory" from Tools for Change http://www.toolsforchange.ca/p_about_this_site.html. Consulté le 20 octobre 2007
- 19 Manitoba Research Alliance, 2009
- 20 Filles d'action- Girls Action Foundation , 2006, Résonance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, 136 pages.
- 21 INCONNU, « Histoire du féminisme », Dans Dossier spécial, http://www.larevueparlementaire.fr/pages/DS_sept2004/DS_sept2004feminisme.htm
- 22 Dumont, Micheline et Louise Toupin, dir., 2003. La pensée féministe au Québec. Anthologie 1990-1985, Montréal, Éditions du remue-ménage, p. 752 pages.
- 23 O'Barr Jean, 1992, *Engaging Feminism: Students Speak Up and Speak Out*, The University Press of Virginia, 155 pages.
- 24 Toupin Louise, « Les courants de la pensée féministe », http://netfemmes.cdeacf.ca/documents/courants_01.html
- 25 Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf>
- 26 Cross, R. 1995. "Cyberfeminism: Interview with Sadie Plant", *Geekgirl*, vol. 1, n°4
- 27 Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf>
- 28 <http://lesbianlife.about.com/od/herstory/g/Separatism.htm>
- 29 Dua Enakshi et Angela Roberts, 1999, "Scratching the Surface: Canadian Anti-Racist Feminist Thought", *Women's Press*, 336 pages, Dans "Not the Master's Tools: A glossary of terms used in anti-racist feminism", <http://web.uvic.ca/~pjane/>
- 30 EN COLLABORATION, 2005, « Oppression et libération de la grosseur », 18 pages, <http://infokiosques.net/IMG/pdf/OppressionGrosseur.pdf>
- 31 Smith Andrea, "Indigenous feminism without apology", *New Socialist*, <http://www.newsocialist.org/newsite/index.php?id=1013> (Traduction libre)

-
- 32 EN COLLABORATION, 2007, Existe-t-il un féminisme musulman?, L'Harmattan, 120 pages, http://www.islamlaicite.org/IMG/pdf/feminisme_musulman.pdf
- 33 Dechaufour Laetitia, 2007, Introduction au féminisme postcolonial et genèse de ce courant, <http://www.resistingwomen.net/spip.php?article108>
- 34 Relais-Femmes, « Le féminisme ça clique », Dans Tableau synthèse, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/pdf/tableau.pdf>
- 35 Brookes Lucy, « Sex positive feminism », <http://ezinearticles.com/?Sex-Positive-Feminism&id=1071776>
- 36 Bourcier Marie-Élaine, 2003, « La fin de la domination (masculine) : pouvoir des genres, féminismes et post-féminisme queer », Multitudes :12, http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id_article=364
- 37 Action des femmes handicapées de Montréal, 2003, « Bulletin de l'Action des femmes handicapées de Montréal », Vol 6, 20 pages , <http://www.afhm.org/fr/ressources-web/bulletin-en-ligne-volume-6-2003/rfhc.html>
- 38 Saillant Francine, 1985, « Le mouvement pour la santé des femmes », 33 pages, http://classiques.uqac.ca/contemporains/saillant_francine/mouvement_sante_femmes/mouvement_sante_femmes.pdf
- 39 Audet Éline, 2003, « La voix des femmes pour la paix », Section Politique, <http://sisyphe.org/spip.php?article314>
- 40 Parcs Canada, « Dates importantes - Les femmes au travail, 1862-1971 », Dans Centre des ressources éducatives, http://parcscanada.pch.gc.ca/apprendre-learn/prof/sub/wbb/lesson2/handout1_f.asp
- 41 Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédéricton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 156.
- 42 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm
- 43 Inconnu, Status of Women in Canada- a timeline, http://citizen.nfb.ca/node/6931&dossier_nid=1127
- 44 Condition féminine Canada, « Le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire « personne : Les cinq femmes célèbres et l'affaire « personne », Dans Dates commémoratives, http://www.cfc-swc.gc.ca/dates/persons/case_f.html
- 45 Murphy Emily F, 1922, The Black Candle, T. Allen: Toronto .
- 46 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

47 Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédérickton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé?

48 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

49 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

50 Association canadienne pour la liberté de choix, « Directory of Sexual Health Services », <http://www.canadiansforchoice.ca/directory/qc.html>

51 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

52 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

53 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

54 Commission canadienne des droits de la personne, 1998, « Rapport : Les Autochtones », Dans Resources, http://www.chrc-ccdp.ca/publications/1998_ar/page7-fr.asp?lang=fr&url=%2Fpublications%2F1998_ar%2Fpage7-fr.asp

55 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

56 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

57 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

58 Morris Marika, 2000, « L'histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l'ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

59 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

60 Conseil du statut de la femme, « La constante progression des femmes : Historique des droits des femmes », 8 pages, http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/conditionFeminine/pdf/Historique_Droits_femmes_f.pdf

61 Le projet Miss G, “Project HERstory”, Dans About, <http://www.themissgproject.org/about/herstory.html>

62 Cybersolidaires, « Projet de loi C-484 : appel à l’action », <http://cybersolidaires.typepad.com/ameriques/2008/04/projet-de-loi-c.html>

63 Morris Marika, 2000, « L’histoire des femmes au 20e siècle », Bulletin de l’ICREF, 20 :1, http://www.criaw-icref.ca/factSheets/millennium_f.htm

64 Lieb Thom, 2005, “The Emergence of a Myth : When journalists, and activists, got burned” , Clio Among the Media, p.3-4, <http://www.utc.edu/Outreach/AEJMC-HistoryDivision/clioclarchives/cliowinter05.pdf>

65 Lorde Audre, 2007, Sister Outsider: Essays and Speeches, Crossing Press Feminist Series, p. 127.

66 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

67 Le groupe d’expertes sur les mécanismes de responsabilisation pour l’égalité entre les sexes, 2005, Rapport final : L’égalité pour les femmes : Audelà de l’illusion, 74 pages, http://www.cfc-swc.gc.ca/resources/panel/report/report_f.pdf

68 EN COLLABORATION, Forum : The Feminist Sexual Debates,p.108-125 http://www.kmu.edu.tw/~gigs/enrollment/doc/The_Feminist_Sexuality_Debates.pdf

69 Centre pour les victimes d’agression sexuelle de Frédéricton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 156.

70 Le groupe d’expertes sur les mécanismes de responsabilisation pour l’égalité entre les sexes, 2005, Rapport final : L’égalité pour les femmes : Audelà de l’illusion, 74 pages, http://www.cfc-swc.gc.ca/resources/panel/report/report_f.pdf

71 Filles d’action- Girls Action Foundation, 2006, Résonance: Une boîte à outils pour la création de pro-

grammes pour les filles, 136 pages.

72 Fondation canadienne des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/Itemid,553/lang,french

73 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

74 Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Fredericton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 156.

75 Deirdre Kelly, 2007, « Vers un discours plus nuancé et plus réfléchi sur la justice sociale », Perspectives, 6 :5, p. 1-32.

76 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

77 Deirdre Kelly, 2007, « Vers un discours plus nuancé et plus réfléchi sur la justice sociale », Perspectives, 6 :5, p. 1-32.

78 Femmes en tête, 1990, De travail et d'espoir : des groupes de femmes racontent le féminisme, Les éditions du remue-ménage, p. 159.

79 Center for Reproductive Law and Policy, Reproductive Rights Are Human Rights, 44 pages, <http://www.reproductiverights.org/pdf/rrhr-english.pdf>

80 Femmes en tête, 1990, De travail et d'espoir : des groupes de femmes racontent le féminisme, Les éditions du remue-ménage, 200 pages.

81 Réseau canadien pour la santé des femmes, Dans À propos de vous, <http://www.cwhn.ca/propos.html>

82 Réseau éducation-médias, « Beauté et images corporelles dans les médias », Dans Enjeux des médias, http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm

83 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

84 Douglas Sanders, 1997, « Indigenous Peoples at the United Nations », in Netherlands Institute of Human Rights, The Legitimacy of the United Nations: Towards an Enhanced Legal Status for Non-State Actors, Studie-en Informatiecentrum Mensenrchten, SIM Special no 19, p.93-111 (Traduction libre).

85 Sanders Douglas, 1999, « POPULATIONS AUTOCHTONES : PROBLÈMES DE DÉFINITION », Dans

Centre des ressources, <http://www.dfait-maeci.gc.ca/aboriginalplanet/750/resource/canada/documents/sanders-fr.asp>

86 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

87 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

88 Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédéricton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 152.

89 Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, p.146.

90 Association canadienne pour les Nations Unies, 2002, La trousse guide-jeunesse pour combattre le racisme par l'éducation, 64 pages, http://www.unac.org/yfar/The_KIT_f.pdf

91 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

92 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

93 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

94 Filles d'action- Girls Action Foundation, 2006, Résonnance: Une boîte à outils pour la création de programmes pour les filles, p.210.

95 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

96 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

97 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

98 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

99 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/>

html/glossaire2.html

100 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

101 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

102 Esplen Emily et Emma Bell, 2007 Genre et indicateurs : Boîtes à outils, Bridge Development- Gender, p.3.

103 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

104 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

105 Gouvernement du Canada, 2004, La violence des gais dans leurs relations intimes : Un document de travail, p. 4

106 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

107 Projet 10, « Glossaire », Dans Glossaire, <http://www.p10.qc.ca/>

108 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

109 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

110 Fondation Emergence, « Définitions », <http://homophobie.org/default.aspx?scheme=1027>

111 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>

112 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/

113 Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Frédéricton, « Trousse Les vents du pouvoir » Les femmes et leur histoire : Où en sommes-nous maintenant? Comment y sommes-nous arrivé? , p 154.

114 Fondation Emergence, « Définitions », <http://homophobie.org/default.aspx?scheme=>

-
- 115 Fondation Emergence, « Définitions », <http://homophobie.org/default.aspx?scheme=>
- 116 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 117 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 118 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 119 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 120 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 121 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 122 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 123 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 124 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 125 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 126 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 127 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, http://www.crr.ca/component/option,com_glossary/task,list/letter,All/lang,french/
- 128 Relais-femmes , Le féminisme ça clique, Dans Glossaire, <http://www.relais-femmes.qc.ca/FADAFEM/html/glossaire2.html>
- 129 Fondation Emergence, « Définitions », <http://homophobie.org/default.aspx?scheme=>

130 Deirdre Kelly, 2007, « Vers un discours plus nuancé et plus réfléchi sur la justice sociale », *Perspectives*, 6 :5, p. 1-32.

131 Fondation canadienne sur des relations raciales, Dans Glossaire, [http://www.crr.ca/component/
option=com_glossary/task,list/letter,All/lang,french](http://www.crr.ca/component?option=com_glossary/task,list/letter,All/lang,french)